UN CHEVEU VU AU MICROSCOPE A RÉVÉLÉ : **NAUNDORFF ETAIT BIEN LOUIS XVII**

**Grave épidémie de grippe dans le Nord**

***Une dizaine de bébés meurent***

LILLE, 9 février. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Une dangereuse épidémie dans le genre de celle qui s'est déclarée parmi les jeunes enfants, à Vélizy, vient d'être constatée aux deux extrémités du département du Nord, à Dunkerque et à Maubeuge.

Dans chacune de ces villes, une dizaine de bébés de moins d'un an ont été atteints d'une infection grippale qui les a emportés rapidement pour la plupart.

L'épidémie ressemble à celle qui a sévi l'an dernier, à pareille époque, dans la région d'Hazebrouck.


# Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 10 FÉVRIER 1950

7e Année. - N° 1.602

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIchelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

8 PAGES

# DRAMATIQUE AVALANCHE A L'ALPE D'HUEZ

*Revirement de la politique étrangère américaine :*

# "PAIX PAR LA FORCE"

*Face à une nouvelle menace d'offensive soviétique sur tous les fronts de la "guerre froide"*

## Washington renonce à un arrangement direct avec l'U.R.S.S.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)
NEW-YORK, 9 février (par câble).

**LE secrétaire d'Etat Acheson a lancé hier à l'U.R.S.S. l'avertissement que les U.S.A. étaient décidés à opposer la force à la force sur les divers fronts de la guerre froide dans le monde. Tel est le sens que les autorités militaires attachent aux paroles de M Acheson, qui posa le principe de la nouvelle politique étrangère américaine : la paix par la force.**

D'après les milieux autorisés, ce sont les rapports récents qui sont parvenus au département d'Etat, indiquant que l'U.R.S.S. était sur le point de lancer une nouvelle offensive de la guerre froide, qui ont poussé le secrétaire d'Etat à tenir un tel langage.

Selon les rapports reçus à Washington, les fronts les plus menacés par la guerre froide seraient les suivants :

1. Berlin, où les jeunesses communistes se préparent à envahir les secteurs alliés le jour de la Pentecôte ;
2. L'Indochine, d'où les communistes chinois exercent une pression constante sur le sud-est asiatique ;
3. La Yougoslavie toujours sous la menace de mouvements et de concentrations de troupes satellites ;
4. L'Alaska, où un nouveau front de guerre froide vient d'être ouvert. La presse soviétique, en effet, revendique, depuis plusieurs jours, l'Alaska comme territoire russe, parce qu'il aurait été vendu « illégalement », en 1867, par le gouvernement tsariste aux U.S.A. L'Alaska n'est séparé de l'U.R.S.S. que par le détroit de Behring et est une base, d'importance capitale, dans la stratégie de guerre américano-soviétique.

### *La course à la supériorité atomique*

Enfin, les milieux autorisés ajoutent que, d'une part, les U.S.A. sont décidés à pousser au maximum leur supériorité dans le domaine atomique, sans donner à l'U.R.S.S. le temps de les rattraper, et, d'autre part, que les dernières négociations qui ont eu lieu, entre Washington et Moscou, par la voie diplomatique, tant sur le problème du contrôle des armements atomiques que sur les autres questions, ont convaincu MM. Truman et Acheson : 1° qu'en l'état actuel des choses, un accord avec le Kremlin était impossible ; 2° que l'U.R.S.S n'était pas de bonne foi.

Telles sont, d'après les milieux autorisés, les raisons pour lesquelles MM. Truman et Acheson ont décidé de « renverser la vapeur » et de dire « non » à toutes les offres et suggestions d'envoi d'une nouvelle mission à Moscou, d'un suprême appel à Staline, d'une rencontre dramatique à deux, etc.

SUITE PAGE 3.

## Pourquoi Comment

### On demande à comprendre

L'HOMME de la rue est éberlué de tout ce qui se passe. Il demande qu'on lui fasse un dessin.

Les ministres socialistes quittent le gouvernement pour vivre leur vie. Bon. Dans leur lettre de démission, ils couvrent de fleurs M. Georges Bidault et lui promettent leur soutien.

« Notre démission, disent-ils, survenant à une heure difficile pour la France, ne doit pas avoir dans notre esprit de répercussions sensibles sur la politique générale et sur la composition d'une majorité à laquelle le parti socialiste est toujours resté fidèle. »

### Logique socialiste

AU nom de ce beau principe de fidélité, la S.F.I.O. fait aussitôt entendre à M. Georges Bidault qu'il ne doit pas faire de cavalage à droite.

« C'est trop naturel, dit ce dernier. Pour qui me prenez-vous ? »

Mais quarante-huit heures après, lorsqu'il s'agit du scrutin sur la politique générale du gouvernement remanié, les socialistes se font « porter pâles », en bloc.

« Ce n'est pas une politique de Ponce-Pilate, dit à ce propos un orateur socialiste, mais une politique de logique. »

L'homme de la rue aimerait être renseigné sur cette logique, qui permet d'affirmer l'indépendance en faisant la girouette, la loyauté en reniant la parole donnée et qui traduit la volonté de sauvegarder la majorité actuelle en rejetant celle-ci vers la droite.

### La théorie de l'omelette

JUSQU'A cette crise, qui a vu le départ en file des ministres socialistes, la majorité gouvernementale illustrait assez bien la théorie de l'omelette républicaine, ce plat qui, d'après Eugène Lautier, devait se servir amputé de ses deux pointes extrêmes pour laisser apparaître la chair bien baveuse et les fines herbes. Pas de compromission avec l'extrême droite ni avec l'extrême gauche : Aujourd'hui, la majorité républicaine ne ressemble plus à une omelette, mais plutôt à un sandwich : la tranche des députés fidèles est flanquée à droite de quatre-vingt-seize députés qui s'abstiennent, à gauche de cent députés qui ne votent pas ; par delà le *no man's land* socialiste se tient à l'écart le bloc toujours hostile des communistes.

### 196 abstentions

AINSI, au moment où chacun évoque la gravité de la situation française, parle de concentration, de coalition, d'union, de regroupement, de soutien et de rassemblement, on constate cent quatre-vingt-seize abstentions à l'Assemblée sur un vote de politique générale.

« Quelle étrange indifférence ! », dit l'homme de la rue.

### De grands projets

EH ! ce n'est pas de l'indifférence ! Il s'agit seulement de décanter la situation. Patientez : de grands projets fusent dans la cervelle de nos hommes politiques. Si ces projets échouent, il faudra bien se résoudre à négocier la réforme électorale et la dissolution. »

« J'entends bien, dit l'homme, chacun veut être en bonne posture pour discuter cette réforme et préparer les désistements du second tour. Mais que faites-vous donc de la situation présente, celle qui m'intéresse, moi, l'homme de la rue ? Croyez-vous que les événements attendront forcément que vous ayez mis au point l'élargissement de la majorité républicaine, la réforme électorale, la dissolution de l'Assemblée, la tenue de nouvelles élections ? »

## LUNDI 13 FÉVRIER Paris-presse commencera la publication d'un DOCUMENT CAPITAL

## LA VÉRITÉ SUR ROOSEVELT

révélée par les papiers secrets de

## HARRY HOPKINS

Un texte passionnant qui répond aux innombrables questions que vous vous posez encore sur la conduite de la guerre et qui vous montre « en liberté », tels qu'ils étaient et non tels que la légende les représente

**les hommes qui, par un effort prodigieux de volonté, modifièrent le cours normal des événements et changèrent la face du monde...**

## AUTO : *débrayage dans les usines et menace de grève illimitée*

AUJOURD'HUI se déroulent deux démonstrations revendicatives organisées par les fédérations nationales de la métallurgie et des travailleurs de l'Etat, l'une et l'autre affiliées à la C.G.T. et dirigées par des militants communistes notoires.

La première de ces manifestations concerne les ouvriers des usines de l'automobile et des industries connexes.

Ils devaient cesser le travail dans la région parisienne ainsi que dans les secteurs de production des départements, à 16 heures, puis gagner en cortège les salles choisies pour la tenue des meetings. En ce qui concerne le capitale, c'est au

SUITE PAGE 3.

### EMILE LE POSTIER S'ESTIMAIT LA PLUS GRANDE VICTIME DE LA GUERRE

Pour la Grande Nuit d'Hiver organisée à la Sorbonne le 28 janvier par le Comité national d'assistance aux P. T. T. victimes de la guerre, Emile Michaux, 76, rue de la Folie-Regnault, employé au bureau de tri n° 1, avait fait imprimer des cartes et empoché ainsi 230.000 francs.

Aux entrées personne ne s'aperçut de rien. Mais lors du tirage de la tombola plusieurs gagnants se présentèrent en double pour les mêmes lots. Déjà le 8 octobre 1949, pour une fête à la Mutualité, au bénéfice de la Mutuelle générale des P. T. T., il avait écoulé de faux billets. M. Fontaine, substitut du petit parquet, l'a fait écrouer.

### L'AFFAIRE DE ROTTERVILLER : L'officier supérieur accusé d'un crime serait arrêté

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

METZ, 9 février.

**Les inspecteurs de la police judiciaire de Strasbourg, qui enquêtent sur l'affaire de Rotterviller — cette lettre anonyme dénonçant un officier supérieur comme étant l'assassin d'un Russe blanc, en 1945 — ont établi que cet officier, dont on se refuse encore à dévoiler l'identité, avait des rapports avec la Haute-Vienne et les groupes de résistance de la région de Limoges.**

C'est d'ailleurs dans cette région qu'il aurait revendu la voiture de sa victime, restée la tempe trouée d'un coup de feu, dans un fossé, près de la frontière franco-allemande.

D'autre part, les policiers s'attachent à établir l'identité de la femme — une ex-amie de l'assassin présumé — qui écrivit la lettre anonyme. Selon certains bruits, une arrestation aurait été opérée et l'on s'attendrait à Sarreguemines à l'arrivée de l'officier mis en cause.

### UNE AUTO SE JETTE CONTRE UN CAMION PRES DE BONNIERES

*Deux des automobilistes sont décapités*

M. Fernand François, expéditeur aux Halles, habitant à Paris, 14, rue Montmartre, conduisait son auto, dans laquelle avaient pris place M. Albert Declos-Mesnil et sa femme, Yvonne, et M. Gaston Marion, expéditeur à Carentan, quand, hier, vers 21 h. 30, non loin de Bonnières, en voulant doubler un cycliste, M. Eugène Dubreuil, la voiture se jeta contre un camion.

La violence du choc fut telle que le toit de l'auto fut arraché et deux des occupants décapités, Mme Yvonne Declos-Mesnil et M. Marion. Leurs cadavres furent déposés à la Morgue de Mantes.

UNE EX-REINE FAIT LE TOUR DES COLLECTIONS

Cette élégante, sortant de chez un grand couturier sous la protection d'un parapluie géant, c'est l'ex-reine de Yougoslavie. Elle vient d'assister à une présentation de modèles étoilés qui l'ont laissée ébloule.
(Lire en page 4 l'article de Simone BARON.)

LES ÉMISSIONS DE VARIÉTÉS SUR LA SELLETTE

# FIÈVRE A LA RADIO

**Nouvelles "exécutions" en perspective, mais rentrée prochaine de Saint-Granier, Jo Bouillon et Jacques Metehen...**

*...ET APPEL A L'IMAGINATION DES AUDITEURS*

**Par Jean ANTOINE**

APRES la guillotine sèche appliquée par M. Wladimir Porché, directeur général de la Radio, aux émissions de variétés, les services s'efforcent de réparer les dégâts et de préparer de nouvelles émissions.

La « Gondole aux Chimères » fera place, le samedi, à Jacques Hellan et son orchestre, lui-même délogé du dimanche matin par « Sélection », tournoi de la chanson organisé par la Chambre syndicale des éditeurs de musique légère. La suppression de « Pile ou Face », le dimanche soir, nous vaudra la rentrée de Jo Bouillon, qui, à la tête de son orchestre reconstitué, sacrifiera à tous les rythmes de la danse. André Certes nous proposera un « Voyage autour du monde » qui nous permettra d'entendre les succès des différentes capitales. Le même soir, Marta Eggerth et Jan Kiepura chanteront dans « Nous irons à Paris tous les deux ».

On étudie également la possibilité de mettre sur pied une grande émission de variétés réalisée par Maurice Yvain, A.-M. Julien, Louis Dumreux et Serge. Elle remplacerait le « Train de plaisir » de Mme Aimée Mortimer, définitivement aiguillé sur une voie de garage, malgré l'accueil favorable recueilli à son sujet dans le « Courrier des auditeurs ». Le Chanteur invisible — qui, lui, n'avait guère la cote — est condamné au néant. Sait-on qu'il s'agissait d'un journaliste parlementaire qui jouait très souvent au bridge avec un ancien ministre ? Il devra briser son violon d'Ingres.

L'émission « Faites chauffer la colle », de Francis Blanche et Pierre

SUITE PAGE 5

### M. VINCENT AURIOL A REIMS EN MAI

Le Président de la République a reçu ce matin M. Schneiter, ministre de la Santé publique, accompagné par MM. Anxionnaz, Charpentier, Dravenny, députés, et MM. Menu, sénateur-maire d'Epernay, et Ardelle, maire de Reims qui l'ont invité à se rendre le 7 mai à Reims à l'occasion du 5e anniversaire de la capitulation allemande, et à Epernay, pour présider à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des martyrs de la Résistance.

M. Vincent Auriol qui a accepté cette invitation remettra la croix de guerre à ces deux villes.

### L'ETAT ITALIEN N'HERITERA PAS de Victor-Emmanuel III

LONDRES, 9 février (Reuter). — La république italienne a été déboutée aujourd'hui de sa demande pour recouvrer les biens d'une valeur totale d'environ 1.500.000 livres, succession du feu roi Emmanuel III.

Ces biens, sont actuellement entre les mains de la banque Hambros qui sont les administrateurs de la succession.

### UNE BARQUE CHAVIRE A DUNKERQUE

LILLE, 9 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le cargo norvégien « Ringard », halé par un remorqueur, s'approchait du quai Freycinet II, à Dunkerque, lorsqu'une barque montée par trois hommes, prise dans le remous, chavira.

Un des marins, Léon Legrand, put être sauvé, mais les deux autres, Marcel Legrand, 44 ans, et Joseph Loyer, se sont noyés.

## Un bâtiment écrasé un poêle renversé, le feu : 12 ouvriers carbonisés

### Deux autres échappent miraculeusement à la mort

(De notre corresp. particulier.)

(De notre corresp. particulier)

UN terrible accident s'est produit aux premières heures de la matinée, sur les flancs de l'Alpe d'Huez, dans le département de l'Isère. Une formidable avalanche de neige, dévalant des Grandes-Rousses, a secoué un bâtiment de pierre faisant partie des installations de mines de charbon de l'Erpic. Un poêle s'étant renversé sous le choc, un incendie se déclara...

Quatorze ouvriers se trouvaient dans le local au moment de la catastrophe. Douze sont morts carbonisés, surpris pendant leur sommeil. Deux ont pu se sauver, mais sont blessés.

### La mine la plus élevée d'Europe

La mine de l'Erpic — de la Société des mines d'anthracite du Dauphiné — dans le massif des Grandes-Rousses, est sans doute la mine de houille la plus élevée d'Europe. Ses galeries d'exploitation s'étagent de 2.400 à 2.800 mètres d'altitude et s'ouvrent, en guise de puits, sur un vaste couloir très incliné, appelé combe charbonnière. Au pied de cette combe, à 2.200 mètres, se trouvent, isolés en pleine montagne, deux bâtiments dans lesquels sont logés les quelque quatre-vingts mineurs qui travaillent là.

En hiver, la tourmente amasse d'énormes quantités de neige dans ce couloir et les avalanches sont fréquentes. Aussi les ouvriers, pour se rendre à leur travail, doivent-ils emprunter une galerie artificielle qui passe sous la neige.

Mais c'est bien la première fois depuis 1914, date à laquelle a été construite la cantine, que l'avalanche s'attaque aux bâtiments eux-mêmes.

### A 5 heures, ce matin...

Il était à peine 5 heures ce matin, la tourmente faisait rage — nous en avons rarement vu une sem-

SUITE PAGE 3.

### NEIGE SUR PARIS

Des flocons de neige sont tombés ce matin sur la région parisienne avec une certaine densité. Cette chute, dit la Météorologie nationale, était accidentelle. Elle est due à un brusque raid d'air froid, et ne s'est pas prolongée.

### 2 M. 50 DE NEIGE EN JORDANIE !

AMMAN, 9 février (A.F.P.). — Les dégâts causés par la tempête de neige qui a sévi ces derniers jours en Jordanie sont importants dans tout le pays.

En certains points, la neige a atteint une hauteur de deux mètres et demi ensevelissant les habitants sous leurs tentes et toute communication est coupée entre Amman et Jerusalem.


LES AMOUREUX de St MARTIN

gratuit, aujourd'hui, après 18 h. 30, près d'une rue de Paris qui n'a ni portes, ni fenêtres, ni numéros.


*Une jeune femme de 22 ans jugée à Bourges*

## "J'AI INCENDIÉ DEUX FERMES sur l'ordre de la société secrète des Sinn Feiners"

(De notre correspondant particulier J.-A. BOUQUET.)

BOURGES, 9 février.

**UNE affaire qui fit grand bruit voilà un an sera évoquée, du moins en partie, demain, devant le tribunal correctionnel de Bourges. Le 11 décembre 1948, vers 21 heures, à Ste-Solange, lieu de pèlerinage situé à une douzaine de kilomètres de Bourges, deux incendies éclataient presque simultanément dans deux fermes distantes d'environ un kilomètre et demi et appartenant à deux cultivateurs, amis intimes, MM. Senet et Gilbert.**

Les dégâts se chiffrèrent à plusieurs millions de francs.

Quelques jours après, une série de lettres anonymes furent adressées à diverses personnes de Sainte-Solange. MM. Senet et Gilbert en reçurent plusieurs, les invitant à verser 100.000 francs pour connaître les noms des incendiaires.

Ces faits se renouvelèrent à plusieurs reprises, en janvier et au début de février 49. MM. Senet et Gilbert, n'ayant pas répondu, furent menacés de mort.

L'enquête menée par le capitaine

SUITE PAGE 3

*Parce qu'il n'avait pas de permis de travail...*

## Un chansonnier français a dû auditionner... *dans un salon de l'aéroport de Londres*

LONDRES, 9 février. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Le chansonnier français Yves Gordon est venu, hier, en Angleterre, pour négocier un tour de chant avec le propriétaire d'un grand restaurant du West-End de Londres. Il avait fait le voyage par avion.

— Que venez-vous faire en Angleterre, lui demanda fort courtoisement, mais avec fermeté, le fonctionnaire préposé au service d'immigration britannique.

M. Gordon lui exposa son cas. Il était venu simplement sur l'invitation de son agent, pour chanter quelques chansons avant de signer définitivement son contrat.

— Avez-vous un permis de travail ? lui demanda le fonctionnaire.

— Je ne suis pas venu pour travailler, mais pour me faire connaître seulement, répliqua M. Gordon.

Les fonctionnaires britanniques n'ont pas toujours le sens des nuances, et l'interlocuteur d'Yves Gordon maintint qu'un chansonnier, chantant ne fut-ce qu'une chanson, se livrait à un travail et que, par conséquent, il avait besoin d'un permis ! et il lui refusa l'autorisation de poursuivre plus loin son voyage à travers les îles britanniques.

M. Gordon téléphona alors, depuis l'aéroport, à son agent. Celui-ci prévint le propriétaire du restaurant. Les deux hommes arrivèrent à l'aéroport en voiture et, une heure plus tard, le grand salon du club se trouva transformé en véritable salle d'audition. M. Gordon chanta trois chansons en français, une en anglais. Le contrat fut signé pour la semaine prochaine et M. Gordon reprit, à 3 heures, l'avion pour Paris, où il attendra que lui parvienne son permis de travail.


Si vous êtes embarrassé pour rédiger votre Petite Annonce ! (Voyez en page 6.)



ENFIN... les Ets. STERALAM LA PLUS IMPORTANTE DES FIRMES SPÉCIALISÉES DANS le LIT bois laqué et la VOITURE D'ENFANT REPREND SES GRANDES VENTES PUBLICITAIRES QUI ONT FAIT SA RENOMMÉE DEPUIS 1921

RÉCLAME DU MOIS (QUANTITÉ LIMITÉE)

| | |
|---|---|
| Poussette capitonnée avec garde-boue | 2.350 fr. |
| Grand landau bien capitonné | 6.850 fr. |
| Lit laqué, panneau double paroi | 2.775 fr. |
| Parc-baby, 1 mètre × 1 mètre | 675 fr. |

FUTURES JEUNES MAMANS NE SERAIT-CE QUE POUR COMPARER VISITEZ NOS DEUX MAGASINS LE PLUS VASTE CHOIX

STERALAM • 153, R. Legendre - PARIS-17e
82, Bd Barbès - PARIS-18e

BÉBÉ Sourira dans une voiture ou un lit STERALAM

*Accroché depuis hier à la Galerie des Commandeurs*

# LA PREMIÈRE "COPIE" ÉCRITE PAR ROBERT KEMP critique littéraire et dramatique

## lui rapporta un louis d'or qu'il dut rendre aussitôt

*par Max FAVALELLI*

EN bordure d'un fragment du Bois Sacré, accroché aux flancs de Montmartre et dans lequel, au lieu des Muses, s'ébattent les nurses pudiques et les chats de concierge onctueux et obèses, ainsi que des chanoines, s'élève un des postes d'observation les plus sensibles de la littérature et de l'art dramatique.

L'œil filtrant sa malice derrière des lunettes d'écaille, le front barré de la mèche de Valéry, et la lèvre ourlée de la moustache de Ramuz, Robert Kemp occupe solidement ce mirador dressé au carrefour de l'Esprit français.

### *Des félicitations dans une coupe*

Il m'accueille de cette voix tonitruante, cuivrée comme un buccin et qui, lors des générales, sonne pour les auteurs le glas ou l'heureux baptême. Entre ses jambes, le chien Youki, un roquet tapageur et affectueux, fait des sauts de puce.

— Mes félicitations, mon cher commandeur.

Les lettres qui s'amoncellent dans une coupe me prouvent que je ne suis point le premier à exprimer mes compliments au nouveau dignitaire dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Un simple coup d'œil dans le vaste et double atelier suffit à deviner la présence ici du lettré — les livres échafaudent des Himalayas instables — du musicien — une partition de Chopin est ouverte sur la table — et de l'homme de goût, de l'amateur d'art. Partout de précieux bibelots et une merveilleuse collection de porcelaines. Sur des guéridons vernis, des services de tasses dessinent, champignons dorés et lauriers, des rondes de sorcière.

— Kemp n'est point mon nom. Je veux dire que ce fut le nom de guerre qu'adopta mon grand-père au théâtre. Un nom écossais qui signifie : champion.

### *Un homme extraordinaire*

Lorsqu'il parle de ce grand-père, le regard de Robert Kemp pétille et devient humide.

— C'était un homme extraordinaire. Il était comédien et s'en fut jusqu'en Californie où il fonda un théâtre. Comme cachet, les acteurs touchaient un bol empli de poudre d'or.

Nous rêvons de concert à cet El Dorado.

— A son retour en France il entra au Théâtre Français où il fit ses débuts dans « Le Misanthrope » et dans « La Métromanie ». Mais son triomphe était les rôles de capitaines sublimes et généreux. Le bon Fugère l'avait vu jouer et m'en parla souvent.

Robert Kemp court au tiroir aux reliques et me met sous les yeux un « Molière » qui porte une dédicace de Sainte-Beuve datée de 1539, et un ravissant portrait du fameux grand-père : un garçon haut cravaté, à la pâleur romantique, d'une beauté saisissante.

— Un bougre ! Il avait accroché à la suspension de la salle à manger familiale un écriteau qui ordonnait : « Défense de parler durant le repas ! »

Parisien et né place d'Anvers, Robert Kemp se flatte de conjuguer une triple origine : bordelaise, normande et bourguignonne.

— Ce qui explique, sans doute, la sensibilité de mes papilles et mes penchants de gourmet.

### *Premier prix de narration*

Robert Kemp s'initie au b a, ba, à Arcachon.

— Dans une pensionnat de petites filles ! Des boucles folles me faisaient une auréole. Bien que nous échangions, sous nos pupitres, de petites fioles de liqueur Brémontier, je dus être un élève appliqué puisque, lors de mon certificat d'études, j'obtins le premier prix avec une narration dont le sujet était l'envol d'un oiseau et qui débutait ainsi : « Fffrtt ! Fffrtt !... » L'inspecteur fut vivement impressionné par ce don précoce de l'harmonie initiative.

Le temps des bols pleins d'or est fini. Pourtant, Robert Kemp reçoit, à titre de récompense, un beau louis tout neuf qui brille dans sa menotte.

— Hélas ! on me le reprit aussitôt pour en faire cadeau à un malheureux enfant dont le père avait péri en mer ! Je pleurai. Car je n'avais pas encore le sens de la charité très développé.

Robert Kemp poursuit ses études à Paris où il a pour professeur de philosophie Serge Basset qui assurait au « Figaro » le courrier des théâtres. De quoi enflammer l'imagination du disciple.

Licencié es-lettres, tentative pour l'agrégation. Et Robert Kemp, après quelques mois dans l'enseignement libre, fait ses débuts de journaliste en 1909 à « L'Aurore ». Celle de Ernest Vaughan. Il y rédige la critique d'art et un bulletin quotidien. Et c'est désormais au journalisme que Kemp consacrera toute son activité.

### *Toutes les critiques*

A « La Liberté », il assurera simultanément la critique littéraire, la critique musicale (sous le pseudonyme de Robert Dezarnauld) et la critique dramatique. On ne peut être plus éclectique. Mais Robert Kemp est curieux de toutes choses et il n'est point d'événements qu'il ne passe à la trémie ultra-fine de son jugement.

Il entre au « Temps » où il assure les « premières » sous les initiales F. D.

— Ce qui irrita Fernand Divoire. Alors que j'avais choisi ces initiales parce que, dans mon esprit, elles correspondaient au « Fou de la dame », familier à l'amateur d'échecs que j'ai toujours été.

En 1937 Robert Kemp occupe un rez-de-chaussée qui n'eut toujours que d'éminents locataires : celui de la critique dramatique du « Temps ». Il s'y installe dans les meubles de Paul Souday.

Depuis la Libération, Robert Kemp est critique dramatique du « Monde », critique musical à « France-Illustration ». Il est président du syndicat des Critiques littéraires et assume un poste délicat entre tous, celui de lecteur (unique) de la Comédie-Française.

Dans son atelier du boulevard Clichy, Robert Kemp ordonne ses multiples activités et cultive son encyclopédique savoir ainsi qu'un jardin à la française. Je ne vois pas de terme plus exact.

---

**LE SAINT DU JOUR**

Saint Arnaud

**LE TYRAN OUBLIA QUE LE MOINE AIMAIT LA PRISON**

Depuis plusieurs années le tyran Ecelin guettait Arnaud, ce moine bénédictin, fils d'une grande famille de Padoue, et abbé de l'abbaye Sainte-Justine du même lieu. Il l'avait obligé, une fois, à se cacher dans une caverne où la victoire éphémère de Frédéric II était venue le chercher et écraser. Quand Ecelin put triompher à son tour, il ne laissa pas le moine s'enfuir, et il l'enferma solidement dans un cachot ignoré des curieux. Il tint le moine huit ans dans les fers, souhaitant le voir devenir fou, s'appropriant ses biens, et venant le narguer tous les jours, sous la voûte noire. La patience du saint moine Arnaud désespéra celle du tyran. Il mourut, en sachant ce qui lui arrivait, le 10 février 1225, à la barbe de son bourreau.

L'ENFANT DE CŒUR.

---

## Une exposition par jour

Buffet, une des vedettes de la jeune peinture, est revenu à la Galerie Drouant-David.

Prix de la critique 1946. Il poursuit sa cause avec sérénité, sans se laisser émouvoir par le succès. Ses toiles : rascasses, portraits, nus, lapins écorchés ont une sobriété de tons étonnante et une intensité de dessin parfois cruelle.

Maintenant, la vie difficile semble facile pour lui, au moins matériellement. Il a volontiers oublié le temps encore tout proche où, vivant dans une pauvre chambre, il utilisait la toile de ses draps de lit pour faire un ou deux tableaux.

Il habite à Garches, dans un pavillon agréable, mais il semble indifférent au charme de la nature. Pour lui, « tout le problème est ci dedans ».

Quand on lui demande comment il se détend de ses durs travaux picturaux, il répond :

« Oh ! c'est très simple : je peins encore, de nuit comme de jour. »

R. B.

## A LA MEMOIRE DE RENE BIZET

Le lundi 13 février, une messe anniversaire sera célébrée à Saint-Sulpice (chapelle du Purgatoire), à 10 heures, à la mémoire de notre regretté collaborateur René Bizet.

---

## LA RADIO

*Vous pourrez écouter jeudi...*

**PROGRAMME NATIONAL**

**MUSIQUE** — 19 h. 4 : Concert ; 20 h. : Musique légère.

**VARIETES.** — 18 h. : Emission éducative ; 18 h. 30 : Ici New-York ; 20 h. 30 : Concert du théâtre des Champs-Elysées vers 21 h. 30 ; Vol de nuit, de Saint-Exupéry ; 21 h. 45 : L'Art et la Vie ; 23 h. 10 : Solistes.

**PROGRAMME PARISIEN**

**MUSIQUE.** — 22 h. : Jean Yatove et son orchestre.

**VARIETES.** — 19 h. 15 : Ainsi va le monde ; 19 h. 30 : Au clair de la lune ; 20 h. 30 : Qui êtes-vous ? Pierre Larquey ; 22 h. 30 : A vous de juger.

**PROGRAMME PARIS-INTER**

**MUSIQUE** — 19 h. 30 : Orchestre de Nice ; 22 h. 25 : Jeunesse du jazz.

**VARIETES.** — 20 h. 30 : Au départ du « Mirelle F.B. 537 » ; 21 h. : La chanson continue ; 21 h. 45 : Grands Boulevards ; 23 h. 45 : Chansons et fantaisies américaines.

### *...et vendredi*

**PROGRAMME NATIONAL.** — 7 h. 45 : Jardins à la française ; 8 h. 15 : Heure de culture française : civilisation occidentale ; 9 h. 30 : Musique italienne ; 12 h. : Union française ; 12 h. 30 : Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15 : Les romances sans paroles de Mendelssohn ; 13 h. 50 : La voix d'Israël.

**PROGRAMME PARISIEN.** — 12 h. : Bonheur du jour ; 13 h. : Premier service : Henri Martinet et son orchestre ; 13 h. 20 : Boris Sarbek et son orchestre.

**PROGRAMME PARIS-INTER.** — 8 h. 30 : Au fil de l'aiguille ; 9 h. : Une année de chansons ; 9 h. 45 : Travaillez en musique ; 10 h. 18 : Les grands musiciens ; 11 h. 30 : Orchestre de Strasbourg ; 13 h. : Télé-Paris ; 13 h. 20 : Orchestre de Marseille ; 14 h. : Intermède en chansons ; 16 h. : Une excursion fantastique, évocation radiophonique d'Asheibe.

---

# De midi à minuit

## Journée du vendredi 10 février

### *Nuit du C.E.F.*

**Hôtel Lutétia**, 43, boulevard Raspail, de 22 heures à l'aube : Nuit des Anciens Combattants du corps expéditionnaire français en Italie, sous la présidence du général Juin.

### *Conférences*

**14 h. 30, 21, rue d'Assas** : « L'humanisme chrétien », par le chanoine Verneaux.

**15 h., Salle Gaveau** : « La folle aventure du général Boulanger », par M. Adrien Dansette (Les Annales).

**17 h., Faculté de médecine** (petit amphi.) : « Activités criminelles délinquantes et constitutions prédisposantes », par le Dr R.-P. Verdun. — **21, rue d'Assas** : « Théologie dogmatique », par le R.P. Thomas Philippe. **21, rue d'Assas** (salle A) : « Le problème de la justification », par le R.P. Louis Bouyer.

**17 h. 30, 28, rue Serpente** : « Répartition des groupes sanguins ABO en Europe », par le Dr Kherumian (libre et gratuit).

**18 h., Salle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna** : « A la recherche d'une presse libre », par le bâtonnier Jacques Charpentier.

**18 h. 30, 292, rue Saint-Martin** : « Le rôle de la médecine du travail » par le Dr René Barthe. — **28, rue Serpente** : « Nouvelle hiérarchie sociale et droit au travail », par M. Jean Vial.

**21 h., Grande Salle Pleyel** : « Arts de Narvik au cap Nord » (projections), par MM. A. Muller, G. Robino, A. Tobey. — **21, rue d'Assas** : « Les exigences du christianisme », par le R.P. Rimaud.

### *Visites-conférences*

**14 h. 30** : L'évolution de l'art au XIXe siècle, r.-v. musée des Monuments français, place du Trocadéro (Mlle Gagne). — L'établissement des sourds-muets, ancien monastère de l'Oratoire, r.-v. à l'entrée, 254, rue Saint-Jacques (Mlle de Hautefort).

**15 h.** : Saint-Julien-le-Pauvre, r.-v. porte de la sacristie (Mme Sneyers) Gaugnin et le symbolisme, r.-v. musée du Jeu de Paume, terrasse des Tuileries (Laure Garcin).

### *Inauguration*

**Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, 15 h.** Inauguration de l'exposition « Réminiscences. Quelques artistes de 1900 ».

### *Expositions*

**Ligue de l'Enseignement, 3, rue Récamier, de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h.** : Nzro-Koro, village soudanais ».

**Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h.** ; artistes wallons contemporains.

**Musée des Arts décoratifs, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.** : formes utiles. — **Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h.** : Bibliothèque H. de Rothschild : L'estampe artistique française jusqu'à 1800 (galerie Mansart) ; exposition annuelle des vœux de graveurs et d'artistes (salle Coypel).

**Petit Palais, de 10 h. à 16 h.** : Les chefs-d'œuvre de la peinture française au musée du Louvre.

### *Concerts*

**Conservatoire, 2, rue du Conservatoire, 21 h.** : Al. Kagan, pianiste (Bach, Beethoven, Mendelssohn, Chopin, Bartok, Prokofieff).

**Salle Gaveau, 21 h.** : Pierre Sancan, pianiste (Beethoven, Schumann).

**Salle Chopin, 8, rue Daru, 21 h.** : Albert Lévêque, pianiste (Bach).

**Ecole Normale, 78, rue Cardinet, 21 h.** : Le Trintyque (K. Husa, Le Beucheb, Ramuette, Bartaud, Wissner, Semenoff).

### *Sports*

**Cirque d'Hiver, 20 h. 45** : Catch. Ray Bukovac-Jack Dale ; Ben Chemouni-Mac Manus ; Geo Til's-Leteurtrois et deux autres combats.

**Elysée-Montmartre, 20 h. 45** : Catch. Troisième réunion comptant pour le Criterium de la Coupe Viandox — rencontres internationales.

### *La Flamme*

U.N.C. section de Savigny-sur-Orge.

### *Ventes des « Domaines »*

**S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 h.** : bijoux, chronographes suisses en or.

### *Ventes à Drouot*

**14 h. — Salle n° 1, Me Ader** : tableaux modernes, tableaux et dessins anciens, meubles et sièges. — **Salle n° 11, Me Pescheteau** : beaux meubles et sièges anciens, modernes et de style, objets d'ameublement, tableaux. — **Salle n° 12, Me Boisgirard** : meubles et sièges, faïences, tableaux, estampes, argenterie, tapis.

# *Tous les spectacles*

## THÉATRES

**Opéra-Comique**, 20 h. 15, Manon.
**Comédie-Française (Salle Luxembourg)**, 20 h. 45, Le Roi.
**Comédie-Française (Salle Richelieu)**, 20 h. 30, La Parisienne.
**Ambassadeurs**, 21 h., La soif.
**Ambigu**, 20 h. 45, Le fauteuil 47.
**Antoine**, 21 h., Le petit café.
**Atelier**, 21 h., Pas des voleurs.
**Athénée**, 21 h., Tartuffe.
**Bobino**, 20 h. 30, Les pieds nickelés.
**Bouffes Parisiens**, 21 h., Nina.
**Capucines**, 21 h., Sincèrement.
**Châtelet**, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
**Comédie des Ch.-Elysées**, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
**Comédie Wagram**, 21 h. 10, Le don d'Adèle.
**Edouard VII**, 21 h., Un tramway nommé désir.
**Empire**, 20 h. 30, La belle de Cadix.
**Gaîté-Lyrique**, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
**Gramont**, 21 h., Mon ami le cambrioleur.
**Grand Guignol**, 21 h., Pas d'orchidées pour miss Blandish.
**Hébertot**, 21 h., Les justes.
**Huchette**, 21 h., La quadrature du cercle.
**La Bruyère**, 21 h., Branquignol.
**Marigny**, 20 h. 45, Le Bossu.
**Mathurins**, 21 h., Héloïse et Abélard.
**Michel**, 21 h., Les hauts parleurs.
**Michodière**, 21 h., L'homme de joie.
**Mogador**, Prochainement : La Danseuse aux Etoiles.
**Monceau**, 21 h., Mme Récamier.
**Montparnasse-Baty**, 20 h. 45, Neiges.
**Nouveautés**, 21 h., La petite hutte.
**Œuvre**, 21 h., Un homme de Dieu.
**Palais-Royal**, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
**Renaissance**, 21 h., Lilliom.
**Sarah Bernhardt**, 20 h. 45, La dame aux camélias.
**Studio des Ch.-Elysées**, 18 h. 30, La nuit des hommes.
**Studio Vendôme**, 21 h., Le déluge.
**Th. de Paris**, 20 h. 30, Czardas.
**Variétés**, 21 h. 15, Tu m'as sauvé la vie.
**Vieux-Colombier**, 21 h., Faste d'enfer.

## CHANSONNIERS

**Caveau République**, 21 h., Chauds les marrants !
**Coucou**, 21 h., Watt. Hesite R. Carlès
**Deux-Ânes**, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
**Dix-Heures**, 22 h., Les Pax Brothers
**Lune-Rousse**, 21 h., S. V... Paix.
**Th. du Quartier Latin**, 21 h., Hello Thalie.
**Aux Trois-Baudets**, 21 h. 30, « 39e5 » (P. Dac).

## MUSIC-HALLS

**A.B.C.**, 20 h. 45, Paris s'amuse.
**Alhambra**, Canton troupe Alhambra girls.
**Casino de Paris**, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cereda).
**Central de la Chanson**, 21 h., Le Grenier de Montmartre.
**Européen**, 20 h. 45, Baratin.
**Folies-Bergère**, 20 h. 15, Feeries folies.
**Moxol**, 21 h., Revue nue... look.
**Tabarin**, 22 h., Reflets.

## CIRQUES

**Cirque d'Hiver**, 20 h. 45, 15 attractions et les fauves.
**Médrano**, 21 h., Les éléphants, Les danseuses indoues, Les Fratellini.

**RELACHE.** — Opéra, Casino Montparnasse, Ch. de Rochefort, Daunou, Gaîté-Montparnasse, Gymnase, Madeleine, Porte Saint-Martin, Potinière, Saint-Georges, Verlaine.

## CINÉMAS

### FILMS FRANÇAIS

**Apollo**, Orage d'été.
**Astor**, Orage d'été.
**Balzac**, Manèges.
**Biarritz**, Rendez-vous de juillet.
**Boul' Mich'**, Vient de paraître.
**Cinécran Caumartin**, Au delà des grilles.
**Ciné Michodière**, Occupe-toi d'Amélie.
**Cinex**, Le contrôleur des wagons-lits
**Comedia**, Amour et compagnie.
**Demours**, La valse brillante.
**Gaîté-Clichy**, Les trois valses.
**Gaumont-Palace**, La souricière.
**Helder**, Manèges.
**Impérial**, Au grand balcon.
**Le Raimu**, Monseigneur.
**Les Vedettes**, La voyageuse inattendue.
**Madeleine**, Rendez-vous de juillet.
**Maillot-Palace**, Portrait d'un assassin.
**Marbeuf**, Histoires extraordinaires.
**Marignan**, Nous irons à Paris.
**Marivaux**, Nous irons à Paris.
**Olympia**, Amour et compagnie.
**Pacific**, Le portrait d'un assassin.
**Pereire**, Le portrait d'un assassin.
**Plaza**, Orage d'été.
**Portiques**, Amour et compagnie.
**Reflets**, Cinéma d'essai. Le crime des justes.
**Rex**, La souricière.
**Royal-Haussmann Studio**, Le diable au corps.
**Royal Monceau**, Portrait d'un assassin.
**Scala**, Manèges.
**Studio Etoile**, Au delà des Grilles.
**Studio Parnasse**, A nous la liberté.
**Studio Universel**, La voyageuse inattendue.
**Vivienne**, Manèges.

### FILMS ETRANGERS DOUBLES

**Alhambra**, Le traître du Far West
**Aubert**, L'homme de la Tour Eiffel
**California**, M. Joe.
**Cardinet**, Le manoir tragique.
**Cinémonde**, Deux nigauds chez les tueurs.
**Cinevog**, Jeanne d'Arc.
**Delambre**, La boîte à musique.
**Eldorado**, La fidèle Lassie.
**Français**, Je suis un nègre.
**Gaumont-Théâtre**, L'homme de la Tour Eiffel.
**Hollywood**, Allez coucher ailleurs.
**Images**, La révolte des fauves.
**Lynx**, La fidèle Lassie.
**Max Linder**, Je suis un nègre.
**Midi-Minuit**, La révolte des fauves
**Moulin-Rouge**, Je suis un nègre.
**New-York**, M. Joe.
**Palace**, Allez coucher ailleurs.
**Paramount**, Le traître du Far West
**Parisiana**, La fidèle Lassie.
**Régent**, Boîte à musique.
**Ritz**, Le traître du Far West.
**Royal-Haussmann-Club**, Don Juan.
**Royal-Haussmann (Méliès)**, La rue
**Royal-Passy**, Première désillusion.
**Studio Parmentier**, Résurrection.
**Studio Rivoli**, Echec à Borgia.
**Vox Pigalle**, Résurrection.

### FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

**Agriculteurs**, Le troisième homme
**Artistic**, Le fiancé de ma fiancée.
**Avenue**, Je suis un nègre.
**Bonaparte**, Carmen.
**Broadway**, Passeport to Pimlico.
**Caméo**, Je te retrouverai.
**Ciné-Etoile**, Procès Paradine.
**Ciné Opéra**, Riz amer.
**Colisée**, L'homme de la Tour Eiffel.
**Courcelles**, Le 3e Homme.
**Elysées-Cinéma**, La chasse aux millions.
**Froidevaux**, Mon héros.
**Gaîté-Rochechouart**, L'homme invisible.
**La Royale**, Deux nigauds chez les tueurs.
**Le Paris**, L'impossible M. Bébé.
**Les Vedettes**, Intrigue en Orient.
**Lord Byron**, La rue.
**Monte-Carlo**, La chauve-souris.
**Napoléon**, Le blé est vert.
**Normandie**, La fidèle Lassie.
**Pagode**, Le manoir tragique.
**Panthéon**, Riz amer.
**Radio-Ciné Opéra**, La revolte des fauves.
**Studio Faubourg-Montmartre**, Perspective de sang.
**Studio Raspail** 216, Brève rencontre.
**Triomphe**, Romance à Rio.
**Ursulines**, Le troisième homme.

---

# LA GAZETTE d'Amédée du CLOU

## RITA HAYWORTH A JEAN SABLON :

### *« On ne vous donnera plus d'allumettes ! »*

Ali Khan et Rita Hayworth sont, depuis quelques jours, au palace de Gstaad. Il fait du ski. Elle fait du bobsleigh. Ils font ensemble de la luge. Ali veut grossir, tandis que Rita a formé le projet de maigrir. Voici un petit aperçu de leurs repas :

ALI KHAN

Petit déjeuner : miel, beurre, trois petits pains (ou lait) et café.

Déjeuner : trois hors-d'œuvre, une entrée, un plat de viande, un légume, une salade, un fromage, un gâteau, des fruits, vin (Neuchâtel) et un alcool.

Dîner : même menu qu'à midi.

RITA HAYWORTH

Petit déjeuner : rien !

Déjeuner : une grillade et... rien !

Dîner : un potage et un fruit.

L'autre soir il y a eu, à l'hôtel, un grand bal franco-suisse à l'occasion de la Coupe internationale de ski (Air France). La princesse avait mauvaise mine (évidemment, à ce régime !) : Ali Khan avait choisi une table en retrait où lui et la princesse purent être dissimulés. Elle portait une robe noire très simple sur laquelle elle avait jeté un somptueux manteau de vison (vingt-cinq peaux). Jean Sablon vint faire son tour de chant, accompagné par le pianiste Emile Stern. Il commença par : " Je tire ma révérence... " Rita Hayworth lui fit porter un billet qu'elle venait de griffonner : « Chantez, s'il vous plaît ! " Je sais que vous êtes jolie !"... » Mais comme la signature était illisible, il s'écria : « Toutes ces femmes s'imaginent que je suis à leur disposition ! » Et il ne chanta pas la chanson demandée !

« C'est très grossier ! » s'écria à son tour la vedette-princesse.

Pour comble d'ironie, Jean Sablon poursuivit son numéro par : " Vous qui passez sans me voir... "

Enfin, Ali Khan, à Jean Sablon, sur sa carte de visite : « Venez boire un verre avec nous, vous nous ferez plaisir. »

Jean Sablon se précipita et se confondit en excuses lorsqu'il sut que Rita était la signataire du billet. Puis, pendant dix minutes, il tomba en extase en faisant (par les yeux) le tour du visage de la princesse. Mais cette contemplation s'additionnait de phénomènes nerveux tels qu'il déchira, en tout petits morceaux, une boîte d'allumettes. On en mit une seconde sur la table, qui subit le même sort. Une troisième. Une quatrième. Une cinquième. A la dixième, Rita Hayworth, en éclatant de rire, dit à Jean Sablon :

« On ne vous donnera plus d'allumettes ! Regardez ce que vous en faites ! »

Mille allumettes jonchaient le tapis, à leurs pieds.

« Quel symbole ! s'exclama, s'adressant à sa femme, Ali Khan (qui a de l'esprit). On dirait les cœurs de tous vos admirateurs. D'un seul regard vous pouvez les allumer ! »

Jean Sablon, pendant son travail de démolition, murmurait, à l'oreille de la princesse, la chanson qu'elle voulait entendre : " Je sais que vous êtes jolie... "

### ● Le journal (secret) de Paul Valéry

*Chez Gallimard, on a engagé une secrétaire pour taper un mystérieux manuscrit. On l'a installée dans un bureau toute seule (avec sa machine et le texte en question). De temps à autre, piqué par la curiosité et alerté par les rumeurs qui circulent autour de ce chef-d'œuvre, un auteur de la maison entr'ouvre la porte et...*

*« Inutile de m'interroger... » dit la secrétaire, vous ne saurez rien ! »*

*Précisons :*

*1° Le précieux manuscrit n'est autre que le Journal secret de Paul Valéry ;*

*2° La vitesse de la dactylographe : 80 mots à la minute ;*

*3° A ce rythme, il faudra sept ans pour que le « Journal » de Valéry soit terminé !*

### ● Une chanson (inédite) de Jean-Paul Sartre

Juliette Greco va chanter bientôt, à la Rose Rouge, une chanson, dont les paroles sont de Jean-Paul Sartre. Elle est intitulée : *Les neuf trous.* Et voici comment l'auteur de *Huis clos* a rempli ces... neuf trous :

*C'est par les neufs trous que lui a donné le Seigneur*
*Pour communiquer avec son prochain...*
*Par ces neuf trous le marin*
*Aime tous les sels de la mer...*

(Pour se remettre, sans doute, de ses émotions poétiques !)

---


**CAMEO** v.o.
une aventure poignante en Indochine...
CLARK **GABLE** LANA **TURNER** VAN **JOHNSON**
dans
*JE TE RETROUVERAI*
un film M.-G.-M.

—DEMAIN—

**BIARRITZ**
*Une étude humoristique sur le doux art de tuer !*
avec DENNIS PRICE dans
**NOBLESSE OBLIGE !**
"KIND HEARTS AND CORONETS"
V.O.
*Un film étrangement drôle*
avec ALEC GUINNESS
*interprétant à lui seul 8 rôles différents !*

**COLISEE** v.o. **AUBERT-PALACE** v.f. **GAUMONT-THEATRE** v.f.

Pour la 1re fois, Paris en couleurs naturelles dans un grand film !
CHARLES LAUGHTON, FRANCHOT TONE, BURGESS MEREDITH, ROBERT HUTTON
dans
**L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL**
avec JEAN WALLACE, PATRICIA ROC et BELITA

**LE TRAITRE DU FAR-WEST**
Paramount v.f. Permanent à partir de Midi 45.
LE RITZ PLACE PIGALLE v.f.
Films Paramount
COULEUR DE TECHNICOLOR

Tout PARIS va applaudir au TH. DE L'EMPIRE
*Luis* MARIANO dans **LA BELLE DE CADIX**

LUNDI MATINEE
MARDI JOUR RELACHE
*son incomparable interprétation sa merveilleuse présentation et l'extraordinaire ballet gitan*

*Demain*
NORMANDIE v.o. ELDORADO v.f. COMEDIA v.f. Salle blanche et fauteuils
une **Merveilleuse histoire** pour tous
**LE LAGON BLEU**
COULEURS PAR TECHNICOLOR
Aventure Amour Action dans un cadre de Rêve

**ARC** 17 FEV. **A.B.C.** 17 FEV
*REPRISE DES GRANDS PROGRAMMES DE VARIETES avec la rentrée tant attendue de*
CHARPINI ET BRANCATO
*plus drôles que jamais*
*La grande vedette mondiale*
LARRY ADLER
*La sensationnelle attraction américaine*
JACK HOLST ET MILADY
*Une nouvelle étoile que lance l'A.B.C.*
ODETTE LAURE
*Les célèbres comiques new-yorkais*
ROTH and SHAY
*Le fantastique*
CHARLIE WOOD
*Les extravagantes*
SOUTH CHINA
LES 3 COUSINES, LES RIVALES
AVEC
DARVAS ET JULIA
*le plus fantastique numéro de danse vu sur une scène, et*
PIERRE DAC-FRANCIS BLANCHE
*et leur « TROISIEME HOMME », dans leurs absurdités*
Annoncière : SIMONE MORIN
Location ouverte. Tous les soirs à 21 heures. Matinée : lundi, jeudi, samedi à 15 heures. Dimanche, deux matinées : 14 h. 30 et 17 h. 30.

VIEUX-COLOMBIER
Collection TOTH - André REYBAZ
**FASTES D'ENFER**
*HOP SIGNOR !*
100e Dernière le 12 février

PALAIS DE CHAILLOT Mardi 14 Février, 21 h. (Valmalète)
GRAND ORCHESTRE DE VALENCIA (96 exéc.)
Soliste **ITURBI** Chef
LA GRANDE VEDETTE DU FILM « FEERIE A MEXICO »
Programme : 2 concertos (Mozart et Liszt) et musique espagnole

SARAH-BERNHARDT
*En raison de l'immense succès*
PROLONGATION
*La Dame aux Camélias*
EDWIGE FEUILLÈRE

*Prochainement...*
LA DANSEUSE AUX ETOILES

● L'Opéra-Comique affiche pour le vendredi 10 février la création de « CONCERTO », premier concerto opus 23 de P. Tchaikowsky. Chorégraphe de M. J. Eichevery, maquette de décor et des costumes de M. Rouben Ter Arutunian.

L'interprétation comprendra dans les principaux rôles : Mlle Solange Schwartz, MM. Paul Goube, Michel Bayne, etc. Au piano, Mme Marthe Pellas-Lenon.

Cie MADELEINE RENAUD JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi). MATINEE : DIMANCHE : 15 heures
« LE BOSSU » : jeudi 9, samedi 11, dimanche 12 (soirée), lundi 13, vendredi 17, samedi 18, dimanche 19 (soirée), lundi 20. — « OCCUPE-TOI D'AMELIE » : vendredi 10, dimanche 12 (matinée), mardi 21. — « HAMLET » : lundi 13 à 20 h. 15. — « SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR », « FOURBERIES DE SCAPIN » : mardi 14 (soirée), (matinée).

**mon ami le cambrioleur** AU THEATRE GRAMONT

—DEMAIN—
*AUTHENTIQUE comme l'histoire, ROMANESQUE comme un roman !*
Adolphe OSSO présente
**LE GRAND RENDEZ-VOUS**
*INTRIGUES, AVENTURE, ESPIONNAGE, COMPLOT*
Un film de JEAN DREVILLE
Scénario de JACQUES REMY et GUY CALVET
Dialogue d'ANDRE TABET
Directeur de production CLAUDE PESSIS
GAUMONT Palace REX
LES FILMS CORONA

# LES CHAMBRES SONT PARTIES en vacances

## Un "délai de réflexion" pour des partis en pleine évolution

**LE gouvernement continue et l'Assemblée nationale s'est mise en vacances jusqu'au 16 février après avoir voté définitivement le projet de retour aux conventions collectives à l'unanimité de 450 votants, la droite, le centre et la quasi totalité des radicaux s'étant abstenus.**

Ainsi, tour à tour, M. Georges Bidault assiste à la défection des principaux partis de la majorité. Mais le chef du gouvernement l'accepte avec philosophie, car il sait ce qu'il veut.

Nous sommes, en effet, arrivés à un tournant de la politique française si délicat à prendre qu'une transition s'impose jusqu'à ce que le brouillard se dissipe.

Réaliser cette « pause » dans les meilleures conditions possibles est une tâche dont l'importance ne saurait échapper aux dirigeants de la politique française.

En ce qui concerne les conventions collectives, le principe n'était guère en cause.

Il est incontestable qu'il y a des salaires insuffisants, dont la correction s'impose et peut être réalisée sans répercussion dangereuse sur les prix.

Mais il est non moins incontestable que le régime « monolithique » des conventions nationales présente de graves dangers pour les petites et moyennes entreprises et aussi pour certaines industries particulièrement en butte à une concurrence internationale qui va se développer avec la libéralisation des échanges européens.

Bref, il en est des conventions collectives comme de la langue d'Esope. Il en peut sortir le meilleur comme le pire.

### Renaissance du triforcisme

Et ce n'est pas sans étonnement que certains ont entendu hier le rapporteur du projet de loi prétendre que la grève était « le plus souvent le seul moyen dont les ouvriers disposaient pour les faire triompher ! »

Beaucoup pensent, bien au contraire, que le système de la libre discussion des conventions collectives doit avoir pour but de faciliter les accords amiables entre les parties et, par conséquent, de réduire les risques de grève...

Mais il semble bien que l'Assemblée ait été, une fois de plus, dominée par des considérations politiques et syndicalistes.

Le tripartisme a joué à plein entre les trois centrales syndicales, la C.F.T.C. donnant sa bénédiction aux deux autres.

Ainsi a-t-il été décidé que la grève ne rompait pas le contrat de travail et qu'il n'y avait pas lieu de réglementer le droit de grève, comme l'avait prévu le Conseil de la République.

Ce n'eût été cependant que l'application stricte de la Constitution qui a prévu cette réglementation.

Le gouvernement n'a pas jugé utile de livrer hier une bataille perdue d'avance dans les conditions où elle se serait engagée, mais M. Teitgen a annoncé qu'un projet spécial serait déposé dans ce sens à très bref délai.

## Les conventions collectives votées la nuit dernière

Par 451 voix (socialistes, communistes et M.R.P.) contre 0, l'Assemblée nationale a adopté, hier soir, en seconde lecture la loi sur les conventions collectives. Les radicaux, indépendants, gaullistes et P.R.L. s'étaient abstenus.

Voici les principales dispositions de la loi :

*Bénéficiaires*

Tous les salariés, sauf ceux qui n'ont pas un statut particulier (secteur nationalisé, Electricité et Gaz de France, etc...).

*Un minimum garanti*

La commission supérieure des conventions collectives établira un budget-type pour fixer un salaire minimum qui sera entériné par le Conseil des ministres.

*Accords sur les salaires*

Dès demain, patrons et salariés pourront entamer les discussions sur les barèmes de salaires.

*Obligations*

Seul le ministre du Travail peut obliger patrons et ouvriers à appliquer une convention collective en vigueur ou à exclure telle ou telle profession d'une convention.

*Conciliation obligatoire*

En cas de conflit, le recours à la conciliation est obligatoire.

*Arbitrage facultatif*

Les patrons et ouvriers peuvent choisir les arbitres, mais n'y sont pas obligés. Recours possible d'une partie devant la Cour supérieure d'arbitrage.

*Droit de grève*

La grève ne rompt pas le contrat de travail, sauf en cas de faute lourde imputable au salarié.

Un projet de loi doit réglementer le droit de grève.

## Ces voleurs étaient trop pudiques...

Voici les trois cambrioleurs de tapis. De g. à dr. : Jean Lagarde, Jean Marteau, qui cache en partie André Thonet. Pendant une heure, ils refusèrent de se laisser photographier, et c'est par surprise que notre reporter a fait ce cliché...

## LA BARONNE DE FOREST récupère ses tapis

### *Ses voleurs sont arrêtés, mais ils accusent le gardien de l'immeuble*

**La baronne de Forest a récupéré les six tapis caucasiens volés le 14 janvier dernier dans les pièces qui lui sont réservées dans l'hôtel particulier situé, 81, rue des Belles-Feuilles.**

**Les trois voleurs, qui avaient en vain tenté d'écouler les tapis — d'une** valeur approchant le demi-million — dans les quartiers Cadet et Montmartre, ont été arrêtés rue Fourcroy par l'inspecteur-chef Lignon, de la 6e brigade territoriale, et ses hommes. Il s'agit de trois repris de justice : Jean Lagarde — trouvé en possession d'un Colt — et Jean Marteau, demeurant tous deux 2 bis, rue Fourcroy, et André Thonet, sans domicile connu.

Les trois bandits s'étaient présentés au gardien de l'hôtel, M. Thébaut, sous prétexte de lui acheter une balance. Apprenant l'existence de tapis de grande valeur dans l'immeuble, ils eurent l'idée d'un « beau coup » à faire.

Deux versions différentes du vol sont données : M. Thébaut affirme avoir été attaqué, bâillonné, et n'avoir pu empêcher le vol. Lagarde et ses complices de leur côté, assurent que M. Thébaut est l'instigateur du cambriolage.

Quoi qu'il en soit le trio est au dépôt, et M. Thébaut prié de se tenir à la disposition de la justice.

## LES "SINN FEINERS"

(Suite de la première page.)

de gendarmerie Dumont aboutit le 16 février. Une jeune femme de Sainte-Solange, Jacqueline Saint, finit par avouer qu'elle était l'auteur des anonymes et des lettres anonymes. Pour détourner les soupçons, elle s'était adressé, à elle-même, plusieurs lettres de menaces.

La personnalité de Jacqueline Saint ne manque pas d'être fort troublante. Agée de 22 ans, elle est déjà divorcée par deux fois et a trois enfants, dont le dernier est né le lendemain de l'arrestation de sa mère.

Au cours des interrogatoires, elle déclara qu'elle suivait les ordres d'une société secrète d'origine irlandaise, les « Sinn Feiners », dont les membres se réunissaient, selon ses dires, dans une carrière des environs, pour procéder à des messes noires et même à des exécutions capitales.

Ces histoires sont-elles le fruit d'une imagination désordonnée ? C'est très probable. Toutefois, le cas, du point de vue pathologique, revêt un intérêt certain.

Jacqueline Saint, qui a été remise en liberté provisoire, devra comparaître, ultérieurement, devant la cour d'assises, pour répondre des incendies volontaires. On ne la jugera demain que pour les lettres anonymes et les menaces de mort.

## NOUVELLE ARRESTATION dans l'affaire d'Etreux

SAINT-QUENTIN, 9 février. — Le crime d'Oisy, près d'Etreux, découvert par la police de Reims, en novembre dernier, pourrait amener des révélations sensationnelles sur une série d'agressions commises en Thiérache.

En 1945, un ancien "affen SS, Albert Garbe, avait reçu de la femme Yvonne Boucly, une somme de 20.000 francs pour tuer, à la mitrailllette, son mari Julien Boucly.

En novembre dernier, Garbe et la femme Boucly étaient arrêtés et écroués. Depuis, le juge d'instruction de Vervins a fait également écrouer, sous l'inculpation de complicité d'assassinat Paul Wattremez, l'amant de la femme Boucly.

Hier, Célestin Drocourt, 50 ans, d'Etreux, dont la maîtresse était la tante de Garbe a été arrêté pour avoir servi d'intermédiaire entre la femme Boucly et Garbe.

Sous le couvert de la Résistance, Garbe, Drocourt et quelques autres individus se seraient livrés à une série d'agressions à main armée, ayant pour but le vol et le pillage.

## LES VOYAGEURS FRANÇAIS ET HOLLANDAIS POURRONT DISPOSER DE 100 FLORINS

L'Office des Changes annonce que les autorités hollandaises ont décidé de porter de 30 à 100 florins le montant, en monnaie hollandaise, que peuvent importer aux Pays-Bas les voyageurs résidant hors de ce pays.

Cette tolérance s'applique également à l'exportation et pour les mêmes personnes.

## LEGION D'HONNEUR

Les ministères de la Défense nationale et des Travaux publics publient ce matin à l'« Officiel » leurs promotions rouges.

Sont promus ou nommés :

**Commandeurs** : plusieurs officiers de marine ; M. Margot-Noblemaire, directeur général de la Compagnie des Wagons-Lits ; M. Porchez, directeur général adjoint de la S.N.C.F.

**Officiers** : M. Job, examinateur à l'Ecole polytechnique et de nombreux officiers de marine.

Suivent les noms de nombreux chevaliers.

## courses

### Résultats de Vincennes

**PRIX DE COLMAR**

(Epreuve A)

1. Désiré des B. (Cl Berger) 103/G. 266 à M. B. Berger ..... P. 38
2. Derytche L.B. (V. Devreese) 107/P. 56
3. Diamant M. H. (M. Masson) 113/P. 36

Temps : 2'41"6 10, 2'46", 2'46"5 10. — Réduction km. : 1'35"1 10.

N. pl. : 101, 102, 104, 106, 108, 109, 110, 112, 115.

**PRIX DE COLMAR**

(Epreuve B)

1. Drop Goal II (R.-C. Simonard) 173/G. 25 à Mme Deidon ..... P. 17
2. Diable Noir II (Vrommant) 163/P. 85
3. Duc des Comm. (P. Cavey) 176/P. 82

Temps : 2'40"4 10, 2'43"2 10, 2'48" 1 10. — Réduction km. : 1'34"3 10.

N. pl. : 161, 162, 164, 166, 168, 169, 170, 172, 174, 175.

**PRIX DE SARLAT**

1. Courtisane D. (Rousset) 213/G. 28 à M. A. Dreux ..... P. 12
2. Carmen V. (A. Marie) 209/P. 12
3. Caligula II (R. Bégou) 210/P. 13

Temps : 3'36", 3'36"2 10, 3'38"6 10. — Réduction km. : 1'30"9 10.

N. pl. : 201, 204, 205, 206, 211, 218.

**PRIX OVIDE MOULINET**

1. Bleinheim (Ch. Mills) 307/G. 51 à M. A. Lefèvre ..... P. 30
2. Banco III (G. Botton) 305/P. 25
3. Buck J. Berthol 306/

Temps : 3'18"1 10, 3'18"2 10, 3'19" 3 10. — Réduction km. : 1'23"5 10.

N. pl. : 301.

## 4 BANDITS ARMÉS ont attaqué cette nuit un fourgon postal

### sur une route de Seine-et-Oise

### LES SACS VOLÉS NE CONTENAIENT QUE DU COURRIER

**UN nouvel acte de banditisme a été commis en Seine-et-Oise, hier soir, un peu après 19 h. 30.**

**Un fourgon postal transportant un certain nombre de sacs postaux, dans lesquels se trouvaient quatre millions, se dirigeait vers Paris. Avant d'arriver sur le territoire de la commune de Valenton, sur la route de Grandvilliers, deux automobiles — une traction de couleur noire et une Peugeot, dont il ne fut pas possible de relever les numéros — se placèrent devant le fourgon, pour obliger le conducteur de ce véhicule à stopper.**

Deux bandits, armés de mitraillettes, se portèrent devant la cabine du conducteur du fourgon, maintinrent en respect le convoyeur et le chauffeur.

Pendant ce temps, deux autres bandits ouvraient le fourgon et s'emparaient de dix-neuf sacs qu'ils placèrent rapidement dans chacune de leurs voitures.

Les sacs ainsi volés ne renfermaient que du courrier.

Dès que la police fut alertée, des barrages furent établis sur toutes les routes mais ne donnèrent aucun résultat.

Le convoyeur et le chauffeur ont pu fournir quelques renseignements sur leurs agresseurs et sur les voitures.

L'un des gangsters mesurait 1 m. 65. Agé de 30 à 35 ans, cheveux noirs, il portait des lunettes et avait le bas du visage masqué par un foulard en laine. Un autre, âgé de 25 ans environ, brun, avait également le visage masqué. Un troisième, âgé de 35 ans environ, portait un pardessus noir ; de forte corpulence, il était armé d'une mitraillette. Le signalement de l'autre gangster n'a pu être relevé.

D'autre part, la Peugeot 402, à bord de laquelle avaient pris place deux des bandits, était de couleur noire et portera le numéro minéralogique : 1.001-R.M. 3. En ce qui concerne la traction avant, il n'a pas été possible de déterminer sa couleur et on ignore le numéro minéralogique.

## ATTENTION à la "mère éprouvée" du 18e arrondissement

Petite, replète, quarante-cinq ans, elle se présente chez les commerçants du 18e arrondissement, l'air affolé :

« Excusez-moi, ma petite fille meurt, c'est urgent, il lui faut de la pénicilline. Prêtez-moi 5.000 francs. Je gagnerai du temps au lieu de rentrer chez moi. Vous me connaissez... »

Elle indique un nom et une adresse et elle laisse en gage une alliance — en or, dit-elle. C'est du toc !

M. Robert Juge, négociant en appareils de télévision, 3, rue Francœur, a porté plainte. Il l'avait prise pour une cliente. Elle s'était présentée : « Mme Regnault, marchande de volailles ».

## LA PETITE FILLE MET EN FUITE LE CAMBRIOLEUR

Au château de Preuilly, non loin de Dannemarie-en-Montois (Seine-et-Marne), un cambrioleur avait déjà amassé un important butin composé d'argent liquide et de bijoux, lorsqu'il fut dérangé par la petite fille des propriétaires qui montait se coucher.

Peu courageux, sans doute, le malfaiteur prit la fuite abandonnant une partie de son butin, mais emportant tout de même 35.000 francs.

## L'EMPOISONNEMENT du notaire d'Etaples : *Vains interrogatoires*

L'enquête menée sur la tentative d'empoisonnement du notaire d'Etaples, Me Bourgy, semble marquer le pas. Aucun indice nouveau n'est venu orienter les investigations des enquêteurs.

Hier, l'officier de police Parmentelot et l'inspecteur Benoît, de la Sûreté nationale, ont interrogé un interne de la clinique de la rue Bonsergent, où le notaire fut en traitement. Mais cet interrogatoire n'a rien donné.

Pas plus que celui du second fils de Me Bourgy, actuellement élève au collège Sainte-Barbe, à Paris.

## UN ENFANT INCONNU ERRAIT DANS L'INDRE...

CHATEAUROUX, 9 février. — Un enfant a été trouvé errant, dans un petit hameau de la commune de Luçay (Indre). Il n'a pu répondre à aucune des questions qui lui ont été posées.

L'enfant, qui paraît âgé de 8 ans, est inconnu dans la contrée. Il a été conduit à l'hôpital de Châteauroux.

## L'avalanche à l'Alpe d'Huez

(Suite de la première page.)

blable, nous a déclaré le directeur de la mine —, lorsqu'une énorme avalanche se détacha des Rousses, à près de 3.000 mètres d'altitude, et déferla dans le couloir, écrasant sur son passage un bâtiment de 10 mètres sur 5, qui servait de dortoir à quatorze mineurs.

Sous la violente poussée, les murs se fendirent, la toiture s'effondra.

### Douze ne purent sortir

Un poêle qui servait à chauffer le local fut renversé et communiqua le feu au reste du bâtiment. Fort heureusement pour eux, deux des ouvriers qui se trouvaient au premier étage furent protégés de l'écrasement par une partie de la charpente, et bien qu'ils fussent l'un et l'autre brûlés, ils parvinrent à se dégager par leurs propres moyens et à sortir du bâtiment.

Mais en raison de la tourmente, du danger d'avalanche qui persistait et enfin de l'incendie qui aisait rage, les quarante mineurs couchant dans un bâtiment voisin qui, miraculeusement, avait été épargné, ne purent se porter au secours de leurs malheureux camarades que près de trois heures plus tard. Toute tentative de dégagement des victimes leur était d'ailleurs manifestement impossible.

Les 12 hommes étaient morts, qui carbonisés, qui étouffés ; tous étaient du village de Besse-en-Oisans, petite localité de haute montagne très pauvre. C'étaient de petits cultivateurs qui, ne trouvant aucune occupation en hiver dans le village, s'étaient embauchés comme mineurs à l'Erpie pendant la mauvaise saison.

On donna l'alerte à l'Huez. Aussitôt les deux médecins de la station, les moniteurs de l'Alpe d'Huez, ainsi qu'une foule de montagnards, se rendirent en ski sur les lieux de la catastrophe, bientôt rejoints par la caravane de la Société Dauphinoise de Secours en Montagne, munis de son matériel spécial de sauvetage.

Après des heures de marche hasardeuse — la tempête fait toujours rage — vers 13 heures, on parvint à dégager huit cadavres sur les douze qui étaient emprisonnés. Les efforts continuent pour dégager les quatre autres.

### Les victimes

**DOUZE MORTS**, dont deux familles de trois frères : Jean Barthelémy, Henri Dode, François Dode, Marius Dode, Joseph Garcin, Martial Grand, Paul Hustache, Rémy Hustache, Sébastien Hustache, Maurice Ougier, François Roux, Maximin Turc.

**DEUX RESCAPÉS** : Louis Arlod, 43 ans, légèrement atteint et Rémy Bechir, 44 ans, grièvement brûlé au côté droit. Tous deux, installés sur des traîneaux de sauvetage, ont pu être descendus dans la plaine.

## La graisse "coulait" aux abattoirs de Vaugirard

### *8 arrestations*

Les inspecteurs Bathelet et Timbert, en procédant à huit arrestations ont mis fin à un trafic de graisse animale portant sur 700 à 800 kilos par jour, qui se poursuivait, depuis un an, aux abattoirs de Vaugirard.

Les policiers de la 9e brigade territoriale interrogent actuellement Pierre Griveau, 103, rue Olivier-de-Serres, qui transportait les graisses volées aux chevillards, Tony et Bario Mattei, qui stockaient la marchandise, 4, rue de La Motte, à Aubervilliers. Charles Mattei, cousin de Bario, Eugène Sibue, domicilié à Blanc-Mesnil, Gaerstein, négociant en savons et d'autres recéleurs. La graisse fondue en suif était vendue à des savonneries.

## LES GRÈVES

(Suite de la première page.)

Vélodrome d'Hiver qu'aura lieu, à partir de 18 heures, la réunion générale.

Les orateurs réclameront le salaire minimum horaire de 115 francs, une prime mensuelle pour tous les ouvriers de l'automobile, applicable aux mois de décembre 1949 et de janvier 1950, en spécifiant que si ces revendications ne sont pas satisfaites à bref délai, une grève d'une durée illimitée interviendra.

Mais ces orateurs feront, dans leurs allocutions, une large part aux revendications politiques ; autrement dit, ils réclameront la constitution d'un gouvernement d'union démocratique, puis s'élèveront contre la politique d'agression pratiquée, paraît-il, envers l'U.R.S.S., avant d'inviter les ouvriers de l'automobile à s'opposer à la fabrication du matériel destiné au Vietnam.

### Arrêt du travail dans les arsenaux

La seconde démonstration, celle dont la Fédération des travailleurs de l'Etat (C.G.T.) a pris l'initiative, intéresse surtout les travailleurs des établissements et arsenaux de la Marine. Elle se traduira par des débrayages d'une durée limitée.

A Paris, l'arrêt du travail est prévu pour 17 heures.

Dans ce cas encore, les revendications d'ordre strictement professionnel : prime de 3.000 francs, arrêt des licenciements, etc..., viennent au second plan. Les appels de la Fédération des travailleurs de l'Etat invitent surtout les ouvriers des arsenaux et autres établissements de la Marine à refuser les fabrications de guerre et à s'opposer à la préparation « d'une agression contre l'Union Soviétique et les démocraties populaires ».

### Gaz et électricité : grève terminée

La situation est redevenue normale dans les usines à gaz et dans les établissements de l'électricité de la région parisienne, malgré le désir manifesté par certains éléments de continuer la grève : la distribution se fait normalement.

Mais déjà la fédération nationale de l'éclairage (C.G.T.) formule de nouvelles menaces. Elle déclare qu'au cas où le gouvernement et la direction du Gaz et de l'Electricité de France ne tiendraient pas compte de la situation du personnel, des actions plus profondes et plus étendues que celle de mardi seraient engagées.

### Les théâtres nationaux fermeront dimanche

Le comité d'action des théâtres nationaux, émanation de la fédération du spectacle, a décidé un arrêt du travail total pour dimanche prochain 12 février, jour de la démonstration populaire organisée par la C.G.T. et le parti communiste. Ce mot d'ordre s'applique seulement aux salles subventionnées.

Le comité affirme qu'au lendemain du 12 février, l'action se poursuivra sous les formes qu'il déterminera, jusqu'à ce que les revendications déposées par ses soins soient satisfaites.

## BOURSE DE PARIS DU 9 FÉVRIER 1950

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 58 60 | 57 70 |
| Reste à 1 % 1949 | 77 60 | 74 50 |
| 5 % 1920 | 112 60 | 112 — |
| 3 1/2 % Amortis. 1942 | 63 80 | 63 90 |
| 3 % Amortis 1942 | 61 60 | 61 60 |
| 3 % Amortis. 1945 | 56 90 | 56 50 |
| Crédit Nat. 3 1/2 1942 | 1465 | 1434 |
| Crédit Nat. juillet 1945 | 6100 | 6110 |
| Banque de l'Indochine | 9850 | 9745 |
| Crédit Nat. 4 % | 4100 | 4080 |
| B. N. C. I. | 855 | 850 |
| Banque Union Parisienne | 1250 | 1255 |
| Crédit Commercial France | 1540 | 1550 |
| Crédit Industriel | 1900 | 1880 |
| Crédit Foncier France | 1285 | 1340 |
| Crédit Lyonnais | 1538 | 1540 |
| Société Marseillaise Créd. | | |
| Suez (action) | 10.600 | 10.400 |
| Métropolitain | 645 | 659 |
| Saint-Gobain | 5245 | 5350 |
| Lyonnaise des Eaux | 1835 | 1836 |
| Tramways Changhaï | 450 | 445 |
| C. P. D. E. | 424 | 425 |
| Union d'Electricité | 159 | 152 |
| Gaz et Electricité Réunis | 944 | 959 |
| Gaz France Etranger | 1850 | 1840 |
| Chantiers de St-Nazaire | 945 | 895 |
| Fives Lille | 751 | 756 |
| Forges Nord-Est | 813 | 813 |
| Denain-Anzin | 1450 | 1460 |
| Peugeot | 1255 | 1520 |
| Schneider | 6090 | 6030 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Le Nickel | 1421 | 1420 |
| Penarroya | 1550 | 1555 |
| Française des Pétroles | 1510 | 1410 |
| Gafsa | 1052 | 1055 |
| Air Liquide | 1107 | 1154 |
| Ugine | 2070 | 2055 |
| Kuhlmann | 1550 | 1525 |
| Pechiney | 1172 | 1170 |
| Rhône Poulenc | 1277 | 1250 |
| Saint-Gobain | 1975 | 1960 |
| Chargeurs réunis | 2855 | 2875 |
| Brasserie Quilmes | 27500 | 24800 |
| Raffinerie Say | 4280 | 4095 |
| La Suze | 716 | 728 |
| Poliet & Chausson | 967 | 961 |
| Plantations Hévéas | 279 | 282 |
| Afrique Occidentale | 2427 | 2405 |
| Canadian Pacific | 5500 | 5575 |
| Rio Tinto (nouveau) | 1460 | 15500 |
| Royal Dutch 1/10 | 19850 | 19750 |
| Est Asiatique Danois | 34500 | 34300 |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Galeries Barbès | 1145 | 1140 |
| Padang | 1980 | 1970 |
| De Beers | 2530 | 2550 |
| Shell Transport | 6450 | 6325 |
| Franco Wyoming | 617 | 611 |
| Roan Antelope | | |

**MARCHE LIBRE.** — Or fin, 556.000 ; Napoléon, 4.200-4.190 ; Suisse, 3.900-3.880-3.890 ; Union latine, 3.790-3.800 ; Souverain, 4.700-4.690-4.710 ; 20 dollars, 19.320-19.400 ; 10 dollars, 9.550 ; 5 dollars, 4.790 ; Caisse, 385 environ. — PAPIER : Dollar, 349,40 ; Escudo, 12,05 ; Suisse, 81,40 ; Belge, 6,99.

**MARCHE PARALLELE.** — PAPIER : Livre, 930 ; Dollar (pet. coup.), 391 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,45 ; Cour. dan., 59 ; Cour. norv., 55 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 85 ; Peseta, 7,75 ; Escudo, 12,25 ; Lire, 0,56 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 47 ; 20 fr., 94 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 200 ; argent fin, 8,10 le gr.

## LES FRERES AMAR A TUNIS

**Tunis, le 8 février.** — Tunis est le point terminus de cette grande tournée de propagande que les Frères Amar ont effectuée en Afrique du Nord tournée qui a été marquée par toute une série de représentations de bienfaisance.

C'est mardi 7 février qu'a eu lieu le dernier de ces galas au profit des œuvres résidentielles et musulmanes, sous la présidence de Mme Jean Mons.

A ce gala assistaient toutes les plus hautes personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles on remarquait M. Jean Mons, résident général en Tunisie, le Prince et la Princesse Chedly Bey, le Prince et la Princesse M'Hamed Bey, S. E. Me Kaak, premier ministre ; M. Fricard, directeur du protocole à la Résidence ; le général Molle, commandant supérieur des Troupes en Tunisie, l'amiral Rue, commandant la Marine en Tunisie ; le colonel Challes, commandant de l'Armée de l'Air en Tunisie ; M. Veillon, premier président à la Cour d'Appel.

La Garde d'Honneur de la police assurait le service d'ordre, et la musique militaire du 4e Zouave en grande tenue prêtait son concours.

## PARIS express

**Le temps qu'il fera :**

DEMAIN

Ciel très nuageux. Quelques pluies. Vent sud-ouest modéré. Température en légère hausse.

■ 2.000 GRANDS INVALIDES DE GUERRE ont manifesté hier boulevard Saint-Germain au cri de : « Révisez nos pensions ! »

■ M. THOMAS EST NOMME représentant en France de la Fédération des industries britanniques ; il succède à M. de Muralt, assassiné, il y a trois mois, aux Champs-Elysées.

■ POUR FAUX TEMOIGNAGE, Marius Klein est condamné à 3 ans de prison ; sa maîtresse, Gaetane Ferts, à 3 ans avec sursis.

■ 28 MILLIARDS 150 MILLIONS de « gauloises » ont été vendues en France en 1949.

■ M. BRET, qui vient de quitter la direction de l'agence France-Presse, est nommé chef de la division de presse de l'U.N.E.S.C.O.

■ LA PEINE D'HENRI BERAUD est commuée en 10 ans de réclusion ; la libération conditionnelle de l'écrivain est proche.

■ AMELIE RABILLOUD, déposeuse de son mari, a reconstitué hier son crime à Savigny-sur-Orge. Un point est acquis : elle n'avait pas de complice.

■ LA PRINCESSE MURAT, qui revendiquait trois titres de son ancêtre, le roi de Naples, actuellement en possession du marquis de Rochambeau, est déboutée de sa demande.

■ MEURTRIER DU COLONEL CHARLY, Fernand Buret est condamné par le tribunal militaire de Paris à dix ans de bagne.

**VIIIe ARRONDISSEMENT**

**SURPRISES AU MOMENT** où elles pénétraient par effraction dans l'appartement de M. Emile Claveau, 1, rue Alfred-de-Vigny, Andrée Sauser et Paulette Vanderstein, foraines, demeurant toutes deux 6, rue Cazes, à Saint-Ouen, sont arrêtées par des gardiens de la paix.

**BANLIEUE**

**Mme VEUVE ANNE-MARIE BONNAIRE**, cinquante-huit ans, 14 bis, rue des Œillets, à Alfortville, reçoit sur la tête un chapiteau de cheminée, au moment où elle passait devant un immeuble de Maisons-Alfort. Grièvement blessée, elle est à la Salpêtrière.

Richard CONTE et Suzan HAYWARD partagent la vedette de « LA MAISON DES ETRANGERS » avec Edward G. Robinson, film qui doit sortir demain à l'ALHAMBRA et à l'OLYMPIA.

OLYMPIA THEATRE JACQUES HAIK ALHAMBRA CINEMA MUSIC-HALL

DEMAIN V.F.

Edward G. ROBINSON Susan HAYWARD Richard CONTE

LA MAISON DES ETRANGERS

Réalisation JOSEPH L. MANKIEWICZ

20th Century-Fox

DEMAIN

AU MADELEINE

La plus hallucinante histoire policière

JANY HOLT COLETTE DARFEUIL PIERRE RENOIR JACQUELINE DELUBAC PIERRE LARQUEY ET JEAN TISSIER

LE FURET

DE STANISLAS ANDRÉ STEEMAN

RÉALISATION DE RAYMOND LEBOURSIER

LE STUDIO "CROZATIER" 36.900F

UN COSY & 2 FAUTEUILS UNE TABLE & L'ARMOIRE 2 PORTES RONCE DE NOYER

LA CHAMBRE Ronce de noyer verni au tampon 46.900F

LA CHAMBRE "CROZATIER" AVEC TOUTE SA LITERIE ET 2 SUPERBES CHAISES

13 pièces 31000

10% Tous ces meubles sont visibles en nos magasins DE REMISE • QUANTITÉ LIMITÉE

4 ÉTAGES DE MEUBLES LA MAISON RÉPUTÉE POUR SA LOYAUTÉ

CATALOGUE GRATUIT

CROZATIER-MEUBLES

47 Bd DIDEROT PARIS 12e PRÈS DE LA GARE DE LYON

TRÈS LONGS CRÉDITS SUR DEMANDE REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

LA MAISON PREFEREE DU CHEMINOT ET DE TOUS LES FONCTIONNAIRES

G de QUINZAINE DU FONCTIONNAIRE et lecteurs de PARIS-PRESSE

RÉOUVERTURE DE CROZATIER MEUBLES

mêmes avantages qu'avant guerre

REALISATION DE FIN DE SAISON

VENTE à prix coûtant

jusqu'au 15 FÉVRIER

du stock le plus important de Paris

MANTEAUX

ASTRAKAN, RAT D'AMÉRIQUE, OPOSSUM, MOUTON DORÉ, LOUTRE D'HUDSON, LOUTRE DE MER, CASTOR, VISON, etc., etc..

AGNEAU de TOSCANE allongé qualité supérieure 33.000F

MOUTON DORÉ 24.000F

MURMEL 39.000F

YEMEN 14.000F et 21.000F

SKUNGS 40.000F 55.000 et 70.000F

MARMOTTE naturelle et bleue 43.000F

PHOQUE 35.000F

CHACAL 29.000F

PATTES de POULAIN et ANTILOPE 8.000F

LAPIN longs poils divers 5.000F

VESTES

CHACAL 7.500F

MOUTON pl peaux 11.000F

OPOSSUM MARTRE 15.000F

Dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD

115-117 RUE LAFAYETTE PARIS près GARE DU NORD

FACILITES de PAIEMENT

BRONCHITES TOUX SIROP FRANY

V. 193. P. 19256 TOUTES PHARMACIES

DEMANDEZ : ADULTES OU ENFANTS

# VOICI LES 12 SECRETS DE LA MODE DE PRINTEMPS

1. — *Guiches sur les oreilles et frange en biais ;*
2. — *Yeux soulignés dans le coin ;*
3. — *Anneaux d'oreilles en diamants (faux pour être élégante) ;*
4. — *Col dur blanc ;*
5. — *Bras nus jusqu'à l'épaule ;*
6. — *Bracelet au gras du bras ;*
7. — *Robe plissée à plat (crêpe de préférence) ;*
8. — *Boutons boule lingerie ;*
9. — *Ceinture large vernie noir en forme derrière pour faire taille basse ;*
10. — *Petit mouchoir de mousseline tango ;*
11. — *Jupe découvrant tout le mollet ;*
12. — *Escarpins pointus.*

Et maintenant mettez-vous au travail, vous trouverez bien un vieux bracelet, des strass ou des paillettes pour vos oreilles, un coiffeur compréhensif, 4 mètres de crêpe (même de rayonne), une ceinture dans les prix unic, comme le mouchoir (100 fr.), et les escarpins de madame votre mère.

**JEAN PATOU**
*Présente sa collection tous les jours à 15 heures*
(COLLECTION DE CHAPEAUX A 17 H.)
7, Rue St-Florentin

**ALWYNN**
161, faubourg Saint-Honoré
PRESENTE SA COLLECTION
tous les jours à 15 heures 30

**Vos cheveux vite rajeunis**
*par ce traitement*

**De grands savants découvrent enfin le moyen de *fortifier* les cheveux en les embellissant !**

Pour « suralimenter » les cheveux anémiés, d'éminents experts capillaires ont créé la Brillantine du Dr Roja, savante combinaison d'huiles reconstituantes « du rieln avec ses vitamines (fortifie et rajeunit les cheveux), de l'huile Roja (les embellit et les protège), des ingrédients rares au parfum discret. En 6 jours vos cheveux sont plus jeunes, vigoureux et brillants !

Ecoutez chaque Jeudi la sensationnelle émission avec MAX REGNIER, à 20 h. 45 sur R. Luxembourg et à 21 h. sur R. Monte-Carlo

BRILLANTINE D'ROJA

ABONNEMENTS

| | |
|---|---|
| FRANCE | |
| 3 mois ..... Fr. | 600 |
| 6 mois ..... | 1.100 |
| Un an ..... | 2.100 |
| ETRANGER | |
| 3 mois ..... Fr. | 1.350 |
| 6 mois ..... | 2.600 |
| C. c. postal Paris 4154-31 | |

Monique de la Moissonnière qui réconcilionna le Tout-Paris élégant lorsqu'elle innova le « chapeau de location », prépare une surprise pour la présentation de sa collection de haute couture, mercredi 15 février à 15 heures 30, 29, rue Marbeuf. Mais... ce ne sera pas la location de robes.

LES FEMMES ET LES LANGUES VIVANTES

Signe des temps actuels : la femme moderne délaisse la culture pure pour des buts pratiques, tels l'étude des langues vivantes. Mr. SCHLITTE, auteur de la méthode HORA nous a confié qu'à l'école LINGUA-VOX qu'il dirige, le pourcentage de l'élément féminin est en progression constante.

**VOTRE AGENDA Madame...**

A partir du 6 février, BERNARD-SAGARDOY, 13, rue Washington, présente sa nouvelle collection de tailleurs, robes et ensembles.

PAQUIN, 3, rue de la Paix, présente tous les jours à 15 heures sa nouvelle collection de Printemps-Eté,

LES TISSUS COROT, 67, avenue des Champs-Elysées, présente actuellement des fil-à-fil, mi-laines, alpaga, ainsi que des tissus d'ameublement à des prix intéressants.



# *EN 15 JOURS*
## vous pouvez être à la mode

**IL VOUS SUFFIT DE RÉCUPÉRER DANS LE GRENIER LE COL DUR DE VOTRE GRAND-PÈRE, LE VESTON DE VOTRE PÈRE ET LE GILET DU GRAND ONCLE**

MAINTENANT les jeux sont faits, nous porterons des robes plissées sans manches, des tailles un peu longues, des paletots longs eux aussi, des tailleurs gansés, du bleu-marine, du pied de poule, des œillets comme les membres du « Jockey » en 1910, des robes transparentes, des manteaux qui ne le sont pas moins, de robes en coton ou en soie naturelle, des bracelets au gras du bras, des anneaux d'oreilles en diamant (toujours faux), des cols durs volés aux hommes, des mouchoirs de mousseline, des accessoires citron, des corsages mandarine, des robes orange.

C'est ce qui a marqué une saison sans grand éclat et comme je vous l'avais laissé penser une saison de stabilisation. Pourquoi s'en plaindre. On pourra au contraire s'arranger, teindre un tissu tango, enlever les manches, chiper un gilet au grand frère et se faire envoyer une coupe de « real shantung » (sic) par un promis exilé en Indochine. Car il n'est pas question pour nous d'acheter ces robes, hélas !... Ce ne sont plus les Françaises qui font la réputation d'un couturier, mais les étrangères et la centaine de familles internationales qui entrent chez Dior comme nous chez le boulanger.

### *L'amertume des acheteurs*

Ceci dit, nous savons que les acheteurs ont le cœur gros. Ils avaient espéré, en voyant Dior et Fath s'installer dans leurs murs, ne plus devoir trop dépenser ici leurs dollars. Ils s'y retrouvent sur des farfelus très bien organisés qui font à Paris le contraire de New-York. Pour se consoler, depuis huit jours qu'ils sont ici, ils commencent leurs journées au cognac. Beaux joueurs, ils achètent (et vous pouvez le croire) le droit de répandre en papier de soie « in the world » « le petit robe marrant français ».

Ils ne peuvent plus quitter les maisons de couture, dînent à 23 h. 30 dans des boîtes de nuit, furieux de trouver les restaurants convenables fermés et désirant connaître les gens bien de la capitale. Ils sont snobs. La griffe inconnue ne les intéresse pas, d'où la difficulté de la leur vendre.

### *Les deux champions*

Vous pensez si les commentaires vont leur train depuis le 1er février. En tête d'un solide peloton de créateurs décidés à lutter et à faire triompher le goût français, se détachent deux noms: Christian Dior, Jacques Fath.

Il n'y a pas compétition, mais plutôt émulation. Le matin de sa présentation, Fath m'a demandé : « Qu'est-ce qu'a fait Dior ? » Lequel Dior m'a demandé quelques heures plus tard : « Comment trouvez-vous Fath ? »

Le « seigneur de l'heure », c'est Dior. Mon compte rendu en style télégraphique n'a pas donné cette impression de beauté extraordinaire que dégage sa collection. (Je peux le dire, ne faisant pas partie de ses amis délirants.) C'est intelligent, magistralement traité, voulu, parfait. Sa meilleure présentation!

Quelqu'un m'a dit: « Cette fois-ci, tout est « portable » (lisez toutes les femmes peuvent s'en accommoder) et dans trois mois même les Prisunic ressentiront le besoin de produire à 2.000 francs le reflet de ces robes impossibles à conquérir. » Là est l'intérêt de la couture, elle abreuve toute la confection, et jusqu'au bout du monde.

Dior, c'est le patron, le fleuve aux idées, c'est aussi la firme, l'organisation où 1.600 petites mains légères travaillent pour réaliser des robes qu'elles ne porteront jamais. Pour la première fois, Dior fait de la couture en même temps que les couturiers, faisant ciment de ses idées avec les autres au lieu d'arriver seul.

### *Deux heures de surprise*

Si Dior nous a séduit par sa simplicité formelle, Fath nous a stupéfie.

Il m'avait dit: « L'Amérique m'a beaucoup appris, mais je fais toujours la robe de Paris. » Seigneur! nous sommes d'accord. C'est piaffant en diable et insolant, et drôle cette collection où le créateur sème dix idées par robe et où nous voyons des tailleurs à col dur sur une poitrine nue. Les petites femmes ont ici un style spécial fait de malice et marchent à petits pas (les robes sont très étroites).

Une ligne est née: le veston allongé en pied de poule 1900 et jupes entravées, vestons du vieux marcheur, canne et cols du bourgeois d'avant guerre, hanches gommées, effacées, poitrine creusée comme un dessin de Gus Bofa.

Le jour de la présentation, le chœur antique des « commères de la couture » était choqué.

Quand plus un seul couturier parisien ne fera d'essais de forme et de technique, il n'y aura plus guère de couture française. Je ne connais pas une femme (quel que soit son budget) qui d'une façon plus ou moins déterminée ne s'intéresse aux choses de la mode. Parbleu!... c'est naturel au beau sexe et Fath nous en donne pour notre pesant de plaisir. Hourrah!

Ce qui ne l'empêche pas de monter des robes en petits plis de mousseline faites à la main, précieuses et délicates et d'inventer une façon de teindre le tulle en biais, à faire pâlir les teinturiers.

Ceci dit, les acheteurs se ruent chez les deux.

Dior a deux modèles qui, d'heure en heure, s'enlèvent comme des petits pain : **SOLEIL** (manteau trois quarts en velours orange élastique, toque assortie sur robe plissée de crêpe blanc) et **PREMIER AVRIL** (tailleur classique marine à revers ouverts et roulés sur eux-mêmes, laissant voir le petit gilet pareil et jupe arrondie en pétale).

Fath fait avec le « 423 et 60 » (tailleur noir à revers pied de poule sur gorge nue et col dur noué d'un mouchoir de mousseline noir), un boum impressionnant. Mesdames, faites-en votre profit.

Dans quinze jours, nous verrons que votre génie habituel aura suppléé à votre manque de devises. Les Parisiennes s'habillent avec un rien, un col dur du grand-père, un veston du papa, un gilet de l'oncle et se couperont les cheveux à la Napoléone (coiffure à mèches et à guiches aguichantes en diable et qui rend fou M. Georgel, son créateur, car toutes les dames la veulent, et tout de suite).

**Simone BARON.**

## POUR FAIRE TRIOMPHER "NAPOLEONE" UN COIFFEUR A FAIT UNE REVOLUTION A COUPS DE CISEAUX

*La coiffure « Napoléone » est lancée par Bettina chez Fath : c'est un grand scandale et un succès sans précédent. Georgel le créateur ne sait plus où donner des ciseaux.*

## HOROSCOPE
par M.-L. SONDAZ

**Vendredi matin.** — Très bon jour pour l'étude et les relations entre professeurs et élèves. Acheter des livres d'histoire ou de voyage instructifs. Se préoccuper sérieusement de l'avenir des enfants, de leurs goûts, de leurs dons et s'efforcer de les orienter. Les carrières musicales seront nombreuses, ainsi que les industries d'art. Ne pas négliger les maladies de l'appareil digestif : les soigner par un changement de régime et la pratique des sports. Offrir des violettes et ne pas trahir l'amitié.

**Vendredi après-midi.** — Les idées les plus contradictoires, les sentiments les plus opposés lutteront d'influence au sein même de la conscience. Il sera donc difficile de prendre une décision, de faire un choix. Cette délibération est pourtant nécessaire : il suffira d'en remettre la conclusion définitive au 13 ou au 27. Les arguments auront eu le temps de faire la preuve de leur valeur pratique. Porter du bleu avec un peu de rouge. Les personnes vêtues de gris et de jaune apporteront un grand concours d'amitié.

## ...et voici nos conseils quotidiens

**Une pensée de...**

« Le métier qui donne le plus de joie est celui qui demande une création quotidienne qui se fane avec le jour. »

**...Annie BEAUMEL**

(Metteur en scène n° 1 des vitrines du Faubourg Saint-Honoré.)

### • pour dépenser moins

**VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI.** — Viandes de bœuf ou de porc, oies, agneaux de lait, lapins de garenne ; cabillauds importés ; céleris-raves, chicorée, choux-fleurs, salsifis ; bananes, marrons, oranges.

**MAIS EVITEZ, PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE.** — Poulets, poules : bars, colinots, jottes, rougets, soles, turbots ; choux de Bruxelles, endives, haricots verts, poireaux, tomates ; mandarines, clémentines, noix.

**ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES (au kilo).** — Poule, 200-260 ; dindon, 260-275 ; canard, 200-280 ; colin, 300-360 ; cabillauds importés, 30-90 ; congre, 30-120 ; daurade, 100-220 ; maquereau, 50-160 ; merlan ordinaire, 60-120 ; sardine, 150-200 ; choux-fleur, 50-85 ; banane, 70-85 ; orange, 60-75 ; œuf (la pièce) : français, 14,70-17 ; marocain, 10,20-14 ; algérien, 11-13,80 ; belge, 15-16,50 ; danois, 15-15,10.

### • pour décider vite

**Voici quelques suggestions d'après les possibilités du jour :** 1. filets de hareng ; cervelas en salade ; 3. hâchis parmentier ; 4. épaule de veau farcie ; 5. endives au jambon ; 6. salade de chicorée ; 7. crème renversée.

### • pour cuisiner mieux

**LA CREME RENVERSEE (une recette de Mme Pernelle).** — Faites bouillir un litre de lait avec une gousse de vanille. Retirez la vanille, ajoutez dix morceaux de sucre. Laissez refroidir un peu.

Vous avez, d'autre part, mélangé dans une terrine six œufs entiers. Ajoutez petit à petit le lait, puis passez au tamis et versez dans un moule enduit d'un copieux caramel. Faites cuire à four doux, au bain-marie, non couvert, pendant environ une heure ; cette crème doit cuire sans bouillir ! Vous la remoulerez refroidie.

### • il suffit d'y penser

*Le meuble a été exécuté dans un bois sans doute insuffisamment sec... des fentes se sont produites. Pour les boucher, utilisez, encore chaude, une cire spéciale ainsi composée : 50 grammes de résine, le mélange teinté, selon le besoin, de quelques gouttes de brou de noix ou de quelques grammes de rouge d'Inde.*

### • bonnes affaires

Voici quelques occasions dénichées pour vous à travers Paris :

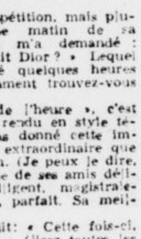
**AUX GALERIES LAFAYETTE :** gants pour dame, cuir tanné, façon pécari, 295 fr. ; eau de cologne 90°, le litre, 490 fr. ; 70°, le litre, 375 fr.

**AU PRINTEMPS :** chemisier en coton, belle qualité, rayures fines, col transformable, coloris mode, 595 fr.

### • santé et beauté

*Juste avant de sortir, regardez-vous dans une glace. Immédiatement vous allez sentir ce qui « n'y est pas » sur votre visage et cette petite touche finale, vous allez tout de suite la mettre. Un peu plus d'éclat aux joues, un rouge à lèvres un peu plus vif, une mèche qui dépasse trop... le peintre regarde sa toile finie, comme vous devez vous regarder avant de sortir.*

## *La femme du jour :* Mme JEANNE HEIM



**Chevalier de la Légion d'honneur depuis hier. Fondatrice de la célèbre maison de couture. Aujourd'hui, âgée de soixante-dix-huit ans. Jeune fille modeste, elle épouse, à Lyon, un petit fourreur. Elle a alors vingt-six ans. Presque aussitôt, les jeunes époux viennent à Paris. Ils s'installent dans un appartement de la rue Lafitte, qui leur servira à la fois d'habitation et de maison de commerce. Jeanne ne connaît ni la fourrure ni la couture, mais elle a du cran et une audace indomptable.**

**Le temps passe. La fée de la fortune touche Jeanne Heim de sa baguette : Mme Bartet, la « Divine » de l'époque, porte sur ses tailleurs les capes que Jeanne crée ; Hortense Schneider, la reine d'Espagne, les jeunes infantes...**

**En 1918, elle a, la première, l'idée de faire du modeste lapin quelque chose d'élégant. Elle soumet son idée à Gabrielle Chanel : quelques mois après, le lapin pare les épaules des milliardaires !**

**La guerre 1914-1918 : Jeanne Heim console les idées de son mari, qui, lui, reste exclusivement attaché à la fourrure, et celles de son fils, qui aime par dessus tout les robes et les tailleurs. La maison Heim-Fourrures devient Jacques Heim Couture.**

**Mais on ne mène pas impunément à la fois ses affaires et son foyer. Brûlée sournoisement par un labeur incessant Jeanne Heim, jour après jour, perd la vue. C'est pourtant cette dame aveugle qui, ayant longuement palpé un tissu, décide : « Celui-là, il faut le retenir » ou : « Celui-là ne vaut rien ».**

## Solution des jeux Corot de Roger DAL

De haut en bas colonne de droite
SIMONE DESIGNET : orange flamboyant.
MONY DELMES : blond argenté.
De haut en bas colonne de gauche
BRIGITTE AUBERT : carmel brûlé.
LINE RENAUD : blond « joli bleu ».
LUDMILLA TCHERINA : bleu-noir.
CECILE AUBRY : blond citron.
DANIELLE DELORME : rose ibis.
SIMONE RANON : blond Georgel.

LE MARATHON DE LA COUTURE CONTINUE

# La Reine de Yougoslavie
## *a eu la vedette chez Molyneux*
## ...qui lui a fait voir trente-six étoiles

*par Simone BARON.*

**LES INTENTIONS DE MOLYNEUX:** Faire jeune, très jeune, jaquettes courtes, jupes plissées, ensembles sophistiqués minces et étroits, manteaux s'arrêtant aux genoux, réapparition des capes, grandes robes du soir faites pour les gigas. Des grandes étoiles partout, dans les cheveux, sur les robes, etc.

**L'ATMOSPHERE** terriblement distinguée. Salons gris, vendeuses en gris; à 15 heures, apparaît Sa Majesté la reine de Yougoslavie en manteau d'astrakan. Elle est accompagnée de miss Day Bruce. Tout le monde est discrètement curieux. On remarque que la reine a une tête comme vous et moi, mais très joliment coiffée. Elle s'intéresse aux robes (ah! Paris) et lit l'introduction écrite par Jean Cocteau pour la collection.

**LE POINT DE VUE DE LA REDACTRICE:** Jupes à 41 cm. de terre, silhouette étroite, manches montées, cols tailleurs. Toute la technique est faite pour faire paraître mince, boutons sur le côté, manches un peu gonflées au milieu du bras, aigrette pour les ensembles à jaquettes courtes, manteaux très vagues, longueur aux genoux, col minuscule, capes s'arrêtant à la taille.

**LA ROBE LA PLUS APPLAUDIE** (par Sa Majesté): Robe du soir en tulle rose très vaporeux, semis de petites étoiles en satin noir. La robe dont tout le monde a envie: flanelle grise, jupe plissée, manches droites trois quarts, canotiers et nœud écharpe écossais.

**L'ATMOSPHERE:** On s'écrase dans deux petits salons et un couloir étroit. Tout le monde est là. C'est la révélation de l'année. Ils ont dû refaire en dix jours le tiers de la collection, qui avait brûlée, si bien que certaines robes ont été bouclées en deux jours.

**LE POINT DE VUE DE LA REDACTRICE:** Jupes plus courtes, manches imposantes, essai de taille longue par des martingales aux manteaux, des astuces de ceintures aux robes, tailleurs à longs revers et beaucoup de broderies posées assymétriquement, quelques robes de toile sans ceinture.

Des robes de taffetas impossibles à revoir comme technique, jupes plates et buste avantage, décolletés inexistants, fraises blanches engonçant les épaules. Robes du soir tubes, toutes emperlées et robes à épaisseurs de tulle de toutes les couleurs.

**LA ROBE LA PLUS APPLAUDIE :** « Baj Cupidon... » : grande robe de style, en volants de tulle blanc plissé, brodée d'or.

### • Lafaurie sous le signe des poissons chinois

**LES INTENTIONS DE L'AUTEUR :** Technique mystérieuse et compliquée, manches impériales et dos plats, règne du taffetas et de la faille, descente de la taille.

**L'ATMOSPHERE :** Mme Lafaurie reçoit ses amis gentiment en disant d'elle-même : « La pauvre, elle travaille beaucoup, trouvez-vous que c'est réussi? » « Oui, répondirent ses amis, Dumergue, Van Mopes, Eddy Dubois, etc. C'est une ligne très personnelle qui ne fait pas de concession à la facilité ». On boit un apéritif composé d'une coupe de champagne, après quoi, une « petite » ravissante passe des montagnes de choses salées...

**LE POINT DE VUE DE LA REDACTRICE:** Ce qui frappe: jupes plus courtes, manches imposantes, essai de taille longue par des martingales aux manteaux, des astuces de ceintures aux robes, tailleurs à longs revers et beaucoup de broderies posées assymétriquement, quelques robes de toile sans ceinture.

Des robes de taffetas impossibles à revoir comme technique, jupes plates et buste avantage, décolletés inexistants, fraises blanches engonçant les épaules. Robes du soir tubes, toutes emperlées et robes à épaisseurs de tulle de toutes les couleurs.

**LA ROBE LA PLUS APPLAUDIE :** « Baj Cupidon... » : grande robe de style, en volants de tulle blanc plissé, brodée d'or.

### • Maggy Rouff sous le signe de la simplicité

**LES INTENTIONS DE L'AUTEUR:** Il y a plusieurs auteurs, en réalité. C'est très compliqué. La vicomtesse de Dampierre, Yves Guéden, etc., le tout supervisé par les fourrures Mendel. Tailleurs stricts, silhouette sans trop de parti pris, robes à manches curieusement ballonnées et robes du soir pour vamps bien nées.

**L'ATMOSPHERE:** C'est la plus belle réception de Paris, ce qui n'empêche pas les vendeuses de glapir comme partout. Enormement de gens. Il y a des canapés en drap d'or où les rédactrices sont aussi bien que dans un lit et un lunch en rapport avec l'hôte.

**LE POINT DE VUE DE LA REDACTRICE:** Robes plates, courtes, plissées; petits cols blancs; petites ceintures; petits tailleurs à petits paletots gentils; robettes marine simples avec des manches lampion; manteaux en lainages somptueux ou en shantung; suite de tailleurs, épaules et manches classiques, rayés ou chinés; du jaune et beaucoup de marine.

**LA ROBE LA PLUS APPLAUDIE:** Robe à ligne en satin blanc à haut très nu. La petite robe qu'on aimerait porter. « Gilles »: robe marine, col blanc barrant le haut de la robe, taille bien dessinée.

Enfin, avec cette collection, **Colette Massignac** présente vingt-cinq modèles créés en s'amusant et qui ont obtenu le plus franc succès, parce qu'ils sont drôles et qu'ils viennent à point.

### • Alwyn sous le signe de la gaieté

**LES INTENTIONS DE L'AUTEUR** (ou plutôt des auteurs, car ils sont deux) : Etre bons techniciens et manier les couleurs. C'est fait. Les jupes sont asymétriques; les ensembles sont mi-robes, mi-tailleurs, mi-redingotes, mi-fourreaux, mi-boléros, mi-man-

PRÉOCCUPEZ-VOUS EN DÈS MAINTENANT...

## *Votre beauté sera exacte au rendez-vous du printemps*

DANS un mois ce sera (presque) le printemps... Êtes-vous sûre que votre beauté sera exacte à ce rendez-vous ? Voici tous les points que vous devez surveiller attentivement.

**1** VOTRE PEAU. — Non, vous n'oserez absolument pas porter ce ravissant chapeau avec ses fleurs fraîches, si vous avez, dessous une figure de papier mâché, une peau abîmée et un teint terreux. Pour la peau : tout de suite des soins extérieurs. Demaquillez-vous avec un jaune d'œuf, deux fois par semaine. (Un jaune d'œuf délayé dans une cuillerée d'huile d'olive.) Laissez quelques minutes et rincez à l'eau tiède. Vous aurez une peau douce.

Vous pouvez, également, passer tous les soirs un peu de lait frais (non bouilli) sur votre visage, après vous être démaquillée. N'oubliez surtout pas que la beauté du visage dépend en grande partie de votre intestin, de votre système nutritif.

Soignez votre foie, supprimez de vos repas tout ce qui est lourd, épicé, les sauces, les fromages faits, les alcools. Prenez la précaution de vous étendre un instant après vos repas (si vous ne pouvez pas le faire au déjeuner, faites-le au dîner) et mettez sur votre foie une bouillotte chaude. Gardez-la une demi-heure, vous serez surprise de voir les résultats obtenus.

**2** VOS HANCHES. — Si vous n'avez pas de cellulite, mais seulement une petite couche graisseuse, un régime alimentaire vous suffira (pas de pain, pas de pommes de terre, pas de pâtes ni farineux, mais beaucoup de fruits). Si vous avez de la cellulite, le problème est plus grave, mais quelques bons massages, fait dans de bonnes conditions, en viendront très certainement à bout.

Naturellement, vous pouvez faire quelques mouvements de culture physique appropriés, si vous en avez l'habitude.

**3** VOS JAMBES. — Si vos chevilles sont engraissées vous devez, d'abord, marcher un peu, ce que vous ne faites certainement pas tous les jours. Pour vous redonner du muscle, frictionnez vos jambes avec un gant de crin et de l'alcool, faites-le tous les jours, rapidement et énergiquement.

Vous pouvez masser vos chevilles gonflées très facilement vous-même. Mettez des compresses froides d'eau vinaigrée très fortement et étendez-vous en gardant vos jambes plus haute que ne l'est votre tête. Si votre enflure n'est due qu'à la fatigue elle disparaîtra rapidement. Si elle provient de raisons organiques (reins, cœur, etc.) elle ne disparaîtra pas sans les soins d'un médecin.

**4** VOS BRAS. — La mode nouvelle va vous obliger à montrer vos bras. Ils ont donc aussi besoin que vous vous occupiez d'eux. Commencez par les noircir sérieusement dans de l'eau très chaude et très savonneuse, de manière à atténuer et faire disparaître toutes les petites rugosités de la peau.

Si vous avez les bras trop gras, massez-les vous-même chaque jour pendant une dizaine de minutes. Mettez ensuite du talc et recommencez le lendemain matin.

Si, au contraire, vous avez les bras trop maigres, il vous faut faire des mouvements de culture physique qui feront travailler vos muscles. Achetez d'abord de petites haltères, indispensables pour tous les mouvements de bras. Il faut, évidemment, accélérer la circulation, donner « faim » aux muscles qui, pour se nourrir, prend ont ensuite dans le sang tout se dont ils ont besoin.

Il est absolument certain — et prouvé — qu'en un mois on peut, selon son désir, apporter une amélioration à tous ces points que le printemps va faire triompher. Mettez-vous dès maintenant la tâche.

LES JEUX COROT — *des Goûts et des Couleurs* — PAR Roger Dal

# LE DOUBLE JEU DES BRUNES ET DES BLONDES

Sur le thème des goûts et des couleurs, voici un « double jeu » en noir, blanc et gris. En ce qui concerne « le goût », toutes les dames ou demoiselles que voici sont certainement « hors-concours ». En ce qui concerne « les couleurs » c'est autre chose.

Voulez-vous, par exemple, essayer de deviner quelle est la couleur des cheveux de chacune d'entre elles ?

Pour vous aider je vous donne les huit teintes, en vrac : Caramel brûlé, orange flambée, rose ibis, blond « Joli bleu », blond argenté, blond Georgel, bleu-noir, blond citron.

*...Et voici maintenant le « double jeu »*

1. Dans le tableau que voici, inscrivez d'abord les noms de ces personnes que vous avez déjà certainement reconnues.
2. Dans chaque seconde case écrivez le nom de la couleur de cheveu correspondante.

ET NE REGARDEZ PAS LA SOLUTION (TETE A L'ENVERS) AVANT D'AVOIR BIEN CHERCHE !

| Personnes | Cheveux | Personnes | Cheveux |
|---|---|---|---|
| ..... | ..... | ..... | ..... |
| ..... | ..... | ..... | ..... |
| ..... | ..... | ..... | ..... |
| ..... | ..... | ..... | ..... |
| ..... | ..... | ..... | ..... |

Si vous avez plus de douze cases « bien remplies » vous êtes « formidable »

### *Le jeu post-scriptum*

Avalanche de charades. Choix difficile. M. Corot envoie un coupon pour un chemisier aux auteurs des charades que voici :

Mon premier : premier du coton
Mon second : premier de la robe
Mon tout ? La marque de bon ton.
Du plus beau des tissus en vogue.

Mme Debrecy, 14, rue Borville-Dupuis, Evreux.

Au cri d'admiration de mon second,
On reconnaît que mon premier
Est habillé par mon entier.

Mme Edith Vincent, 7, av. du Gl-Laperrine, Paris.

Le son de mon premier est triste au fond des bois,
Mais j'aime mon second quand il finit par « bois ».
Et les tons de mon tout vous laisseront sans voix.

Mme Champetier, 12, rue Ollier, Paris.

Aujourd'hui, M. Corot enverra quelque chose qui leur fera plaisir aux personnes (sexe féminin) qui adresseront à Roger Dal, « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, Paris, le plus beau voyage imaginaire au pays des couleurs. Exemple : Je quitte Paris par temps gris dans ma voiture verte, je prends la route bleue jusqu'au mont Blanc, etc...

CES JEUX VOUS SONT OFFERTS PAR COROT 65, CHAMPS-ÉLYSÉES LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

Une grande enquête de Lionel DURAND à travers l'Europe : 15.000 km., 8 nations

# VOICI POURQUOI LA GUERRE N'EST PAS FATALE

# *Pour rééduquer le peuple allemand, il est trop tard...*

**Tandis que la jeunesse de Heidelberg s'élève contre la création éventuelle d'une armée et tout retour au militarisme, les partis politiques se livrent à une surenchère nationaliste auprès des électeurs**

HEIDELBERG... janvier.

X^e ARTICLE. (Voir « Paris-presse » à partir du 31 janvier)

C'EST dans cette vénérable cité de Heidelberg que j'ai trouvé l'Allemand que j'avais longtemps cherché : un étudiant de l'Université qui, le premier et le seul, m'a dit qu'il ressentait personnellement la responsabilité des crimes de l'Allemagne durant le régime nazi. Le seul, aussi, qui ait reconnu avoir appartenu à une organisation nazie, la « jeunesse hitlérienne », pour commander ensuite un sous-marin pendant la guerre.

C'est avec ce garçon de trente ans, étudiant en philosophie, que j'ai assisté à un meeting auquel participaient des groupes divers et où de nombreux orateurs ont pris la parole pour s'élever contre le militarisme et la création éventuelle d'une armée allemande. Plus tard, dans un vieux « Studentlokal », non loin de l'Université au style baroque, j'ai longuement conversé avec des jeunes Allemands. De cela, j'ai retenu un immense désir de comprendre le rôle que peut jouer l'Allemagne, une volonté de trouver un chemin où la jeunesse puisse s'engager.

### *Démocratisation*

Après avoir quitté Heidelberg, l'une des rares villes de l'Ouest-Allemand qui soit sortie indemne de la guerre et qui garde, malgré la présence du Q.G. du Haut commandement américain un caractère typiquement allemand, j'ai trouvé des ruines et du nouveau à Stuttgart.

On m'avait parlé de la nouvelle école où les policiers allemands apprennent à maintenir l'ordre tout en restant au service de la population. Dans une ancienne caserne portant encore son maquillage de guerre, des hommes en uniforme bleu-ciel, qui ne claquent pas les talons, qui parlent familièrement à leur chef.

Sur plusieurs centaines de « pensionnaires » de l'école, le seul homme qui ait pris une attitude militaire à l'approche du commissaire qui m'accompagnait, a été... le cuisinier qui, visiblement ému, cherchait frénétiquement du petit doigt la couture de son pantalon blanc de maître-queue.

Signes positifs, mais signes isolés, dans ce vaste pays où la « démocratisation » reste un terme à l'usage exclusif des sections politiques de l'état-major d'occupation. Le nouveau régime fédéral n'a pas de plan d'ensemble de rééducation pour le peuple allemand et semble d'ailleurs penser qu'il est trop tard pour commencer de toute façon.

### *Nationalisme électoral*

Les partis politiques allemands paraissent davantage se préoccuper de revendications internationales que des graves problèmes intérieurs de l'Allemagne. Le Bundeshaus, à Bonn, qui ressemble à un établissement balnéaire au bord du Rhin, entend plus souvent les éclats de voix des parlementaires au sujet de la Sarre ou de la Ruhr, qu'au sujet du chômage et des réfugiés. Pourtant, entre le jour de mon arrivée et celui de mon départ, en moins de deux semaines, le nombre des chômeurs s'est accru de plus de 200.000...

Le nouveau Parlement allemand, qui compte peu de politiciens expérimentés, parmi ses membres très jeunes ou très vieux, influence très peu les actes du gouvernement. Celui-ci n'est touché que par les considérations de partis et malgré ses velléités de bien faire, se concentre encore trop sur des manœuvres électorales. Et comme les partis allemands savent que rien n'attire plus les électeurs que le nationalisme, c'est une surenchère perpétuelle qui semble avoir atteint son point culminant ces dernières semaines : le ministre de la Justice, M. Dehler, qui a lui-même été persécuté par les nazis, déclare que l'Allemagne n'est pas responsable des deux dernières guerres...

Les deux hommes qui dominent la vie politique allemande d'aujourd'hui, le chancelier Adenauer, leader du parti démocrate-chrétien et Kurt Schumacher, leader socialiste, bien que de tempéraments et de principes violemment opposés, se laissent griser par les mêmes refrains nationalistes. Le premier, rusé et prudent, profondément catholique, le second fanatique et têtu.

Mais tandis qu'Adenauer fait encore profession de foi d'Européen, Schumacher veut retarder le plus possible l'intégration de l'Allemagne en Europe, car il craint la domination du bloc conservateur.

Si le chancelier a pu faire des déclarations où il reconnaissait la nécessité d'une coopération réaliste, sinon sentimentale, avec la France, son attitude a quelque peu changé ces temps-ci, ces bonnes intentions ne résistant apparemment pas à la question de la Sarre. Quant à Schumacher, il ne connaît d'autre ami à l'étranger que l'ami socialiste.

*PROCHAIN ARTICLE :*

**L'Allemagne orientale satellite réticent**

Aussi, à l'heure actuelle, les relations franco-allemandes en sont au point où Jules Romain les avait laissées : « un éternel rendez-vous où il ne se trouve jamais qu'une personne ».

En fait, j'ai constaté parmi les membres de la Haute commission alliée, une volonté de montrer clairement à l'Allemagne qu'elle ne sera pas admise à dépasser certaines bornes. Bien que la France ne trouve pas toujours tout l'appui dont elle a besoin auprès des Britanniques, en Allemagne, une phase nouvelle paraît devoir s'ouvrir dans les rapports entre ce pays et les puissances alliées.

### *Essayer quand même...*

« L'Allemand me surprend toujours », m'a dit à Bonn, une personnalité alliée. « Par moment, il se conduit littéralement comme le chien qui mord la main qui le nourrit. Mais je me répète chaque jour qu'il est nécessaire, indispensable de continuer l'expérience. »

Mais ce n'est pas seulement par humanité ou par grandeur d'âme que les Alliés continuent l'expérience. C'est aussi et les Allemands ne le savent que trop, parce que l'Allemagne peut, en changeant de camp, renverser l'équilibre actuel de l'Europe. Et il n'existe pas le moindre doute, dans l'esprit des milieux qualifiés, quant à la certitude d'un conflit au cas où l'Allemagne se jetterait dans les bras de la Russie.

Le fera-t-elle ? Certains, déçus par les tendances du moment, qui semblent indiquer que l'Allemagne n'est bonne « qu'à commander ou à obéir », redoutent l'éventualité d'un nouveau Rapallo. En fait, la décision dépend aussi du succès ou de l'échec de la politique soviétique en Allemagne orientale.

*Copyright by Lionel Durand and « Paris-presse ».*

## STETTIN PROCÈS EN PLUSIEURS ÉPISODES

### *Après Robineau et Duret voici le « menu fretin » de la première fournée*

STETIN, 9 février (A.F.P.). — Le rideau est tombé sur le premier acte du procès de Stettin et déjà il se relève pour l'audition de 18 témoins, dont 15 extraits de la même prison où sont incarcérés les accusés.

Ce procès se déroulera donc en plusieurs épisodes, puisque de la centaine de personnes qui, selon l'acte d'accusation, ont été arrêtées dans cette affaire, six sont comprises dans cette fournée.

C'est en face de ces six hommes que fonctionne, avec une régularité d'horloge, l'appareil de la plus traditionnelle des justices militaires, avec un président à l'élégance désuète d'officier de cavalerie, qui doit servir aussi loyalement aujourd'hui que sous Pilsudski et n'a jamais un regard ni à droite, ni à gauche de la hampe du drapeau du régiment.

Une foule sans cesse renouvelée d'auditeurs populaires, pour lesquels toutes ces histoires de service secret et de renseignement sont des révélations, suit très curieusement les débats.

### Trois témoins par heure

Au début de l'audience de ce matin et avant que fût introduit le premier témoin, le commissaire du gouvernement a repris le cas de l'accusé Pielacki, qui avait nié, hier, avoir fait partie d'une bande de terroristes.

« Votre affirmation est contraire à la vérité », a déclaré simplement le magistrat.

Les témoins vont ensuite défiler à la cadence de trois par heure. Les premiers sont des Polonais — deux anciens membres du réseau et qui aussi sous les ordres, disent-ils, d'André Robineau, se sont intéressés aux troupes soviétiques, aux terrains d'aviation, à la production industrielle.

Le jeune Allemand Karl Baumgart vient déclarer qu'il fut engagé par Buret parce qu'il connaissait le russe et travaillait pour l'armée soviétique.

Ces témoins ressemblent comme des frères aux quatre accusés polonais. Ils ne pourront que répéter, lors de leur futur procès, ce qu'ils disent aujourd'hui.

## IMPORTANTE REUNION DU « FIBENEL » A PARIS

M. Van Zeeland, ministre belge des Affaires étrangères et président de l'O. E. C. E. vient à Paris où il assistera à une importante conférence, avec les ministres et les experts français, italiens, hollandais, luxembourgeois et belges, sur le plan d'union économique des cinq puissances continentales d'Europe occidentales, connues sous le nom de « FIBENEL ».

Les milieux belges déclarent que les trois pays du Benelux accueilleraient favorablement la création d'une union économique plus large sous les conditions suivantes :

1° L'abolition des contingents d'importation entre les cinq pays intéressés ne devrait pas être rendue inefficace par une augmentation simultanée des tarifs douaniers.

2° L'Allemagne occidentale devrait adhérer au Fibenel.

3° Le Fibenel devrait rester ouvert à tous les autres pays qui désireraient s'y joindre.

## LA COMPETITION SUR LE « REFERENDUM ROYAL » EST OUVERTE EN BELGIQUE

BRUXELLES, 9 février (par téléphone). — Ainsi donc, la Chambre belge, après un mois de débats tantôt houleux, tantôt désespérément ennuyeux, a voté le projet de loi instituant la consultation populaire sur la question royale, par 117 voix contre 90.

La campagne électorale est donc, dès ce jour, virtuellement ouverte et il est très probable qu'elle ne se déroulera pas dans le calme : gauche et droite s'affronteront dans des meetings publics, où la personnalité du souverain sera plus ou moins malmenée. Il convient également de tenir compte d'un facteur très important : la F.G.T.B. (Fédération Générale des Travailleurs Belges) est unanimement hostile au retour du roi ; or cette Fédération tient toute la vie économique de la Belgique entre ses mains.

## BUDGET EXCEDENTAIRE EN ALGERIE !

ALGER, 9 février. — Le projet de budget de l'Algérie pour 1950-1951 laisse prévoir un excédent de recettes.

Selon le projet remis hier aux délégués de l'Assemblée algérienne, les previsions s'élèvent, pour les recettes, à 66.796.613.000 francs, et pour les dépenses, à 66.511.338.000 francs.

IMPORTANT GARAGE D'AUTOCARS cherche
DIRECTEUR COMMERCIAL
connaissant DIESEL et très au courant transports (Possibilité logement)
Faire offres écrites à M. ALBA, 31, boulevard des Italiens PALAIS BERLITZ — PARIS

## UN MOT NOUVEAU

Depuis quelques temps un vent FLASH souffle sur la France. Le personnel est FLASH, le directeur et le président sont complètement FLASH, la température est au FLASH, les affaires sont aussi peu FLASH que possible, les femmes prennent, pour vous séduire, un petit air FLASH. Bref, tout le monde est FLASH car la France unanime lit FLASH, le magazine du demi-siècle. Chaque jeudi FLASH.

JOUR ET NUIT
*Studios Luxueux*
*9, Rue Monsigny*
Métro : Quatre-Septembre
Opéra 57-64 et 21-57

*Exposition annuelle de* DENTELLES
LE PLUS BEAU CHOIX LES MEILLEURS PRIX DE PARIS
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET
ANGLE RUE AUBERT

ECZÉMA BOUTONS DARTRES
Une méthode souvent rapide et efficace pour soulager une peau torturée et améliorer le teint, réside dans l'emploi du Remède D.D.D.
Applications externes.
Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P 4593
LE REMEDE D.D.D.
Soulage très vite

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'achat au comptant de
BIJOUX BRILLANTS
Piec. argent cours du jour
13, R. MARIVAUX, 2e et 15, Bd Italiens Asc

Le 8 février 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 348.800 ex.

*Le gérant délégué directeur de la publication :* Henri MASSOT

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

2 3 4 5 6 A B C D

# ABD EL-KRIM MENE EN EGYPTE une violente campagne contre la France et menace de faire appel à l'U.R.S.S.

**"Les démocraties pour se sauver pendant la guerre ont fait alliance avec le communisme. Les Arabes n'ont pas perdu la leçon..."**

*NAHAS pacha, premier ministre du gouvernement égyptien et chef du Wafd, n'a pas tardé à préciser que son parti demeurait le champion de l'indépendance de tous les pays arabes. C'est du moins ce qui ressort d'un télégramme d'encouragement qu'il a envoyé à Messali Hadj, l'agitateur algérien, après que celui-ci lui eût adressé un message de félicitations. D'ailleurs, il est assez symptomatique qu'aussitôt le Wafd revenu au pouvoir, Abd el-Krim, réfugié près du Caire, et qui avait promis de s'abstenir de toute activité politique, n'ait pas hésité à donner des interviews à plusieurs journalistes britanniques. Il y confirme l'existence d'un « Comité de libération » dont il aurait pris la présidence ; on l'a entendu à la radio et dans diverses réunions publiques ou privées. Il a même choisi pour affirmer sa réapparition, autorisée sur la scène politique, le moment où une vingtaine de journalistes français, invités par le gouvernement du Caire, font un « voyage d'amitié en Egypte ».*

**LE CAIRE, 8 février (dépêche particulière).**

**LES élections qui viennent de redonner le pouvoir au Wafd, parti nationaliste, en la personne de Nahas pacha, seront certainement suivies d'un accroissement de la propagande que mène en Egypte la Ligue Arabe.**

**C'est précisément ce que démontre la nouvelle activité d'Abd el Krim, le chef rifain qui s'échappa il y a deux ans du navire le ramenant en France et qui, depuis lors, a joui, au bord du Nil, de la protection des gouvernements du roi Farouk.**

Abd el-Krim avait promis de ne plus s'occuper des affaires arabes au delà des frontières du royaume. Il n'a pas tenu parole et vient de donner à des journalistes anglais une interview qui constitue dans la plus belle acception du mot, un appel à la révolte de l'Afrique du Nord française.

« Ma seule ambition, affirma-t-il, est de libérer ma patrie de la honteuse domination étrangère. Vingt-deux millions d'Arabes du Maroc d'Algérie et de Tunisie sont prêts à se révolter si l'on ne donne pas rapidement satisfaction à leur désir d'indépendance. Ils sont sur le point de recourir aux armes si une solution pacifique ne règle pas bientôt les problèmes du Maghreb.

» Cependant, si la France et l'Espagne voulaient agir dans leur propre avantage et le nôtre, elles nous accorderaient notre indépendance, sauvegardant ainsi les intérêts de tous les étrangers. »

Abd el-Krim affirme publiquement qu'il a pris la tête du « grand mouvement de libération de l'Afrique du Nord ». Du Caire, il se dit en contact avec le mouvement panarabe et coordonne les efforts de nombreux partis nationalistes clandestins du Maroc, d'Algérie et de Tunisie.

### *Agent de Moscou*

Laissant passer le bout de l'oreille dans les déclarations publiées par la revue « Akher Lahza », il menace de faire appel à l'U.R.S.S. pour obtenir la « libération » de l'Afrique du Nord, et critique l'attitude passive de certains Etats arabes à l'égard des revendications des Nord-Africains.

« Les puissances démocratiques, assure Abd el-Krim, ont conclu des alliances » avec le communisme » durant les premières années de la dernière guerre mondiale pour sauver leurs pays respectifs. Personne n'empêchera plus les Nord-Africains, qui ont pris cette leçon », de conclure des alliances avec quiconque leur donnerait le plus faible espoir d'indépendance. Les Nord-Africains ne reconnaîtront aucun accord entre les Etats-Unis et les puissances impérialistes où ils ne seraient pas partie. »

Le chef rifain a actuellement 66 ans. De petite taille, il est communément drapé dans un burnous de couleur crème, chaussé de babouches et coiffé d'un turban, il est redevenu, au Caire, la figure légendaire qu'il était à l'époque de la guerre du Rif.

A la radio, dans les journaux, aux meetings politiques, il mène une propagande active. Il a fait son premier discours public au Club des Relations Politiques de l'Université américaine du Caire. C'était la première fois qu'il prenait la parole depuis 23 ans.

Selon Abd el-Krim, ce qui empêche un accord avec la France, c'est le million de colons français résidant en Afrique du Nord.

« Nous ne pouvons supporter plus longtemps cette situation, dit-il, et bientôt il se passera des événements dont l'issue risque d'être dangereuse. Pour le moment, j'exhorte mes partisans à la patience et à la modération, car j'espère quand même une solution pacifique.

### *« La France et l'Espagne, pays arriérés ! »*

« L'Angleterre et l'Amérique devraient réaliser qu'un Maroc indépendant est essentiel à la sécurité en Méditerranée et à la paix mondiale. C'est pour ces deux raisons qu'elles doivent nous aider à recouvrer notre indépendance. Jamais plus, les Nord-Africains ne combattront aux côtés de la France, à moins qu'ils ne le fassent librement. La France d'aujourd'hui est faible, tant sur le plan économique et politique que sur le plan militaire. Elle a tout à gagner d'un Maroc libre et fort.

« Alors que l'Angleterre a accordé l'indépendance à l'Inde, au Pakistan et à Ceylan, que la Hollande permet à l'Indonésie de se gouverner elle-même et que les U. S. A. ont accordé pleine souveraineté aux Philippines, la France et l'Espagne, au contraire, semblent jouer à qui asservira et détruira le plus rapidement possible les peuples d'Afrique. »

La Charte du Comité de Libération d'Afrique du Nord, organisme qu'il préside établit que « toute négociation avec les pouvoirs impérialistes ne pourra être évoquée qu'après la déclaration d'indépendance des pays en cause ».

« Tous les partis politiques d'Afrique du Nord sont représentés au Comité de la Libération du Caire, assure-t-il. Ils ont le droit d'entrer directement en pourparlers avec le Gouvernement français, à condition toutefois que le Comité central soit tenu au courant. Si l'un des trois territoires d'Afrique du Nord obtient son indépendance, le Comité Central continuera à combattre pour la libération des autres ».

Et il conclut :

« Le sort qu'ont rencontré les Français en Indochine, les attend en Afrique, à moins qu'ils ne nous accordent tout ce que nous voulons. Le cas échéant, nous n'aurons aucune difficulté à nous procurer des armes. »

## CE CHIEN ANGLAIS est conservateur... ...et il ne s'en cache pas

**LA campagne électorale en Angleterre atteint maintenant, à quinze jours du scrutin, son point culminant. Tous les moyens sont bons pour attirer l'attention des électeurs, notamment lorsqu'ils ne nécessitent pas de dépenses. Voici une militante du parti "tory" du quartier Swin Cottage, au nord de Londres, qui promène son petit chien revêtu d'un paletot "électoral". « Votez pour les conservateurs », invite l'inscription que porte le quadrupède. A Belfast (Irlande du Nord), M. Mac Atter, partisan du mouvement irlandais « Sinn Fein », a indiqué comme adresse la « prison de Sa Majesté ». Ce militant acharné avait été condamné, en 1941, à quinze ans de réclusion pour haute trahison.**

## M. Pignon, haut-commissaire en Indochine, vient conférer à Paris

SAIGON, 9 février. (A. P.)

**M. LEON PIGNON, haut commissaire de France, prendra dimanche l'avion pour Paris afin de prendre contact avec le gouvernement. Il aura des entretiens sur les problèmes qui se posent au Vietnam après la reconnaissance de Bao Daï, celle de Ho Chi Minh par Staline et au sujet des dispositions en cas d'attaque des communistes chinois à la frontière.**

M. Edmond Guillon, nouveau représentant des Etats-Unis, au Vietnam, est arrivé ce matin à Saigon et est reparti immédiatement pour Dalat où il rencontrera Bao Daï pour lui remettre un message du président Truman.

### *L'aide américaine aux nouveaux Etats*

WASHINGTON, 9 février (A.F.P.) — Des consultations seraient en cours entre Washington et Paris pour déterminer dans quelle mesure l'aide à apporter aux nouveaux Etats d'Indochine devrait être économique et dans quelle mesure elle devrait être militaire.

Washington serait enclin à donner une prépondérance très marquée à l'aide économique. Il s'agit également de déterminer de façon définitive si une aide des U.S.A. serait faite directement ou par l'intermédiaire de la France.

### *Le gouvernement vietnamien remercie le Parlement français*

HANOI, 9 février (A.F.P.) — Dans une déclaration commentant la ratification ppar les Assemblées françaises des accords franco-vietnamiens, le gouvernement du Vietnam dit notamment :

« Le gouvernement vietnamien remercie avec émotion le Parlement français et tous les hommes politiques qui ont participé aux votes. Il est heureux de constater que le nouvel Etat du Vietnam formé sous l'égide de l'empereur Bao Daï, revêt enfin définitivement son aspect juridique dans l'Union française.

» Le vote du Parlement français venant s'ajouter aux succès précédemment obtenus par l'empereur Bao Daï montre qu'il s'agit de la seule politique susceptible de satisfaire les vœux du peuple vietnamien.

## LALLA EST MORTE A 117 ANS

**CASABLANCA, 9 février (A.P.) — Lalla Aaroua El Harrouia est décédée hier, à Casablanca, à l'âge de 117 ans. Elle laisse trois fils dont le plus jeune est âgé de 72 ans.**

**Lalla Aaroula était la doyenne des casablancaises et sans doute l'une des doyennes de l'Afrique du Nord.**

## L'EQUIPAGE DU DAKOTA REPERE DANS L'ALASKA ATTEND DU SECOURS par 39 degrés au-dessous de zéro

NEW-YORK, 9 février (A.F.P.) — Les membres de l'équipage du « Dakota » repéré dans le territoire de Yukon (Alaska) attendent d'être secourus. Ils se tiennent auprès des débris de leur appareil sur le sommet d'une montagne déjudée. Trois des Américains ont des membres brisés. Hier soir, campait à plusieurs centaines de mètres plus bas un groupe de secours composé de six soldats canadiens disposant de deux tracteurs spéciaux pour la neige et qui attendaient l'aurore pour commencer l'ascension. Les recherches continuent d'autre part pour retrouver l'avion de transport disparu avec ses 44 passagers. La température est de 39 degrés au-dessous de zéro.

## ACHESON

(Suite de la première page.)

La déclaration de M. Acheson n'empêche pas, bien au contraire, d'adapter la politique américaine à tout changement sincère d'attitude envers l'Amérique, soulignent les milieux autorisés. La dernière enquête Gallup dont les résultats ont été publiés hier, montre que 77 p. 100 des Américains sont en faveur de la fabrication de la bombe à hydrogène et que 48 p. 100 d'entre eux préféreraient que la construction de la première bombe soit précédée d'une dernière tentative d'accord avec l'U.R.S.S. bien que 70 p. 100 soient convaincus que Staline la ferait échouer.

## Le gigantesque effort de l'U.R.S.S. dans le domaine aérien met en danger la supériorité anglo-américaine

LONDRES, 9 février. — Le lieutenant-colonel Asher Lee — qui servit durant la guerre dans les services de renseignements de l'aviation britannique — vient de publier un livre, « The Soviet Air Force », dans lequel il dit que l'U.R.S.S. et ses satellites, y compris la zone soviétique d'Allemagne, peuvent fabriquer entre 40.000 et 50.000 avions par an, et produisent effectivement à ce rythme.

L'officier britannique déclare, par contre, que l'U.R.S.S. ne possède pas, pour le moment de bombardier pouvant transporter la bombe atomique à plus de 1.000 milles (1.600 km.) de sa base.

L'U.R.S.S. essaie actuellement de construire un bombardier hexamoteur à grand rayon d'action.

D'autre part, M. John Victory, secrétaire exécutif du Comité national consultatif de l'aéronautique de Washington, a déclaré aujourd'hui devant le « Cosmopolitan Club » que l'U.R.S.S. était en avance sur les Etats-Unis aussi bien dans le domaine de la production aéronautique qu'au point de vue du nombre des avions militaires en service.

## DEUX FORTES SECOUSSES SISMIQUES AU CHILI

SANTIAGO DU CHILI, 9 février (U.P. — Santiago du Chili a été ébranlé par deux fortes secousses sismiques. On ne signale pour le moment ni victimes ni dégâts.

## Effervescence à la Radio

(Suite de la première page.)

Dac, est très discutée par les auditeurs. Il semble même que Pierre Dac soit devenu le bouc émissaire des sans-filistes. L'émission subsistera — avec un autre titre, selon l'usage — mais dépouillée de toute allusion plus ou moins lointaine à la politique. Le « Parti d'en rire » est considéré comme séditieux.

### *De nouvelles suppressions*

D'autres émissions de variétés sont vouées à une disparition prochaine. Paul Durand et son orchestre cesseront de se faire entendre fin mars. La production d'Albert Riera, « Au pays d'Argot », et celle de Pierre Cour (le régisseur Albert), « Au clair de la Lune », vont bientôt être remplacées par de nouvelles productions qui permettront d'attendre les résultats du grand concours — ouvert à tous, amateurs et professionnels — dont M. Wladimir Porché a décidé l'organisation. Les premiers envois sélectionnés par le jury passeront sur les antennes à partir du dimanche 26 mars, à 21 h. 15. Enfin, le « Magazine de la Radio », diffusé chaque jour, à 11 h. 25, sur la chaîne parisienne, serait profondément modifié et la direction n'en serait plus confiée à Pierre Guitton.

En attendant, Jean Nohain et Max Régnier — qui restent tous deux les grands favoris populaires, ainsi qu'en témoigne le volumineux courrier que nous recevons — Saint-Granier va faire sa rentrée sur les antennes de la Radiodiffusion française et Jacques Metehen — le meilleur spécialiste français de musique légère — dirigera un orchestre.

Telles sont les dernières nouvelles du front des variétés, où les nouveaux producteurs s'apprêtent à aménager le terrain récemment conquis.

Jean ANTOINE

***C'est demain vendredi que sera clos le referendum « Paris-presse » sur les émissions de variétés. Nous publierons à partir de lundi les réponses de nos lecteurs***

## LES PARLEMENTAIRES ALGERIENS PROTESTENT contre l'attitude égyptienne à l'égard de la France

Une délégation de parlementaires d'Algérie a été reçue hier par le directeur du cabinet du président Bidault.

La délégation lui a remis une lettre destinée à M. Bidault.

Dans cette lettre les parlementaires d'Algérie élèvent une protestation contre les termes du télégramme adressé par M. Nahas Pacha, président du Conseil égyptien, à Messali Hadj, leader nationaliste algérien.

POUR VOUS *Monsieur*

Une sélection unique, par la qualité et la variété, de draperies exclusives pour costumes et pardessus : Poil de Chameau, Saxonies, Fins peignés, English Flanels, Sergés recouverts, Gabardines, Smoking, Habit, etc...
COROT
65, CHAMPS-ELYSEES
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

*Qui est Séréna ?*

SÉRÉNA a été louée et perdue au jeu par son père à une époque où les dettes d'honneur étaient sacrées...
LE MARQUIS DE VULCAN celui à qui elle appartient désormais est un grand seigneur, un Don Juan cynique, impitoyable et beau...
Si vous voulez connaître le sort de SÉRÉNA :
lisez *Confidences*
car SÉRÉNA est la touchante et jolie héroïne du roman de Barbara CARTLAND
*Au hasard des Cœurs*
dont le célèbre hebdomadaire commence aujourd'hui la publication...
En lisant AU HASARD DES CŒURS, vous connaîtrez la vie fastueuse des lords à la fin du dix-huitième siècle, tandis que Bonaparte commençait à faire trembler l'Europe, les intrigues des belles dames, les parties de cartes aux enjeux fabuleux dans un château mystérieux, où, la nuit, glissent des ombres étranges... Qui de SÉRÉNA ou du MARQUIS DE VULCAN triomphera ? Vous voudrez le savoir et vous lirez dès cette semaine
AU HASARD DES CŒURS
dans *Confidences*
28 PAGES - EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 20 FRS

Grande Saison du Tapis
TAPIS HAUTE LAINE
dessins orientaux, crème ou rouge
0,70 x 130 — 1.650 F
130 x 190 — 4.625
190 x 230 — 9.850 F
190 x 275 — 9.800 F
CARPETTE JACQUARD
pure laine, reproduction d'Orient, fond rouge ou crème :
1,40 x 2 — 7.280 F
1,70 x 2,40 — 10.580 F
2 x 3 — 16.000 F
2,40 x 3,30 — 22.000 F
TAPIS D'ART
point noué main, tout uni, coloris mode : feuille, vert, saumon, nègre, champagne, blanc, etc..,
Toutes dimensions, le mètre carré 5.900 F
GALERIES BARBÈS
AMEUBLEMENT
55, Bd Barbès - Paris
OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H. 30 A 18 H. 30 — FERMES LE DIMANCHE ET LE LUNDI MATIN
OUVERTS LUNDI A PARTIR DE 14 HEURES

30 % moins cher !
Directement du Fabricant
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS-LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
16, RUE FABRE D'ÉGLANTINE · PARIS 12e
à 50 m. du métro NATION
LIVRAISON IMMÉDIATE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE — CATALOGUE ILLUSTRÉ COMPLET et GRATUIT N° 23 SUR DEMANDE

ACHAT BRILLANTS MAXIMUM TOUS BIJOUX OR PIÈCES ARGENT
27, boulev. Italiens, Sté Hor. Suisse

Le Cr MICHEL, la plus importante organis. d'achat au compt. de
BIJOUX BRILLANTS
Broches, chaînes, saut. bagu. mont. bij. cas. Pces or et arg. c. of.
6, place Madeleine (Pas en bout.) 2e et 1, MICHEL, ouv. t. l. j. Tél. Opé. 44-94

DEPOT DES SURPLUS DE COURCY (Marne)
LA GRANDE VENTE PERMANENTE
de gré à gré et par lots
se poursuivra les 14, 15, 16 février 1950
avec une nouvelle liste de matériels :
PAPETERIE - ARTICLES DE BUREAU - ARTICLES MENAGERS - ARTICLES DE BAZAR - QUINCAILLERIE - ELECTRICITE - OUTILLAGE A MAIN ET POUR MACHINES-OUTILS.
Ventes conclues directement sur le dépôt : heures d'ouverture des bureaux de ventes : 9 h. à 12 h. — 14 h. à 17 h.
DEMANDEZ la liste complète des articles mis en vente à :
ORGANISME LIQUIDATEUR DE LA S.N.V.S., 54, avenue d'Iéna, Paris. Tél. COP. 42-50.
Dépôt de Courcy — Boite Postale : 43 à Reims — Tél. 17 à Courcy.

# LE CANON TONNE A NICE où S. M. Carvaval LXVI a fait son entrée ce matin

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 9 février.

DEPUIS ce matin, le canon tonne sur Nice.

Disons plutôt que la vieille bombarde du château, bourrée jusqu'à la gueule, a résonné par trois fois pour annoncer l'arrivée du 66e roi de Carnaval. Sa Majesté 1950 apparaîtra à 20 h. 30 très précises sur la place Masséna, à Nice, qui déjà depuis une semaine a été livrée aux menuisiers qui ont installé des estrades énormes. Tiré par un camion, couvert de fleurs, le sire de carton-pâte, qui ne mesure pas moins de quinze mètres de hauteur, traversera la place au milieu des cris de joie de la foule et d'une pluie de confetti, selon la coutume.

Ensuite, précédé d'une escorte de hérauts à cheval, suivi de courtisans costumés, le roi, soixante-sixième du nom, défilera par la ville et empruntera la célèbre avenue de la Victoire qui, comme la place Masséna et tout le centre de Nice, a été illuminée par plusieurs dizaines de milliers de lampes électriques de toutes les couleurs, rappelant les principaux motifs carnavalesques : pierrots et colombines, arlequins, batailles d'éléphants et jolies danseuses travesties comme dans un bal du XVe siècle.

### *Retour en 1900*

Si la tradition carnavalesque exige que chaque année le roi représente un sujet bien défini — ainsi l'année dernière c'était le roi des atomes — cette année, on a fait une entorse aux conventions puisque ce roi de Carnaval 1950 est la réplique exacte de celui de 1900, son aïeul. Cinquante ans séparent les deux hommes, mais ils sont faits de la même pâte. Puisse ce rapprochement faire que 1950 soit aussi aimable que 1900 !

Depuis l'heure légale donnée par les trois coups de canon, tout Nice est en liesse, un Nice très mélangé d'ailleurs puisque depuis quelques jours, et sans arrêt, chaque heure amène des étrangers de tous les points du monde, les uns arrivant par avions, les autres par cars ou par trains spéciaux, qui déversent à la gare des toutes les imposantes venues pour danser au son des mille orchestres qui résonnent partout dans la ville.

Autre encoche aux coutumes : le roi n'aura pas de compagne. Pas de reine de Carnaval cette année. C'est sans doute parce que l'année dernière la reine elue avait manifesté quelque mauvaise humeur. Les Niçois, qui sont des gens sages, préfèrent jouer avec du carton-pâte qu'avec des nerfs, fussent-ils ceux d'une jolie femme.

Mais s'il n'y a pas de reine, la « petite reine » sera à l'honneur. En effet, le second cortège royal sera composé d'une cinquantaine de joyeux drilles qui monteront des bicyclettes genre grand bi de 1900. Ils viendront rencontrer Sa Majesté Carnaval et tourneront autour de son char avant que le roi LXVI ne rentre dans sa loggia qui est comme on le sait un palais de toile dressé place Masséna.

### *Un programme chargé*

Et la grande fête commencera dimanche, à partir de 14 heures. Toute la nuit le défilé carnavalesque fera admirer plus de deux cents chars livrés à la fantaisie des constructeurs. Puis, jeudi 16 février, première bataille de fleurs ; enfin, la redoute, tant redoutée de toutes les filles laides, et qui se déroulera cette année sous les couleurs rouge ardent et noir. Enfin, dimanche 19 février, deuxième corso carnavalesque avec bataille de confetti en papier ; le 21, qui est un mardi, troisième corso carnavalesque avec bataille de confetti, mais en plâtre cette fois. Et enfin un feu d'artifice, un veglione pare et masqué, et le jeudi 23, en apogée, une bataille de fleurs monstre.

Les confetti en plâtre avaient bien failli être supprimés cette année, mais les Niçois de la vieille ville, traditionalistes par définition, ont tellement protesté que le comité des fêtes et la municipalité sont revenus sur leur première décision.

## LOTERIE NATIONALE

*Tirage de la 6e tranche 1950*

| Dernier chiffre | Numéros gagnants | Série A | Série B |
|---|---|---|---|
| 1 | 001.721 | 1.200.000 | 600.000 |
| | 060.291 | 7.000.000 | 1.200.000 |
| 2 | 2 | 1.000 | 1.000 |
| | 1.392 | 30.000 | 60.000 |
| | 089.592 | 1.000.000 | 500.000 |
| | 023.532 | 1.200.000 | 600.000 |
| | 084.162 | 4.000.000 | 1.000.000 |
| 3 | 83 | 1.500 | 2.000 |
| | 0.173 | 20.000 | 40.000 |
| | 58.033 | 300.000 | 200.000 |
| | 252.643 | 1.200.000 | 600.000 |
| 4 | 954 | 3.000 | 6.000 |
| | 2.184 | 20.000 | 40.000 |
| | 1.534 | 40.000 | 70.000 |
| | 51.531 | 500.000 | 300.000 |
| 5 | 85 | 2.000 | 4.000 |
| | 296.015 | 10.000.000 | 3.000.000 |
| 6 | 91.608 | 300.000 | 200.000 |
| | 33.526 | 600.000 | 400.000 |
| 7 | 7 | 1.000 | 1.000 |
| | 847 | 4.000 | 8.000 |
| | 8.617 | 20.000 | 40.000 |
| | 8.527 | 30.000 | 60.000 |
| | 0.397 | 40.000 | 70.000 |
| | 93.047 | 100.000 | 100.000 |
| | 90.597 | 500.000 | 300.000 |
| | 172.272 | 1.000.000 | 500.000 |
| | 115.817 | 2.000.000 | 700.000 |
| | 296.037 | 2.000.000 | 700.000 |
| 8 | 98 | 2.000 | 5.000 |
| | 2.048 | 30.000 | 60.000 |
| | 7.208 | 40.000 | 70.000 |
| | 06.308 | 100.000 | 100.000 |
| | 00.978 | 300.000 | 200.000 |
| | 142.878 | 1.000.000 | 500.000 |
| | 245.948 | 1.200.000 | 600.000 |
| 9 | 149 | 3.000 | 10.000 |
| | 959 | 6.000 | 12.000 |
| | 719 | 7.000 | 14.000 |
| | 43.329 | 500.000 | 300.000 |
| | 120.759 | 15.000.000 | 8.000.000 |
| 0 | 3.090 | 50.000 | 80.000 |
| | 74.420 | 100.000 | 100.000 |
| | 064.920 | 1.000.000 | 500.000 |
| | 096.000 | 1.000.000 | 500.000 |

## NUIT DE NOCES A L'HOPITAL

BILLY HALL, vingt-six ans, et Joan Orman avaient fixé leur mariage. Tout semblait devoir normalement se dérouler lorsque le futur époux subit une violente crise d'appendicite. Il dut être conduit à l'hôpital où on l'opéra d'urgence. Toute la noce suivit, y compris le pasteur, qui, dès que Billy Hall fut réveillé, procéda au mariage. Voici les jeunes époux après la cérémonie.

## George KELLY condamné à mort pour l'assassinat d'un directeur de cinéma à Liverpool

LONDRES, 9 février (par téléphone).

SOIXANTE détectives anglais ont travaillé pendant 327 jours, ont perquisitionné dans 9.500 immeubles, interrogé 75.000 personnes, saisi 30 revolvers, 3 fusils militaires et 1 fusil de chasse, en vue de donner une réponse à cette question : « Qui a tué, le 20 mars 1949, à Liverpool, le directeur d'un cinéma appartenant au groupe des théâtres Cameo et qui fut assassiné par deux coups de revolver alors que la séance était en cours ? »

Le premier suspect interrogé le jour même de l'assassinat était un nommé George Kelly, qui, dès l'âge de 11 ans, avait eu maille à partir avec la justice, mais son alibi était solide et il dut être relâché. Ce n'est que le 30 septembre que la police a réuni suffisamment de preuves contre lui pour pouvoir l'arrêter définitivement et c'est le même George Kelly qui fut, hier, à la Cour d'assises de Liverpool, condamné à la mort.

C'est au bout d'une heure de délibération que les dix hommes et les deux femmes formant le jury sont arrivés à ce verdict. Or c'était là le second jury formé depuis le début du procès, car la semaine dernière les jurés n'avaient pas réussi à se mettre d'accord sur la question et, conformément à la législation britannique, le procès dut recommencer à zéro.

Un complice de Kelly, qui aurait participé à l'attentat contre le directeur de cinéma, comparaîtra devant la Cour d'assises la semaine prochaine. L'instruction du cas de Kelly a permis à la police locale de procéder à une véritable épuration des bas-fonds de Liverpool et dix-sept personnes, accusées de délits variés, ont été arrêtées.

## Le roman de «Marie des Isles» MARIE GALANTE Par Robert GAILLARD

*Résumé des chapitres précédents. — L'expédition ordonnée par Marie du Parquet, contre les flibustiers, a eu des résultats inattendus. Unis dans une haine commune pour le major Merry Rools, le garde-côtes Baillardel et le chef des flibustiers Le Fort se sont mis d'accord. Baillardel est rentré à la Martinique. Le Fort s'est embarqué pour la France. Il a fait route avec deux religieux et un certain chevalier de Villers, âme damnée de Merry Rools. Le Fort a feint d'entrer dans le jeu de Villers, qui veut arriver à Paris avant le Père Feuillet, chargé, par Marie, d'une mission auprès du roi. Avec l'aide du Père Fauvel, Le Fort, s'est arrangé pour faire verser le coche aux deux religieux, espérant que sur ses instructions, Fauvel s'arrangerait pour arriver à Paris avec Feuillet avant Le Fort et de Villers. Mais en cours de route, c'est en vain que Le Fort s'est efforcé de retarder le coche. Aucun de ses stratagèmes n'a réussi.*

### 58. - Le Fort va-t-il jouer le tout pour le tout ?

L'ON approchait de Paris et le coche avait franchi le parcours dans un temps inusité. Yves n'avait pas encore pu tenir sa parole et il avait le cœur étreint en songeant à la tête que lui opposerait le Père Fauvel quand il serait obligé d'avouer qu'il n'avait rien pu faire pour retarder le chevalier !

La mine de celui-ci s'enjolivait à mesure que diminuaient les lieues qui le séparaient de la capitale. Il savait bien qu'il n'avait pas de temps à perdre et que s'il avait assez de doigté et de ruse, il pouvait fort bien, grâce à sa connaissance de la Martinique, faire nommer Merry Rools gouverneur de l'île avant même l'arrivée du messager du Conseil Souverain.

Quand le coche franchit le chemin de Saint-Ouen qui faisait une fourche avec le chemin de Clichy, laissant à droite les moulins de la Marmite et découvrant, plus loin, à gauche, ceux de la Tour des Dames, Yves sentit monter en lui un grand désir de meurtre. Il ne voyait plus qu'une façon de venir à bout de ce gentilhomme pour qui la chance avait vraiment trop de bonté. C'était tout simplement de lui percer la gorge d'un coup d'épée. Hélas ! Yves ne méconnaissait pas les risques qu'il encourrait à se battre en duel, fût-ce le plus loyalement du monde, mais il aurait préféré la mort plutôt que donner l'occasion au père Fauvel de lui adresser des reproches en disant que, des deux, c'était lui, Yves, qui n'avait pas tenu ses engagements !

Comme le coche doublait le petit moulin aux ailes de chaume, du hameau de la Marmite, Yves crut enfin que le hasard, dont il avait appelé à l'aide la fantaisie et la complicité, avait enfin entendu sa prière.

La voiture, en effet, craqua comme si toutes les planches dont elle était formée voulaient se disjoindre ; en même temps, un brusque déséquilibre se produisait, qui projeta, les uns contre les autres, les voyageurs, les bagages, le tout s'écroulant sens dessus dessous, parmi les cris des femmes et des bourgeois affolés.

Yves s'aperçut qu'il avait eu la bonne fortune, dans cet accident, de choir sur l'homme qui lui faisait face et qui était précisément le chevalier de Villers. Aussi, sans se demander ce qui avait bien pu se passer, s'empressa-t-il de peser sur l'homme de tout son poids, ne négligeant pas, en faisant mine de se relever, de distribuer au malheureux écrasé, à l'aide des coudes et des poings, des horions d'une force à assommer un cheval.

Mais la porte arrière s'ouvrit bientôt et, comme s'ils avaient été projetés par des ressorts puissants, bon nombre de passagers purent s'extraire du coche. Le Fort était moins pressé. Le chevalier criait qu'on lui brisait les côtes et qu'il avait déjà une oreille arrachée.

Avec beaucoup de galanterie, s'étant redressé, il aida enfin le chevalier à se mettre debout. Celui-ci avait une oreille très rouge, au lobe de laquelle le sang perlait. Mais il avait aussi la face étonnamment tuméfiée, comme s'il était tombé dans un pot de peinture écarlate, et cette constatation remplissait d'aise le flibustier. « Jamais, s'disait-il, notre homme n'osera se présenter à la Cour dans cet état, car toutes ces marques, devrait, prendront les teintes variées de l'arc-en-ciel ! Il serait la risée des courtisans ! »

— Mon pauvre compère, s'écria-t-il, d'un ton compatissant, je ne me pardonnerai jamais de peser autant. Vous aurais-je vraiment mis à mal?

— Voyons plutôt, repartit le chevalier, ce qui s'est passé ? Arriverons-nous, oui ou non, à Paris ce soir ?

— Eh ! dit un bourgeois qui était sorti du coche l'un des premiers, sans le moindre mal, et qui avait pu se rendre compte des dégâts, eh! c'est une roue que nous avons perdue !

— Une roue ! s'exclama Le Fort ! A moins de rentrer à pied nous serons encore là dans deux jours !

On faisait cercle autour du moyeu qui touchait le sol. Le postillon avait couru après elle et l'avait ramenée. Il était avec elle, l'homme le plus désemparé et le plus embarrassé du monde. Il serait demeuré sans doute longtemps dans cette position, si un bourgeois ne s'était approché de lui et ne lui avait dit :

— Cet accident n'est rien ! Un charron arrangera l'affaire en moins d'une heure !

Le Fort, qui avait entendu, promena un regard circulaire sur la campagne. On ne voyait que des champs verts et jaunes, une herbe râpée d'où émergeaient des moulins.

Ce fut d'ailleurs l'objection que fit, à l'obligeant bourgeois, le cocher dès qu'il eut pris le temps de réfléchir.

— Comment ! dit l'homme. Vous n'espérez pas trouver de charron ? Mais sachez que vous n'avez qu'à demander à n'importe quel meunier des environs de vous venir en aide. Ils savent tous rapetasser un moulin endommagé et je suis bien sûr que le moins malin d'entre eux saura remettre cette roue à sa place !

La plupart des voyageurs s'étaient assis sur les bas côtés du chemin et attendaient, en discutant, sur les risques qu'ils avaient courus.

### A l'approche de Paris

Pendant ce temps, le cocher et le bourgeois obligeant s'en étaient allés vers les moulins que le vent faisait tourner avec un cliquetis régulier et monotone. Le Fort priait Dieu pour qu'ils ne trouvassent rien.

Mais le Seigneur devait avoir bien des raisons pour ne pas exaucer sa prière, car quelques minutes plus tard, Le Fort vit venir dans la direction de la chaise, trois hommes parmi lesquels il reconnut le cocher et le bourgeois. Le troisième devait être un meunier dévoué.

Lorsque le meunier eut examiné la roue et le moyeu, il déclara que c'était un accident bénin et que pour peu que quelques hommes voulussent bien lui prêter la main pour l'aider à remettre la roue en place, il saurait la fixer et que, moins d'une demi-heure plus tard, le coche pourrait reprendre la route.

— Hola ! Le Fort, s'écria Villers en entendant ces paroles, holà, vous qu'on dit si fort, vous allez pouvoir nous donner un échantillon de votre puissance et de votre adresse.

La voix du chevalier était redevenue gaie, confiante. Comme Yves roulait des yeux furibonds, Villers insista :

— Le capitaine Béliard affirmait que vous pouviez remettre sur son affût un canon qui avait rompu sa drague, vive Dieu ! vous devez être capable de soulever cette voiture...

Tandis que le meunier et le postillon apportaient la roue et la plaçaient devant le moyeu, Le Fort se baissa, et saisit le derrière de la voiture. On le vit tout à coup devenir écarlate comme s'il allait être frappé d'apoplexie ; les veines de son cou enflèrent, devinrent violettes et tendues comme des cordes funin, mais la voiture fut ébranlée. Pourtant, il n'insista pas et, avec douceur, il lui laissa retoucher terre.

— Reprenez votre souffle, compère, lui conseilla Villers en rian.

— Vous allez vous faire du mal, déclara le bourgeois obligeant. J'en ai connu qui étaient morts d'une éventration pour avoir voulu faire un trop grand effort. Or, nous sommes ici une dizaine d'hommes valides, tous aussi presses. S'il vous arrivait quelque chose, nous perdrions beaucoup de temps et, quant à moi, je veux être ce soir à Paris !

Le Fort se serait bien fait éclater si cela avait pu retarder d'un jour l'entrée de Villers dans la capitale. Mais maintenant, il avait mesuré à la fois ses forces et l'effort qu'on lui demandait. Il haussa les épaules et cria :

— Arrière, donnez de l'air ! Et vous autres, meunier et cocher, y êtes-vous ?

— Nous y sommes ! répondirent les deux hommes.

Une nouvelle fois, Le Fort s'arcbouta. D'un coup de rein, il arracha la voiture et la maintint levée en posant ses coudes sur ses genoux. Il souffla un moment. Il était tout aussi rouge que la première fois et ses mâchoires crispées donnaient l'impression qu'il s'apprêtait à cracher toutes ses dents. Enfin, un nouveau coup de reins lui permit d'élever le moyeu de quelques pouces, juste ce qu'il fallait pour qu'on emboîtât la roue. Il suffisait, dès lors, de placer un taquet dans une ouverture pour que la voiture pût repartir.

On se pressait autour de l'hercule pour le complimenter. C'était à qui toucherait les bras ou la poitrine d'un pareil colosse, mais le Fort ne goûtait pas la joie du triomphe.

Il se disait : « Le sort en est jeté ! Nous arriverons à Paris, sans nul doute, avant le père Fauvel et le père Feuillet. La seule manière, désormais, d'empêcher le chevalier de voir le Cardinal ou Sa Majesté avant le messager du Conseil Souverain est de lui ouvrir la gorge. Sapristi ! c'est ce que je vais être obligé de faire ! Et le plus proprement du monde !... »

Il ne lui restait plus, en effet, qu'à jouer le tout pour le tout, s'il voulait ne pas être déshonoré aux yeux du Père Fauvel.

Le cocher fouettait furieusement ses bêtes et le coche avait dépassé le hameau des Porcherons. La porte Gaillon était toute proche. La porte Gaillon, c'était Paris. Paris que Le Fort n'avait jamais vu. Moins d'une demi-heure plus tard, il serait au cœur même de la capitale. La nuit s'annonçait précoce en cette saison d'hiver, et Le Fort méditait. Un pli sombre lui barrait le front. Il se demandait comment il provoquerait le chevalier. Il avait toujours été l'homme des solutions radicales et violentes ; d'ailleurs, ces solutions, toujours, lui avaient réussi, mais cette fois, l'idée vaste, immense, qu'il se faisait de Paris, tout ce qu'il imaginait de cette ville, tout ce qu'il ignorait d'elle, l'intimidait et le forçait, en quelque sorte, à entourer l'agression à laquelle il se préparait, d'une certaine solennité.

Villers ne se doutait de rien. Il se montrait impatient, de plus en plus impatient à mesure que l'on se rapprochait de la capitale...

*(A suivre.)*

(Copyright 1950 by Robert Gaillard and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

## Bulletin d'enneigement

### STATIONS DU BRIANÇONNAIS ET DU QUEYRAS

Briançon 5 cm. ; Chantemerle 80 cm. ; Serre-Ratier 150 cm. ; Serre-Chevalier 230 cm. ; Villeneuve-la-Salle 80 cm. ; Le Bez, Monetier-les-Bains 90 cm. ; Col du Lautaret 170 cm. ; Montgenèvre 170 cm. ; Saint-Veran 80 cm. ; Arvieux 60 cm. ; Ceillac 80 cm. ; Col de Vars 180 cm ; Vars 80 cm. Poudreuse partout.

Concours national-Briançon-Montgenèvre du 22 février au 26 février.

37es Championnats de France de ski à Serre-Chevalier-Briançon-Montgenèvre du 27 février au 5 mars 1950.

Beau temps pour toute la région.


100, RUE RICHELIEU

# LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU

**NOS PETITES ANNONCES**

sont reçues

100, rue de Richelieu

de 9 heures à 18 heures : 7, place Clichy : de 8 heures à 24 heures, et 35, rue des Abbesses : de 8 heures à 20 heures (sauf dimanches et fêtes)

*Demandes d'emplois* 75 fr.

Dame 55 ans cherche place cuis. ménage, b. réf. S'A 18 h. Ecrire N° 525 HALL, 7, place Clichy.

J. Fem. sér. référ. cher. emploi service ou autre. Mme MARIZY, 14, rue Christiani PARIS (18e).

DIRECTEUR jne. dynam. organis. initiat., ressource, connaiss. profess. d'ordre, 15 a. pratiq. alim. hôtel et restaurat., parf. connaiss. allemand nomb. relations commerc. cherche situation maison importante. Ecr. HAVAS LYON 4850.

AU PAIR A PARIS J. Français 15 a. 1/2, b. f. dés. pl. d. firme imp. exp. ou mais. d. comm. en vue se créer situation plus tard. Bon com. références 1er ordre. Ecr. R. SOUWEINE, 32 rue Keyenveld, BRUXELLES.

Ancien commerçant CHERCHE REPRESENTATION pour Aube et Marne. Ecr. *Paris-presse* 425.

EMPLOIS DE BUREAU

J. Fil. sér. b. prés. réf. mor. cher. empl. bur. ou vend. *P.-presse* 455.

Secrét. sténoplact. b. référ. libre, désir. place stable, minim. 25.000 Bénard, 40, rue du Dragon (6e).

Fais tx travx dactylo, TRI. 61-02

Bonne comptable tx trav. ch. empl. l.s. Ecr. RIC.121.r. Championnet-18e

J.F. ch. empl écrit. tr. sér. dés. Mlle Le Ny, 9, r. E.-Chauvière-15e

COMPTABLE, 35 ans, libre de suite au courant pale. lois sociales, fact., réf. 1er ordre, cherche empl. usine campagne préfère 10e-diff. Ecr. « Paris-presse » 428.

Secrét. st. exp. conn. b. allemand ch. pl. 1 ou 1/2 jnée. Mme Nicolas, 9, r. du Dr J.-Clemenceau-15e.

Comptable expér. bilan déc. fisc. exc. réf. ch. emploi mi-temps ou q. q. demi-jnées. Ecr. *Paris* pr. 409

COUT. MODE CONFECT.

MODELISTE Hte cout. dem. empl. Ecrire « Paris-presse » 891.

Tailleur coupeur hme 1re catégor. ch. pl. b. réf. *Paris-presse* 431.

GENS DE MAISON

Dame 48 a. connaiss. bien cuis. et raccom. cher. empl. qu. heures par jour chez parti. Sér. référ. Ecrire « Paris-presse » 434.

Dame de conf. second. intér. ou commerce hant. *Paris-presse* 423.

INDUSTRIE

J.H. 20 a. dég. obl. mil. ch. place modeleur bois, sér. réf. France. Colonies. Thuet, 8, r. St-Lazare, Paris

*Offres d'emplois* 350 fr.

BUREAU

Comptable expér. libre journellement de 18 à 19 h. S'adr : AGA, 206, Bld Pereire, PARIS (17e).

On dem. AIDE-COMPTABLE libre de suite au courant SECURITE SOCIALE. Références exig. Ecrire HAVAS 210.410, r. Vivienne, 12.

CHEF DE SERVICE

rompu tx trav. hor. vente organ. les Repris. et possib. langue air. ainsi que les machines à traiter, à façonner, à vernir, à gommer, à coller ou similor les : PAPIER, CARTON, ETIQ. etc. Ecr. Ets BORELLA, 3, r. Parrants

Dem. jne hom. aide-compt. conn. C.S.M. sér. réf. exig. Ecr. Dindan, 4, r. Charles-Renouvier, q. tranam.

Demand. J. H. employé écritures dactylo. Se présenter : GERANCE D'EAU, 116, Champs Elysées.

DACTYLO, 16 ans, bonne instruct. très sérieuse et courageuse demeurant parages. Stè R. F., 26, passage Stinville (12e). DOR 55-98.

COUT. MODES CONFECT.

GABARDINES Façonniers demandés, travail suivi et très soigné. JALNA, 9, rue Danielle-Casanova-1er.

Dem. très bonnes mécaniciennes. Delattre, 21, r. D.-Casanova-1er.

Cher. Tisserand Popeline, soie. SOTEGO, 85, av. Gal-M.-Bizot-12e

Mécaniciennes gab. finisseuses presseuses fer, début. Scot-Land 34, rue Prévoyance Mo Danube.

GENS DE MAISON

Mén. 2 maîtres cherche bonne à tt faire sér. réf. place 1er ordre. Ecrire ou se présenter dimanche 14, à 18 heures : CARLIN, 54 faubourg Saint-Honoré, Paris

INDUSTRIE

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-Le-Sauzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation.

MANŒUVRES 30 à 40 ans pour travaux divers. Se prés. vendredi 14 à 16 h. CAMIONS BERNARD, 154, bd Brune Mo Pte Orléans.

Fonderie Alu Bronze-Alu rech. NOYAUTEUSE

FOPA 2, rue des Suisses (14e).

MAROC DEMANDE TOLIERS-FORMEURS

en métallique pour carrosserie CASABLANCA. Célibataires. Très sér. référ. profess. exigées. S'adr. 25, rue de Madrid, à PARIS (8e).

On demande : 1 réaléseur de ferblantier et 1 bon ajusteur motoriste. 55, avenue Malbuurin-Moreau.

TOURNEURS de fabrication (profess.) sur fours semi-auton. aimant travail en équipe. Sér. réf. exig. Se prés. de 8 à 9 h. sf samedi : CICRA, 51, r. de Verdun, La Courneuve. Tous 152 Porte Villette (Aubervil.).

On demande :

BON MECANIC. DEMONSTRATEUR pour machines à tailler, fraiser, aléser et fileter automatiques. Ecr. à No 66.746 CONTESSE Publicité, 8, aut. Doodogne, Paris-17e. q.tr

REGLEURS RELAIS REGLEURS ORGANES

Se présenter à la Sté des Téléphones ERICSSON, 33, Bld de la Finlande COLOMBES, 12 minutes St-Lazare, Station LE STADE. Avantages sociaux. Bonne cantine Tous les jours sauf lundi.

BOBINIER INDUIT ROTOR

ROBINIERES STATOR, Cantine. CHEVREVILLE, par Marcel. Rorer, GENNEVILLIERS (Seine).

IMPORTANTE SOCIETE PARIS CHERCHE POUR MISE EN ROUTE

INGENIEURS ou TECHNICIENS éprouvés ayant pratique chaudières industrielles. Age 40 ans maximum. Ecr. no 15.569 Publicité Sweerts, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne.

Dem. ajust P.2 pet. mécan. Salonê, 21, r. des Envierges-20e anc. 15 h.

Rech. décolleteurs profess. P.3 sur tour Boyard, réf. exigées. DIAN, 189, rue Château-des-Rentiers-13e.

UN INGENIEUR

40 ans environ est recherché par Société Métallurgique Parisienne pr étudier et exécuter de TRES IMPORTANTS TRAVAUX de CONSTRUCTION et d'IMPLANTATION d'USINES. Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur ayant des années d'expérience dans cette spécialité. Situation stable avec possibilité d'évolution rapide.

Ecrire à Raoul LEVESQUE, 786, 11, rue Duhesme, Paris (18e) qui transmettra.

ON DEMANDE : DESSINATEURS ETUDES 2ème Echelon ET PROJETEURS

Mécanique Générale, Ecrire no 805 FAYET, 100, rue du Théâtre

Recherchons CHEFS D'ÉQUIPE TOURNEURS

Très sérieuses références exigées. Situat. stable. Cantine Coopérative

Ecr. av. référ. à MASON 366, 46, rue de Lille, Paris (7e)

DIVERS

Belle Jardinière demande vendeurs av. référ. Confect. Homme S'adr. 2, rue du Pont-Neuf (sauf lundi).

Représentants actifs nouveautés en ceintures et bracelets-montre mat. plastiq. visit. débutants mis, blount et nouveaut. Paris Banlieue. Ecrire *Paris-presse* 892.

Dem. jeune homme libéré obligat. milit. au courant emballages et expéditions, si poss. dactylo, très sérieuses référ. exigées. GLERE, 16, place de la République (10e).

IMPORTANTE Sté COLONIALE OUEST OUTRE-MER

SITUATION D'AVENIR A JEUNES CELIBATAIRES GENS 23-26 ans, instruction secondaire, actifs, travailleurs, ambitieux AYANT REFERENCES COMMERCIALES

connaiss. de l'ANGLAIS nécess. Adr. curr.vit. N° 66.758 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q.tr.

Urg. chere. dam. dem. seule pour recev. clients à dom. ODE.94-43

Surv. élèves cdéb. min. 30 ans, dactylo. Logé, nourri. Ecole 95, rue Cartier-Bresson, à PANTIN.

1.000 fr. p. jr pers. active diffus. Chasnay, 12, r. Suzer-6e (2e ét.).

Rech. repr. art. carte cycles pour vente fourche téleco. GRE. 07-98

*Gardes d'enfants* 200 fr.

Cherche nourrissons. ARON, 7, Rue Nationale, Vice-Châtillon (Seine-et-O.).

Prend. enfants pension à partir du 1er Avr. Ecr. Mme Goulin, Villa Bel-Air, Pamevilie-Plage-Manche.

*Travaux à façon* 200 fr.

Chambs 6.000 fr. Point DOR.53-63

A.T. peintre pap. déc. Bloodel, 7, r. Danzig, Paris. VAU. 29-25

*Gérances* 300 fr.

Café-Restaurant aff. ponce. Pour traiter il faut 350.000. S'adr. discret. au fonds, 121, r. Croix-Nivert.

Gérance ou vente Cabaret gle ville Midi, vente poss. au 1/4 de la valeur de l'install. cause urgence clients sérieux sera entendu s'il en vaut. Decq, 27, r. Pont-Neuf.

*Représentations* 500 fr.

A. T. P. 14 bis, rue Torricelli-17e demande REPRESENTANTS installations téléphoniques. Référ. exig.

Rech. représentants vente-attention. Se prés. HOOVER, 122 Chps Elysées samedi 11 se munir lettre dem. empl. et pointe curric. vit.

Ind. text. Paris cher. agents vente popeline coloniales, 80/9540, 26, rue de la Pépinière, LAB. 48-84

Représent. qualif. de préfér. visit. garage. Se prés. samedi de 9 h. à 10 h. 30 au plus tard : SPARKLELESS, 210, fg St-Martin (10e).

Dem. représent. sér. tr. h. rendeurs désir. s'adjoindre carte art. ménage, jouets art. saisir, en mat. plastiq. pr visit. détail. Paris Banlieue. Région Alsace. Se prés. rendez-vous Sté VIKA, 65, r. Amiral-Roussin-15e

Important Fabricant de Peintures cherche Représents batiment, carrosserie, industrie, toutes régions. Envoyer renseignements circulaire et photographie à HAVAS 210.141, rue Vivienne, 17, PARIS. Photo rendue.

100.000 fr off. par les VIGNERONS GRANDISTES. 4, r. Rambuteau, Paris 4e MM ou Dames ay. voit. pr visit. client. rurale, sérieuses référ. exigées.

Pour Seine, représentant très introduit dans scène pour fourniture matériel, branche manutention recherché par fabricant. Indispensable savoir défendre un article et avoir également voiture pour présenter échantillon. Gros encombrant. Egalement téléphone. Ecr. HAVAS LYON no 5877.

Import. Mais. Lainages Hte Sté Dames dem. Repris. connus, pour prospecter client. existante rég. Std Loire jusqu'à Lot. Ecr. P.-L. Régies, 79, r. Châteaudun, Paris-9e

Cherch. Représent actifs bien introduits vente peaucherie, bien Paris, gros, détail. Ecr. *Paris-presse* 408

Import, fabr. margarine, produits blancs, saindoux, saindoux, recherche pour région parisienne : REPRESENTANTS à la commiss. jeunes actifs, sér. référ., très bien introd. clientèle détail ou gros. Ecrire RUCH, 61, avenue de la Résistance, LE RAINCY (S.-et-O.).

Maison édition spécialisée dans Publicité par l'Image ch. dame la France Représent. très qualifiés. Ecrire Havas LYON no 8886.

*Autos, motos, vélos*

ACHATS 450 fr.

ACH. tte voit. patement suite. 151 bd Diderot, DID 87-87

VENTES 450 fr.

Austin 5 cv. décap. 48. Pet. 92-46

4 CV. RENAULT HUCHE, 4, rue de l'Industrie, Courbevoie.

Partic. ACH. 4 CV. RENAULT LUXE 1949-1950. TAI. DID. 25-22

Vds U.23 P.45 b. st. Rainer 25.03

Particulier vend Citroen 11 cv. Légère 1949, radio, parf. état. Inter, samedi Boyer, OPE.61-11, 11-14 h.

PEUGEOT 202 berl. découv. 47 b. état. Px Argus. Neubauer, 4 bd la Somme (17e). GAL. 95-03

4 CV. 48 impeccable. BOT. 92-46

*Pensions, hôtels* 500 fr.

Pens. 400 p. le 3 r. Château-d'Eau.

*Chiens* 500 fr.

Grand choix chasse, police, luxe 36, bd Reine-Hte. GAL. 66-61

Le plus beau choix, prix except. Grand Chenil de Montreuil, 19, r. Alexis-Pesson. AVR. 31-24

*Transactions immobilières*

MEUBLES 450 fr.

J.F. ch. chamb. meublée av. cuis. ou possib. faire cuis. ou pension famille. Ecrire *Paris-presse* 430.

CANNES pav. 2 p. meub. F. offr. HAVAS CANNES N° 9697.

Pale cher meublé mens. ARC. 46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. appart. 3 p. s.d.b. Arc. recp. SALUX 97, rue Richelieu (2e).

Ch. appt av. repr. MAR. 51-52 9-17 h

MIXT. et COMMERC. 450 fr.

Cède 3 p. mixte Chaussée d'Antin. TRO. 64-89, de 9 à 10 heures.

Rech. local pour garer uniquem. 4 véhicules tourisme dans les 8e, 9e ou 17e arrt. Ecr. D. L. F., 165, rue Nationale GOB. 12-86.

Local comm. à rés. Mo Chât.-Eau 5 p. 2e étage. If. tout confort, pt tout PRO. 43-35 ou Archag. 3 p. meub. habit. 5e-4 p. conf. quartier intéressant.

APPARTEMENTS MIXTES AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

5 p. cuis. Centre. . . . 500.000
4 p. cuis. 17e. . . . 650.000
5 p. cuis. Centre. . . . 850.000
5 p. cuis. Centre. . . . 900.000
6 p. cuis. Madeleine. . . 2.500.000
GRAND CHOIX TOUS PRIX
71, Bld Sébastopol DACEL
CEN. 50-50 et 51

59 r. St-Denis loue local 1er étag 50 m. sp. bal. Bertrand, 10-17 h.

LOCAL commerc. 85 m2, 1er étage rue de l'Est, B. 6 a. bor. 20.000 f. fce, tél. Px 1.250. 5, rue du Havre MARFAN

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

APPARTEMENTS LIBRES TOUTE PROPRIETE
AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

5 p. cuis. Centre, cible de bonne, tél. motif px de sa valeur 1 Mill. 3 p. cuis. Etoile tt conft. 2.300. 4 p. cuis. s. de bs tt conft. 2.400. 6 p. cuis. Etoile tt conft 2.900. GRAND CHOIX TOUS PRIX. 71, Bld Sébastopol DACEL CEN. 90-30 et 31

LA MARCK. Appart. libre 4 pces cft. Prix 2 M. TAL 82-80

LISTE (plus) APPARTEMENTS 2-3-4-5- pièces LIBRES Tous quartiers LA MAISON 1, rue du Louvre

3 pces, cuis. tout bel immeuble près Pte Versailles 1.100.000 Gérant LA MAISON, 1, r. Louvre

TERNES 3 p. s. de bs, chauff. BASTILLE, 3 p., belle rue. BOULOGNE 2 gdes pièces conft Libres vente VILLARON 60, Pal. Méditerranée. LAB. 81-78

SEGUR appart. tte pté libre 4 p. soleil, vue, bel immb. à vendre URGENT 2.250.000 TER. 41-15

DEPART Colonies sacrif. bel appt libre Soleil. Ecr pr conseils PARIS PRESSE, 382.

Républin. 5ème, 6 p. poss. hab. bourg ou commerc. parf. état. ANJ. 59-40

PROPRIET. TERR. 450 fr.

TERRAIN à Levallois 1.000 m2 30 m. fac. exposit. midi 20 m. Mo 10e de 700 f. Px 5.000 fr. Ens. Deschamps, 22, r. Rotsière Kle. 58-95

1.000 PAVILLONS LIBRES

VILLAS - PROPRIETES Liste gratis. LA MAISON 1, rue du Louvre

SI VOUS VOULEZ CONSTRUI

Un pathétique roman du chirurgien américain Frank G. SLAUGHTER

# AFIN QUE NUL NE MEURE

*Résumé des chapitres précédents. — Ses études terminées, Ran Warren, jeune chirurgien pauvre mais brillant sujet, a passé quelques années comme assistant à Lakeview. La veille du jour où, volant enfin de ses propres ailes, il a accepté un poste à l'hôpital municipal de Farmington, il a épousé une jeune infirmière de bonne famille, Ann Trent. De caractère droit et intransigeant, Ran accepte mal les petites intrigues locales. Aussi, la vie matérielle lui est-elle très difficile, d'autant que Ann, qui le seconde comme infirmière-secrétaire à son cabinet, en vient à être enceinte. Ran, en tout cas, a complètement oublié une aventure de jeunesse avec une jolie divorcée lorsqu'un soir il est invité par une de ses clientes, Mrs. Mc Intyre...*

## 33. - Deux tentations pour Ran...

RAN aurait très vraisemblablement refusé l'invitation à dîner qui leur parvint de la part des Robert Mc Intyre. Les divertissements à l'échelle de leur cercle dépassaient indubitablement les possibilités du budget Warren. Cependant, quand Ann eut tendu à son mari le billet amical de Rena Mc Intyre, elle se leva et fit le tour de la table pour venir embrasser Ran.

— Cela te fera beaucoup de bien de rencontrer d'autres gens que des médicastres, dit-elle. Et cela peut donner une impulsion favorable à ton cabinet. Etendre ta clientèle. Ou bien est-ce là un raisonnement faux ?

Le jour et l'heure venus, Ann examina son époux d'un œil attentif et marqua son approbation :

— Tu as incontestablement l'air distingué, mon chéri. Mais solennel. Il va falloir secouer ça !

Il se sentait à l'aise auprès de Rena Mc Intyre, depuis leur première rencontre dans son cabinet de consultations. La grossesse de la jeune femme commençait à devenir apparente, mais sa grâce, son charme et sa gaieté demeuraient intacts. Ran aurait aimé être assis près d'elle, espoir promptement dissipé :

— Docteur Warren, je vais vous placer à un poste dangereux, dit-elle, à côté de Graeme Ellice qui est un boutefeu comme vous. Elle vous plaira. Comme à tous les hommes.

Une jeune femme très brune, petite, coquette, posa son cocktail en voyant approcher son hôtesse qui trainait en remorque Ran à qui elle tendit une main accueillante. Rena disait :

— Graeme, voici le docteur Warren. Vous êtes invitée à lui servir votre meilleure série de potins.

L'autre étudia le garçon un long moment avec attention et franchise. Ses belles lèvres sensuelles prirent un pli amusé :

— Je ne crois pas que les potins intéresseraient le docteur Warren, dit-elle.

— Quelqu'un a dit que les potins sont le dessous de la peau de l'histoire.

— Ça, c'est intelligent, dit Graeme Ellice. Ou si ça ne l'est pas ? Eclairez-moi. Je ne suis pas intelligente.

— C'est une attitude, Docteur Warren, dit la maîtresse de maison. Ne tombez pas dans le piège.

— Vous voilà mis sur vos gardes à mon propos. Rena est une chipie. Mais je l'aime.

— Ça m'a l'air d'être le sentiment général. Qu'on l'aime, bien entendu.

— C'est tout à fait ça. Elle est à peu près ce qu'on fait de mieux. Quoi qu'elle n'en pense pas autant de moi.

Déjà Ran avait pu se rendre compte que n'importe quel sujet de conversation, avec Graeme Ellice, avait tendance à se ramener au sujet fascinant entre tous : elle-même. Toutefois, il n'y voyait pour sa part aucune objection. Il était même disposé à jouer le jeu.

— Je me demande bien pourquoi, dit-il.

Elle haussa les épaules :

— Il y a des tas de gens comme ça. Quelquefois je ne pense pas moi-même grand bien de moi. Croyez-vous que nous pourrions conquérir un second cocktail ?

En route pour cette mission, Ran fut intercepté dans sa course et présenté à son autre voisine de table, Mrs Traynord Smith, femme d'âge mûr, bien vêtue, au visage agréable et ouvert. Quand il reparut avec les cocktails, il trouva trois hommes en possession du terrain, la jeune Mrs Ellice flirtant nonchalamment et impartialement avec tous les trois. Lorsque le dîner fut annoncé, elle prit son bras :

— Je puis aussi bien être franche avec vous, dit-elle. J'ai des ordres précis, je suis chargée de fournir, vous concernant, un rapport détaillé.

— Fournir à qui ?

— Ça ne fait pas partie de mes instructions...

LA plupart des invités jouaient au bridge. Errant dans le salon, contents au fond d'être là, Ran se trouva dans l'embrasure d'une fenêtre, derrière une table à laquelle était assise Graeme Ellice. Elle était placée de profil. Elle prenait apparemment fort peu d'intérêt à la main de son partenaire qui jouait, ayant annoncé quatre piques contrés.

Quelque chose dans son expression arrêta le regard qu'il laissait fugitivement glisser sur elle. A cet instant, elle semblait définitivement éloignée de tout ce festoiement. Elle tourna la tête, accrocha son œil et sursauta. Déconcerté, comme s'il avait indiscrètement une pensée interdite, il détourna le regard, bien qu'il eût à ce moment été incapable d'expliquer son impression.

Plus loin, dans la pièce, Ann jouait. Il se demanda comment se soldait sa balance. A supposer qu'elle perdît ? Bob Mc Intyre, qui était l'un de ses adversaires, tourna les yeux vers Ran :

— Votre jolie femme d'épouse joue un jeu éblouissant, remarqua-t-il. Jusqu'à présent, elle a gagné cinq dollars. Vous devriez tous les deux vous inscrire à notre club du mercredi soir !

— Pas moi, merci ! fit Ran. J'ai déjà bien assez de difficultés !

GRAEME ELLICE était debout à son côté. Sa voix lente et confidentielle lui glissa :

— J'en ai assez. Pleinement assez. Emportons deux verres et asseyons-nous dans un coin tranquille.

Elle le conduisit dans une petite pièce communicante, doucement éclairée et soupira :

— Oh ! ce que j'ai pu m'ennuyer ! Vous ne saurez jamais à quel point j'ai pu m'ennuyer. Maintenant j'ai le temps de vous dire quelque chose. Questionnez-moi.

— Qui vous a demandé un rapport sur moi ?

— Frances Mayfield.

Il la dévisagea. Le passé subitement évoqué lui produisait une manière de choc. « Où l'avez-vous connue ? » demanda-t-il.

— Les Mayfield sont cousins de ma mère. Frances est charmante ne trouvez-vous pas ?

Que savait exactement cette personne légèrement souriante ? Ou que soupçonnait-elle ? Après tout, qu'importait ? Tout cela était du passé bien passé. Ann avait tout effacé.

— Vous devez avoir été très bons amis. Elle veut savoir tout ce qui vous concerne... Que rapporterai-je ?

Il répondit gauchement : « Que tout va très bien. »

— Rien de plus ?

Sans attendre sa réponse, elle repartit nerveusement :

— Je vous ai vu me regarder tout à l'heure.

— Est-ce chose inaccoutumée ? questionna-t-il en souriant.

— Que pensiez-vous ? Non (Elle fit un geste pour détourner les mots qui venaient, un geste sombre), non, je ne veux pas de flatteries. Que pensiez-vous réellement à cette minute-là ?

— Je pensais que vous aviez pour.

— J'ai peur.

— De quoi ?

— Impossible de vous le dire ici. Puis-je passer demain à votre cabinet de consultations ?

— Ça ne me paraît guère possible, Mrs Ellice. Qui est votre médecin traitant ?

— J'en ai eu tellement ! En ce moment, je n'en ai aucun. Serez-vous là dans la matinée ?

— Non. L'après-midi seulement. De deux à cinq.

— J'y serai à deux heures.

DANS la voiture, Ann constata : « Tu m'as l'air de plaire beaucoup à la sirène, dis-moi. »

— A qui ? Ah ! Mrs Ellice !

— Elle est bigrement jolie.

— Vraiment ?

— Tu ne trouves pas ?

Il répondit en émettant une vérité incontestable :

— Elle n'est pas toi.

Ann se serra plus près de lui :

— Tiens bon cette pensée, chéri ! Comment t'a plu ce premier plongeon dans la vie mondaine ?

— Pas mal. Mais ça coûte assez cher, non ?

— La plupart des choses qu'on aime sont dans ce cas.

— On m'a prié de faire partie d'un petit club.

— Ah ! J'en suis ravie. Tu as besoin d'une détente de ce genre.

— C'est trop cher. Je vais décliner la proposition.

— Quel club ? Quel prix ? Qui en fait partie ?

Il choisit de répondre d'abord à la dernière question :

— Des médecins surtout : Howard, Porky, le Dr Metthews de l'hôpital Saint-Francis — il est le seul aîné. — Mark Riley et Bill Williams de l'hôpital municipal, Joë Pound, l'officier de santé, et une demi-douzaine de jeunes médecins, installés dans la Maison des Arts Médicaux. Tim Brennan vient aux réunions quand il peut s'arranger pour cela. Côté profanes, Bob Mc Intyre, Harvey Brown de la Sécurité Sociale, Reddy Peters et quelques autres.

— Peters ? Qui dirige cet hebdomadaire ?

— Oui. « La Troisième Alerte ».

— Quelle est l'organisation du club ?

— De la bière — des amuse-bouches libres et variés. Il l'appellent Chacun-son-Tour. J'y ai été invité deux ou trois fois.

— Alors, tu vas t'y inscrire. Zut pour la dépense. Combien ça fait-il ?

— Quinze dollars pour le moins lorsque vient votre tour d'être l'hôte à la brasserie.

— Tu en es ! dit-elle, en descendant de voiture. J'aurai toujours quinze dollars pour une aussi bonne cause.

*(A suivre.)*

*(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1950 by « Les Presses de la Cité ».)*



*MONTPELLIER - BESANÇON aux prises pour la "Coupe"*

# BESANÇON ouvre la marque par MILANI

**par Robert JOURDAN**

**Peu de monde au Parc des Princes : cinq mille personnes au maximum. L'équipe de Besançon se présente comme annoncé, tandis que le onze montpellierain a opéré des interversions de place dans sa ligne d'attaque. Mais on ne semble pas y porter attention, étant donné l'habitude prise par les joueurs de permuter à chaque instant.**

D'entrée Besançon attaque mais Cazorla a vite fait de mettre bon ordre aux velléités des joueurs bisontins, et c'est Marras qui est bientôt en danger sur une percée de Adderrazack poursuivie par un shot de Mateo. Toutefois, Milani ayant dégagé sur Mille, celui-ci est en bonne position de shot. Mais il tarde trop et Desmaret dégage.

Le jeu reste un moment au milieu du terrain puis les Méridionaux prennent l'avantage.

Montpellier se libère d'une attaque de Braun et Sykora, et attaque par Sboralsky qui lance Bernou. Le shot de l'ailier droit est détourné en corner par Marras. Le coup de pied en coin de Toscanelli est sans résultat.

Puis Soulez sauve de justesse sur une contre-attaque de Bernou et Mateo.

### *Occasion pour Besançon*

Puis, c'est au tour de Besançon de rater une belle occasion. Manzini a passé Roussy et centre sur Mille, qui manque la réception. Coup franc pour Besançon, que donne Lieder, mais Bikadoroff sort (13e minute).

Planté marque pour Besançon.

Coup franc pour Besançon. Milani le tire et Planté échappe à Desmaret et marque devant Bikadoroff avancé, à la 15e minute.

Besançon 1, Montpellier 0.

# MAURICE DUPUIS :

## *"Vaincre c'est bien, mais en pratiquant du bon football..."*

**LA victoire du Stade St-Germain sur l'A.S. Amicale a fait sensation dans les milieux du football amateur parisien, et naturellement la joie règne dans le camp de St-Germain. Mais l'ex-international Maurice Dupuis, qui est l'entraîneur joueur du club et qui en a vu bien d'autres, de nous dire :**

— Je suis très heureux de cette victoire sur le premier du groupe, qui situe la valeur de mon équipe sur un plan plus près de son classement (17e) dans le championnat de Paris. Mais j'aime beaucoup plus la façon dont mon équipe a joué, que le résultat lui-même.

« J'ai » en main » un lot de footballeurs d'une très bonne qualité. Leurs emplois les empêchent de s'entraîner aussi souvent qu'il faudrait ; mais je tiens avant tout à ce qu'ils pratiquent un football ayant du caractère et dépendant d'une technique évidente et autant que possible se rapprochant de la meilleure école.

» Je n'ai pas la prétention, continua l'ex-arrière de l'équipe de France, d'obtenir des résultats « atomiques » avec mes quatre ainsteurs, mes deux peintres, mon électricien et quelques employés de commerce qui doivent assurer les obligations de leurs professions ; je n'ai pas la prétention de vaincre Lille ou le Racing ou Reims, mais tenir un rôle honorable, dans le football amateur ».

Et Maurice Dupuis, après avoir évoqué de beaux souvenirs de sa carrière et rappelé quelques faits particuliers sur le football, de déclarer :

Contrairement à ce que l'on a dit récemment, le football paie.

Lucien GAMBLIN.

## MAHJOUB (Marseille) suspendu pour la saison

★ Le Groupement a décidé, sur la plainte de l'Olympique de Marseille — Mahjoub ayant quitté son club sans autorisation — de suspendre Mahjoub jusqu'à la fin de la saison.

★ Carré (Nice) s'est vu débouté par le Groupement dans l'appel qu'il avait fait pour l'amende que son club lui avait infligée après le match de Coupe Nice-Sedan.

★ La commission sportive a suspendu Frutuoso (Roubaix) d'un match avec sursis.

## ATTENTION A LA FOIRE DE LA RUE DE CLICHY !

**On sait que c'est en fin d'après-midi qu'aura lieu le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France. Les intéressés désireraient que, cette fois, un tirage soit fait à l'entrée et qu'on n'assiste plus à la véritable foire du dernier tirage.**

**Pourquoi la F.F.F. ne délivrerait-elle pas des cartes, de façon à éliminer tous les badauds encombrants ?**

REIMS alignera, dimanche, à Lens, l'équipe qui s'est qualifiée en Coupe dimanche dernier.

## Le nageur américain BRAUNER *pulvérise le record du monde des 400 mètres brasse*

**PRINCETON (New-Jersey). — Bob Brauner, étudiant à l'Université de Princeton, a amélioré, hier soir, de plus de huit secondes le record du monde des 400 mètres brasse. Il a couvert la distance en 5'35" 4/10, alors que l'ancien record, appartenant à l'Allemand A. Heina, depuis 1938, était de 5 minutes 43 secondes 8/10.**

## 6.557.000 francs pour 27.300 spectateurs BORDEAUX-LILLE battra le record du championnat

*BORDEAUX. — Installant 2.500 places supplémentaires, les dirigeants des Girondins de Bordeaux encaisseront 6.557.000 francs de recette pour 27.300 spectateurs, dimanche, à l'occasion du match Bordeaux-Lille.*

## FRANCE-BELGIQUE *le 1er novembre à Colombes*

**La Hollande, que la 3F avait invitée pour le 1er novembre, à Colombes, a décliné l'offre. M. H. Delaunay est chargé de contacter la Belgique pour cette même date.**

## Si cette histoire vous amuse COPPI *"Je ne courrai pas cette année le Tour"*

**GENES. — Fausto Coppi a déclaré, hier soir, qu'il ne participerait pas, cette année, au Tour de France cycliste.**

**Le vainqueur du Tour 1949 a indiqué qu'il ne voulait pas abuser de ses forces. « Je pourrais ruiner ma carrière », a-t-il dit.**

**Fausto présidait, hier soir, un dîner au cours duquel il procéda à une remise de médailles aux gagnants de courses cyclistes amateurs.**

## CRISE A BARCELONE

**BARCELONE. — Une grave crise au Club de Barcelone provoque la démission irrévocable de l'entraîneur uruguayen, Fernandez, résolue par par l'acception du Hongrois Francisco Platko, actuellement résidant dans la république du Chili. Samitier continuera comme secrétaire technique. — VACQ PUIG.**

## BARATTE, DUBREUCQ, VAN LENT *relèveront, pour le match de Bordeaux* TEMPOWSKI, LECHANTRE, CARRÉ

*(De notre correspondant général Louis LAMPE.)*

LILLE (par téléphone).

**ON dit couramment : On ne change pas une équipe qui gagne. Et pourtant, au L.O.S.C. on a bien envie de modifier la formation qui l'emporta sur Nœux. Tout d'abord, on le sait, parce que Lechantre est indisponible et que Baratte est rétabli. Et puis aussi parce qu'il semble que les dirigeants lillois (qui sont extrêmement discrets) ont l'intention de faire rentrer Van Lent et Dubreucq qui remplaceraient alors Tempowski et Carré.**

Tempowski n'aura joué que quelques matches cette saison mais il les a souvent disputés dans des conditions difficiles, sur des terrains qui ne lui convenaient pas. Car on sait bien que le petit « Bolek » adore les sols lourds.

Carré a un gros défaut au yeux des dirigeants nordistes. Il ne s'entraîne que deux fois par semaine et n'est pas régulièrement avec ses camarades qui suivent maintenant une sorte d'entraînement à l'anglaise.

Mais Carré a de bonnes excuses : il a signé un contrat dans ce sens et puis — et cela découle du reste — il doit s'occuper de son affaire de transports.

Aujourd'hui, pas plus qu'hier, aucune décision n'a été prise.

Il est bien certain que l'activité professionnelle de Carré, qui n'a rien à voir avec le sport, est pour lui une sorte d'entraînement complémentaire. Mercredi, aux bains lillois, les jours ont éliminé les toxines et se retrouveront demain pour le petit match habituel (qui risque d'être un grand !) Si M. Hernu y assiste, il frémira sans doute plus d'une fois, car évidemment les réservistes... ont les dents longues.

# LE RACING : "Ce sont nos avants qui construiront nos victoires !"

*L'OPTIMISME règne au Racing ! Depuis le succès acquis aux dépens de Mazamet, le club doyen est certain d'être qualifié.*

*« Ce qui peut nous arriver de pire, c'est de terminer second ou troisième de la poule », déclarait Roger Lerou.*

*E. Bourier, qui assistait à l'entretien, expliquait le redressement du club doyen.*

*« Jusqu'ici, déclarait le troisième ligne du Racing, on comptait surtout sur notre attaque ; aujourd'hui nos avants sont dans une condition physique telle qu'ils peuvent se permettre de tenir en échec les meilleurs packs de France par leur vitesse et leur activité. »*

*Le docteur Jeanjean, que nous retrouvions quelques minutes plus tard, regrettait de ne pouvoir se sacrifier davantage à l'entraînement.*

*« On me fait jouer trois-quarts centre ; ma véritable place est 3e ligne aile. Je pèse 83 kilos et c'est le poste qui a vu mes débuts. Mais, car il y a un mais pour jouer avant il faut être en pleine forme, ce qui n'est pas mon cas à l'heure actuelle ; je suis trop pris par mes occupations.*

*En attendant, le Racing se prépare à attaquer le L.O.U. sur son terrain dimanche prochain.*

Gérard de FERRIER.

## L. Crowe, Phipps et Curtis trois nouveaux pour Angleterre-Irlande

**DUBLIN. — Il y a trois changements dans la sélection de l'équipe irlandaise de rugby qui rencontrera l'Angleterre samedi :**

**Le Dr K. Quinn, blessé au cours d'un match samedi dernier, se voit remplacer par son camarade de club, L. Crose. Mc Kee choisi comme trois-quarts aile prend sa place comme trois-quarts centre et Crowe devient trois-quarts aile.**

**Un autre changement : Henderson étant blessé, est remplacé par Phipps (Rosslyn Park Londres) qui le troisième ligne Mc Arthy a déclaré forfait. Sa place sera prise par Curtis qui le remplace aussi pour le match France-Irlande à Paris.**

**Crowe et Phipps sont internationaux pour la première fois. — HOGAN.**

**CATCH — CIRQUE D'HIVER**

Vendredi 10 février à 20 h. 45

**J. DALE - RAY BUKOVAC**

**Mc MANUS - BEN CHEMOUL**

Gen-Tilly - Leteurtrois Belzic - Royer

Loc. Cirque d'Hiver, Roq. 12-25 et 5, rue Poissonnière, Pro. 66-94 p. 31

# CUVELIER : "Nous conservons la majorité"

**EN recherchant une solution d'entente, « respecter à la fois l'autorité fédérale et les intérêts légitimes des professionnels », ainsi qu'il l'a écrit à M. Joinard et aussi à M. Cuvelier en leur adressant le texte de son arrêté, M. Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports, a suivi sur le fond les desiderata de M. Joinard, puisqu'il a abrogé l'arrêté de mars 1946 qui donnait pouvoir au groupement des pros d'organiser et de contrôler le sport cycliste.**

Mais M. Morice n'en a pas moins laissé la vie à ce groupement dont douze de ses membres élus par lui le représenteront à la commission professionnelle créée.

### *Le groupement des « pros » devient consultatif*

Première constatation : le groupement des pros devient un organisme consultatif, mais il n'empêche qu'il aura à la commission professionnelle une représentation majoritaire puisque, en dehors de ses douze membres élus, il comptera trois des membres du comité directeur : Speicher, Pouchois, Paillard.

M. Georges Cuvelier a longuement étudié avec nous le texte de l'arrêté.

— Tout d'abord, nous a-t-il dit, l'article 6, qui abroge l'arrêté de mars 1946, c'est-à-dire qui enlève pouvoir d'organisation au groupement des pros, s'informe avec l'article 2 qui stipule que les questions concernant le cyclisme professionnel devront être soumises à la commission professionnelle, ce qui laisse sous-entendre que les suggestions et même les décisions partiront encore du groupement des pros.

— La victoire que remporte sur vous M. Joinard dans ce débat, c'est qu'il vous met dans l'impossibilité de devenir président de la commission professionnelle, puisque ce président sera élu par le comité directeur, donc pratiquement M. Joinard. Je ne vois là aucune importance. Je resterai président du groupement des pros tant que mes camarades me feront confiance, mais je n'aurais peut-être pas accepté d'être le président de la commission professionnelle puisque — et c'est une anomalie — ce président ne sera pas élu par ses membres, mais par le comité directeur. Ce n'est pas logique. Cet article 4 qui dit : « Le président de la commission professionnelle est désigné par le comité directeur de la F.F.C. et choisi en son sein » est absolument autocratique. On dit même qu'il a été dicté par M. Joinard lui-même.

### *« Je reste président » Speicher doit aller de l'avant*

— Georges Speicher et Pouchois resteraient sur les mêmes positions que moi-même si je les en priais. Ils s'étaient promis de ne pas se présenter à la commission professionnelle si l'arrêté de mars 1946 était abrogé. Mais, dans l'intérêt même du sport cycliste professionnel, je vais m'efforcer d'aplanir tous les angles en leur faisant admettre le rôle très utile qu'ils joueront à la commission professionnelle, où ils ne feront que défendre les suggestions du groupement des pros.

### *Gérardin : « M. Morice s'est montré diplomate. »*

— Le ministre s'est montré diplomate dans son arrêté, pense Gérardin. Si Georges Cuvelier le voulait, il pourrait entrer dans la commission professionnelle, puisque 12 membres élus par le groupement pourront y siéger, mais il voudra plus simplement demeurer dans le cadre consultatif du groupement des pros.

### *Antonin Magne : « Pratiquement, le groupement a, hélas ! vécu. »*

— Jusqu'ici, je n'ai pas encore très bien saisi toutes les subtilités du texte ministériel, nous a dit Antonin Magne, mais, si je comprends bien, le groupement des pros a pratiquement vécu, puisque l'abrogation du décret de mars 1946 lui enlève son pouvoir d'organiser et de contrôler. Or, un organisme qui n'a plus de responsabilités n'existe plus. C'est regrettable, car il avait magnifiquement œuvré. Le groupement devait être un membre faisant étroitement corps avec la F.F.C. Hélas ! la rivalité personnelle Joinard-Cuvelier a rendu cette « communion » impossible.

— M. Joinard est fort ! s'est exclamé Paul Maye. Le texte ministériel corrobore dans les grandes lignes les desiderata du président. Mais je ris quand je vois que six sur les douze coureurs appelés à siéger à la commission professionnelle devront faire acte de présence aux réunions, lorsque nous étions trois, il en manquait toujours un.

François TERBEEN.

## Grâce aux primes "SENFF" - "IACO" ont gagné un million aux 6 jours de Hanovre

HANOVRE. — Les Six-Jours de Hanovre se sont terminés, ce soir.

Le classement final s'effectue de la façon suivante :

1. Killan-Vopel (All.), 181 points. A un tour : 2. Rigoni-Terruzzi (It.), 382 points.

Ayant fait une nouvelle chute dans le courant de l'après-midi, Senfftleben fut contraint d'abandonner, entraînant le retrait de son équipier Lacoponelli. Cependant, les Français et, notamment, Senfftleben, ont remporté sprints sur sprints. L'équipe française s'est adjugée 12.000 D.-M., soit environ 1 million de francs.

## MONAGHAN *souffrait d'une bronchite*

**LONDRES. — M. Frank McAloran, manager du champion du monde des poids plume, Rinty Monaghan, vient de comparaître devant le conseil de l'Irlande du Nord de la Fédération britannique de boxe, afin de donner des précisions concernant la maladie de l'Irlandais.**

**Après avoir pris connaissance des certificats médicaux attestant que Monaghan souffrait d'une bronchite et n'était pas encore apte à reprendre l'entraînement, le conseil a reconnu la bonne foi et la véracité de ces écrits, mais il a décidé que Monaghan serait examiné par un docteur du conseil « en temps utile ».**

## SUZANNE THIOLLIERE demandée à Aspen

ASPEN (Colorado), par câble. — *L'équipe française participant aux épreuves des championnats du monde de ski, à Aspen, a télégraphié en France pour demander des renforts en la personne de Suzanne Thiollière, qui a gagné le combiné alpin au mont Blanc il y a trois jours.*

*Si elle accepte, Suzanne Thiollière sera samedi sur les lieux.*

*La Grande-Bretagne ne sera représentée à Aspen que par Evie Pinching. Ses chances, déjà compromises, sont encore plus réduites depuis que Marie Fuchs, une Anglaise résidant à New-York, s'est cassée la jambe.*

## COPPI et HARRIS premiers candidats au trophée Gentil

En vue de la quatrième attribution, le 28 février prochain, du trophée international Edmond Gentil, les candidatures suivantes ont, d'ores et déjà, été présentées : Fausto Coppi, par l'Union vélocipédique italienne, et Reginald H. Harris par la National Cyclist Union d'Angleterre.

*En vue de France-Angleterre de rugby...*

# DANOS... PILON... MATHEU La "Sélection" en discute...

IMAGINEZ une conversation à quatre personnages (mettons qu'il s'agisse des sélectionneurs de la F.F.R.) tenue hier sur le même fil téléphonique. Vous auriez sans doute entendu ceci :

■ RENE. — En ce qui me concerne, je garderais Arcalis comme arrière, Domathios et Siman comme ailiers, Merquey comme centre auquel j'adjoindrais Lauga. De sorte que Pilon pourrait faire sa rentrée à l'ouverture le 25 février, dans l'équipe de France.

■ ROGER. — Pas tout à fait d'accord, Rene, en ce qui concerne l'ouverture. Je préférerais tenter un essai avec Dizabo.

■ ADOLPHE. — Ceci est à voir. Pour ma part, la rentrée de Pilon qui, à Twickenham, se comporta bien l'an dernier, ne me déplairait pas...

■ MARCEL. — J'étais à Dax dimanche... Lasoasa a une foulure de la cheville. Sans doute ne sera-t-il pas en état d'ici quinze jours...

■ ADOLPHE. — Alors essayons le jeune Danos.

■ ROGER. — On pourrait peut-être revoir Dufau...

(Friture sur la ligne, communication interrrompue... Sonnerie, reprise...)

■ ROGER. — Allô ! Allô ! Ne coupez pas... Matheu a fait une partie splendide à Dax. Il est à reprendre.

■ RENE, ROGER, ADOLPHE (en chœur). — Sur ce point, nous sommes d'accord ! Nous allons reconstituer notre belle 3e ligne...

■ ROGER, ADOLPHE (à l'unisson). — Attendons la dernière journée de championnat. A lundi matin, nous prendrons une position plus ferme, ou plutôt définitive !

Simples combinaisons dont on parla ce jour sans avoir encore envisagé la solution qu'on croira pouvoir être la meilleure. Mais combinaisons qui pourraient fort bien, lundi, traduire la réalité.

**Géo VILLETAN.**

*En boxe : une riche catégorie qui monte...*

# 4 poids légers de grande valeur : BAOUR, BAHRI, CAULET, DEHAYE *seront lundi au « Palais »*

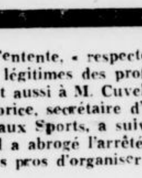
**par RENÉ CIPRIANI**

**LA catégorie des poids légers est actuellement, sur le plan national, la plus riche en éléments de valeur. Roger Baour en est le leader, mais il est menacé par Montané, qui fera très bientôt sa rentrée à Paris. Derrière ces deux hommes, il y a des pugilistes aux qualités indéniables. On ne peut que regretter que les boxeurs marocains, tel Ben Miloud — un de nos plus sûrs espoirs — et tunisiens Sadok Bahri ne puissent être compétiteurs au titre national.**

**Il serait temps que la F.F.B. crée, à l'instar de la Grande-Bretagne, le championnat de l'Empire français.**

**Occupons-nous, pour aujourd'hui, des quatre poids légers qui sont « épinglés » au programme de lundi soir au Palais des Sports et que nous vous présentons ci-dessous, en un « court métrage ».**

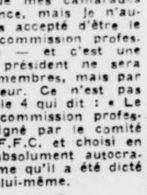
### ◆ Roger BAOUR



*A tout seigneur, tout honneur : voici Roger Baour, champion de France. Un de nos plus sérieux espoirs sur le plan international. Excellent styliste, du coup d'œil, des jambes et une droite qui s'affirme de plus en plus comme... anesthésiante. Sera opposé au Tunisien Sadok Bahri.*

*Baour, qui vient de subir une défaite devant le Belge Jos. Preys, entend ne pas subir le même sort contre Bahri. Si, d'aventure, vous allez à la Villette ne dites pas que Baour, l'enfant chéri des Parisiens, peut être battu, les billets de mille sortiraient pour éteuer la confiance que possèdent, en leur champion, ses supporters de toujours.*

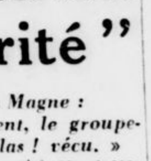
### ◆ Sadok BAHRI



*le dynamisme même. A obtenu cette saison des succès retentissants sur Bob Laurent, Valachovic, Moralès, et, récemment, le Belge Jos. Vissers.*

*Boxe à un rythme étourdissant. Depuis qu'il a quitté les « plume » pour les « légers », il a acquis de la puissance. Ne laisse aucun répit à son adversaire et frappe sous tous les angles. Indifférent aux coups, il devra toutefois mettre un frein à sa combativité s'il ne veut pas se faire prendre en contre par Roger Baour.*

### ◆ Auguste CAULET

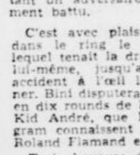


*le Montpelliérain aux poings d'acier. Ancien champion de France amateur et vainqueur aux Jeux interalliés.*

*Le poulain de Copin joue les terreurs chez les légers. Personne ne veut le rencontrer, car il possède une frappe terrible qui donne à réfléchir... lorsqu'elle ne vous endort pas.*

*Fera lundi soir ses véritables débuts parisiens devant le grand public. Jusqu'à présent, il a été obligé de se produire en province. Piétine d'impatience et, lorsqu'il est dans un ring, n'a plus qu'une pensée : démolir son vis-à-vis. Sera dans un proche avenir l'outsider à suivre. Boxeur agréable et puissant.*

### ◆ Jacques DEHAYE



*Frais émoulu des rangs amateurs chez lesquels il brille d'un vif éclat. Champion de Paris, de la Marine, vainqueur aux Jeux interalliés, sélectionné olympique.*

*Sait boxer avec intelligence, prend un minimum de coups. Courageux, il ne s'avoue jamais battu. A fait, le soir du gala Delannoit, un magnifique combat contre le plus jeune, Edgard, réussissant l'exploit, malgré un knock-down subi dans les premières reprises, non seulement à tenir la limite, mais surtout à le battre aux points.*

*Fait lui aussi partie des hommes de tête capables de briguer un jour la place de Roger Baour ou de son successeur.*

Ce soir à WAGRAM

# MOUSSE a une revanche à prendre

Les événements pugilistiques se succèdent à une telle cadence que, nous entraînant dans leur sillage, ils font perdre la notion du temps. Ainsi, le combat Georges Mousse-Mohamed Bellatreche tient la tête d'affiche de la réunion de la salle Wagram, ce soir.

En réfléchissant, on se souvient fort bien qu'il s'agit là d'un match revanche, mais on est tout surpris de constater que le premier et seul combat entre ces adversaires date déjà de près de trois ans !

De son côté, un mois après son revers à Alger, Mousse faisait match nul avec Fernandez, à Paris.

Depuis, Mousse et Bellatréche ont changé de catégorie et sont maintenant de solides poids plume.

Mousse, qui n'a pas encore « digéré » sa défaite par François Bonnardel, a non seulement une revanche à prendre mais comment mieux montrer qu'il n'a rien perdu qu'en battant un adversaire qui l'a précédemment battu.

C'est avec plaisir que l'on reverra dans le ring le rapide Dante Bini, lequel tenait la dragée haute à Tijani, lui-même, jusqu'au moment où un accident à l'œil l'obligea à abandonner. Bini disputera le deuxième combat en dix rounds de la soirée au Tunisien Kid André, que les habitués de Wagram connaissent pour ses succès sur Roland Flamand et Sedraoui.

Trois boxeurs de Cambrai sont, en outre, au programme dont Marcel Dupont, qui rencontrera Cailleau.

C.-W. HERRING.

## ● Henriot battu à Barcelone

BARCELONE. — Le welter Reiro bat aux points Serge Van Zandt ; le poids plume Antonio Ruiz bat aux points Gaston Henriot.

## ● Terry Young battu

NEW-YORK. — Hier soir, à l'Arène Saint-Nicolas, de New-York, à la surprise générale, le poids léger américain Dennis Pat Brady a battu nettement Terry Young, aux points, en dix rounds.

## ROBINSON *avait caché son premier mariage*

**NEW-YORK** (par câble). — Ray Robinson, toujours cachottier, n'avait dit à personne qu'il en était à son second mariage. Ray se maria, à l'âge de 17 ans, avec une certaine Marjorie Joseph, à laquelle il avait eu l'imprudence de faire un enfant. Ce fut un mariage forcé : simple erreur de jeunesse. Robinson, qui s'appelait alors prosaïquement d'un vrai nom, Walter Smith, boxait amateur et travaillait comme garçon épicier, abandonna aussitôt sa femme, mais versa une pension de trois dollars par semaine. Après un long silence, Marjorie Joseph avant appris la fortune de Robinson, pense qu'il y a peut-être moyen de partager le gâteau et intente un procès au champion pour pension alimentaire pour leur fils Donald, âge maintenant de 12 ans. En 1949, le divorce fut prononcé contre Marjorie en raison de sa mauvaise conduite. Robinson épousa ensuite Edna Rolley, ancienne chorus girl au Cotton Club.

Robert BRE.

# Enfin, MEDINA a repris le chemin de la salle d'entraînement

MEDINA a créé une grande sensation hier après-midi, en arrivant à Pantin avec sa valise d'entraînement et un magnifique sourire en coin.

« Vous avez cru que j'étais « évaporé » dans la nature et m'avez prêté des intentions plus ou moins extra-sportives. Vous étiez dans l'erreur la plus complète.

» Je suis allé à la campagne chez des amis. J'avais plus besoin d'air que de tout autre chose.

» Excusez-moi, je vais au « boulot ».

Théo fit de la culture physique, du shadow, du saut à la corde et quatre rounds de gants. Le tout, avec le sourire et de façon allègre.

Une bonne douche pour faire oublier la fatigue et le champion de France prit congé des Pantinois pour rentrer chez lui, se « taper » un steack maison. — R. C.

# *Gilbert STOCK sur les traces de son frère*

**BRUXELLES** (par téléphone).

**JEAN SNEYERS a livré, hier soir, son 19e combat professionnel et a enregistré une victoire aux points sur Luis Fernandez. Victoire acquise de toute justesse, puisqu'un des juges avait un point d'avance pour le Français et qu'un match nul eût plus parfaitement donné la physionomie exacte du combat.**

*A la vérité, la jeunesse, la fougue et même les belles esquives du jeune Bruxellois se sont heurtées à la science du ring de Luis Fernandez, de dix ans son aîné, qui faiblit assez sérieusement dans les deux derniers rounds, ce qui a certainement impressionné considérablement les juges.*

*Fernandez, à se descente du ring, n'a nullement protesté contre le verdict, reconnaissant celui-ci équitable.*

*Gilbert Stock s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la compétition Cerdan, par un k.-o. au deuxième round, sur l'Italien Martina. C'est d'un crochet au foie qu'il a descendu le transalpin.*

*En mi-lourds, le champion de Belgique Victor Dhoes a vaincu, par abandon au septième round, l'Ostendais Al. Gerard.*

Paul BEVING.

## ● Wilson-Cockeel le 28

LONDRES. — Le poids mi-lourd américain Aaron Wilson va une nouvelle fois se trouver en face de l'Anglais Don Cockeel, le puissant forgeron londonien.

L'Américain — qui réside à Paris — avait battu Don Cockeel par k.-o. lors de la réunion qui vit Joé Maxim devenir champion du monde.

Wilson, pour rencontrer Cockeel, exigeait un enjeu de 500.000 francs.

Hier, le manager de Don Cockeel a versé la mise de son poulain dans les mains de Jack Solomons, l'organisateur londonien, et ainsi le match revanche est conclu.

Si Don Cockeel gagne, il rencontrera Joé Maxim au retour d'Amérique de ce dernier. — *Maurice SIMON.*

## ● A 14 ans d'intervalle, Joe Walcott a mis k.-o. le père et le fils

**PHILADELPHIE (par câble). — Harold Johnson,

# 8 ANS EN U.R.S.S.

**Paris-presse l'intransigeant**

# *Une nouvelle caste a remplacé la noblesse du temps des Tsars*

par Ettore VANNI (traduit de l'italien par J.-P. CASTEL)

RESUME DES QUINZE CHAPITRES PRECEDENTS

*Avant le 5 mars 1939 qui marque la fin de la République espagnole, Ettore Vanni dirige à Valence, le quotidien communiste « Verdad » (Vérité). Le 29 mars il s'embarque à bord d'un bateau français, le « Lézardrieux » avec d'autres militants, parmi les plus menacés. Leurs femmes n'ont pas été autorisées à les accompagner. Ils sont internés en Algérie, d'où, sur un bateau soviétique, le « Cooperazia », ils partent vers la Russie, pour arriver à Leningrad, fin mai. Ettore Vanni voudrait s'arrêter à Moscou, mais il est envoyé d'abord en Ukraine, puis à Kuibisev comme éducateur dans une école pour enfants espagnols où il fera un assez long séjour. Jusqu'à la guerre. La colonie est alors évacuée et transférée çà et là. Les enfants, employés, dès l'âge de 13 ans, dans les usines ou aux champs, souffrent notamment de la faim et du froid. Plus tard, Ettore Vanni est envoyé comme ouvrier à l'usine Molotov, à Gorki, « quartier américain ». Le N.K.V.D. lui propose bientôt de « travailler » à son service d'espionnage. Il est contraint d'accepter. « Mais, dès lors, dit-il, je n'ai plus qu'une pensée : fuir ». L'usine est bombardée et détruite. L'auteur, rapportant les conditions misérables de l'existence du peuple et même des ouvriers pendant la guerre, raconte notamment une visite au « marché noir » des pauvres.*

On se mettait à deux pour acheter un verre de tabac pour 10, 15 ou 20 roubles (le prix variait sans arrêt, d'après le cours de la vodka, véritable régulateur du marché noir). A la sortie de l'usine, chaque soir, nous vendions 200 ou 400 grammes de pain (lorsque je fus promu stakanoviste, j'eus souvent une ration supplémentaire de 200 grammes). Au marché noir de Gorki, le pain ne coûta jamais moins de 150 roubles et souvent 200 le kilo ; de temps en temps — jamais plus d'une fois par mois et plus facilement tous les deux mois — nous nous permettions d'acheter de la viande.

Il y eut une époque — que nous étions heureux ! — où chaque soir notre dîner consistait en frites. Frites, si l'on veut. Nous avions un morceau de lard qui nous dura plusieurs semaines. Il ne restait plus que la couenne, mais elle servait encore : on la frottait au fond de la poêle lorsqu'elle était chaude, puis on ajoutait un peu d'eau. Ce n'était pas de la haute cuisine, mais enfin... Hélas, au cours d'un bombardement, la précieuse couenne disparut. Une bombe tomba à deux pas de notre logement, défonça quelques fenêtres et envoya tout en l'air, notamment une petite armoire qui contenait nos pommes de terre et ce vestige de lard. Cette perte nous attrista beaucoup ; nous comptions tirer parti de ce déchet pendant un certain temps encore. Pour acheter cent autres grammes de lard, il fallait 200 roubles, et un quart d'huile de tournesol en coûtait 250.

L'été on pouvait trouver des œufs. Au lieu de vendre notre pain, nous le portions aux paysans, de préférence à ceux qui avaient des poules et qui échangeaient volontiers des œufs pour du pain. Un soir, en prenant les œufs dans la cachette où ils étaient enfouis, nous nous aperçûmes qu'ils étaient légers comme des plumes. Quelqu'un les avait gobés. C'est là un des supplices de la vie collective. On ne pouvait rien laisser dans la chambre. La faim ne respecte rien ni personne.

Au « marché pauvre », on vendait aussi d'autres choses. Les ouvriers trouvaient le temps de fabriquer parfois, avec le matériel de l'usine, des blagues à tabac, des porte-cigarettes, des peignes, des fourneaux, et autres objets qu'ils emportaient de l'usine avec mille ruses quand il n'avaient pu s'assurer la complicité des surveillants russes et étrangers, tous faisaient de même. Cela nous aidait à vivre.

## Pakom sable le champagne

Dans une section de notre atelier, on confectionnait des bâches pour les camions et des coussins pour les autos ; on pouvait donc y voler de la toile imperméable et du tissu. Un compatriote, L... M... qui travaillait là, faisait en cachette, mais d'accord avec son chef, des bérets, des pantoufles, des sacs, etc... Les bérets, les pantoufles étaient sortis de l'usine par une camarade russe à qui on les cédait au prix de 200 roubles et qui les revendait 400.

Dans notre secteur, un certain Pakom était affecté au ravitaillement en vivres ; en réalité il s'occupait surtout de celui du chef à qui il procurait en abondance de la vodka et du champagne. Un jour, Pakom eut trois jours de congé : il devait se rendre dans un village à plus de 300 kilomètres. En même temps que son congé, il obtint une camionnette américaine toute neuve, qui devait servir au transport des vivres qu'il raflerait dans ce village.

Au lieu de trois jours, Pakom en prit sept : il était sûr de l'impunité. A son retour, il organisa chez lui un festin qui dura tard dans la nuit. Pendant qu'avec ses invités, il levait le coude, l'auto disparut. Telle fut du moins la version donnée par Pakom. Il tenta d'acheter le silence du personnel qui avait les camions en consigne ; mais les employés eurent peur et déjà le scandale était trop connu pour qu'on pût tenter de l'étouffer. La direction de l'usine publia un avis (prikaz) qui fut affiché à la porte de l'atelier, renvoyant le coupable devant le tribunal, le licenciant et le privant de son logement. Le « prikaz » portait également un sévère avertissement pour le chef responsable.

Les ouvriers détestaient cet individu qui depuis un an rognait impunément sur leurs misérables rations. Ils se frottaient les mains mais, grâce au secrétaire du Parti, l'affaire Pakom fut définitivement enterrée par le tribunal. Deux mois ne s'étaient pas passés, qu'il avait déjà réussi à obtenir un poste plus élevé avec cette fois la charge du ravitaillement pour toute l'usine.

## Glucose et ampoules électriques

Marché noir et trafic partout... Aux guichets des cinémas on ne vend pas tous les billets. Si la salle comporte mille places, on vendra 600 billets. Les 400 qui restent seront proposés au prix du marché noir devant la porte même du cinéma par les parents ou les amis des employés et surtout du directeur. De même pour les livres, les cigarettes, voire certains médicaments. Pendant mon séjour dans un hôpital de Moscou, la doctoresse affectée à ma salle, bonne et serviable femme d'une soixantaine d'années, me dit que les injections de glucose m'auraient fait le plus grand bien.

— Dommage qu'on n'en ait pas ! soupira-t-elle. Peut-être en trouverait-on au marché noir. Avez-vous des moyens ?

Un petit vieux qui occupait le lit voisin ayant entendu ces propos me demanda si j'étais disposé à acheter des ampoules de glucose. En effet, je les obtins deux jours plus tard, naturellement à un prix très élevé. Le petit vieux avait un frère employé dans une pharmacie.

Dans cet engrenage de trafics et de commerce illicite, où la plupart viennent contraints par la nécessité, on voit tomber le chef de bureau et la femme du général qui hasarde des pierres précieuses et des montres rapportées par son mari d'un des pays « libérés ». L'étranger qui tout d'abord regarde ces mœurs dégradantes, est finalement contraint à recourir à ces expédients et finit par les considérer comme des choses simples et normales.

Pendant un certain temps, les ampoules électriques à haut voltage furent une excellente matière à trafic. Un jour, G..., qui en qualité de chef ouvrier ne travaillait pas, lança la vogue de ces lampes qu'on trouvait difficilement, même au marché noir, et qui donnaient une lumière magnifique. Petit à petit le cercle de ceux qui voulaient avoir une lampe pareille s'étendit et un nouveau courant pour le commerce clandestin et pour les vols quotidiens se créa. On emportait facilement ces ampoules hors de l'usine : il n'y avait qu'à les attacher par un fil à la ceinture ; on les laissait tomber dans le pantalon qu'on prenait garde de ne pas ajuster de trop près et le tour était joué.

Un soir, exactement devant les surveillants, à la sortie, G... glissa sur le sol gelé. En vain il tenta de s'accrocher, fit de méritoires acrobaties. Il tomba et une explosion mal étouffée par le pantalon alerta les surveillants. Ils furent intraitables, surtout je crois parce que les rires de tous les assistants les avaient vexés.

G... conduit au poste de garde jura qu'il ne s'agissait que d'une lampe brûlée. Mais on le deshabilla, on lui retira sa carte d'usine puis, comme il était piqué d'innombrables petits morceaux de verre qui s'étaient plantés dans sa chair, on le conduisit chez la doctoresse, une jeune juive ukrainienne qui l'accueillit à grands éclats de rire.

— Mais pourquoi portais-tu une lampe qui ne valait plus rien ? Je ne comprends pas disait-elle.

— Heu... On les fait bien servir encore un peu répondit G...

Et avec sa pittoresque fantaisie méditerranéenne, il décrivit à la doctoresse la lumière merveilleuse que ces lampes donnaient. Elle lui octroya cinq jours de repos.

— Ecoute, ne pourrais-tu pas me porter une de ces lampes ? demanda-t-elle tout en signant le certificat (1).

G... profita de ces cinq jours pour faire étouffer l'affaire grâce à l'amitié que lui portait le chef d'atelier qui n'avait jamais ri autant.

## Travail à forfait obligatoire

J'étais, dans mon secteur, un des rares ouvriers à salaire fixe. Un mois après les bombardements, je fus appelé au Bureau économique où l'on m'avertit que j'allais travailler à forfait.

J'avais déjà été surpris que dans le pays du socialisme, on employât cette forme de rétribution. On comprend que, pour atteindre son objectif, c'est-à-dire l'augmentation de la production et, par conséquent, du standard de vie des citoyens, sans quoi le socialisme est inconcevable, l'Etat se soit vu obligé d'imposer le travail à forfait. Ce qu'on s'explique moins bien, c'est qu'on ait dû y contraindre les ouvriers dans un pays où ils sont théoriquement les maîtres et devraient tout faire spontanément pour réaliser ce programme. Cela signifie probablement, ou que les ouvriers, en réalité, ne sont maîtres de rien, et que leur intérêt personnel ne les pousse pas à produire davantage, ou que le socialisme ne constitue pas pour eux un stimulant. A la vérité les deux explications sont valables et l'une découle de l'autre.

Ce qui garantissait la participation des travailleurs à la prospérité nationale et au pouvoir était précisément le contrôle ouvrier. Il est possible (et c'est peut-être là une des conclusions les plus graves de l'expérience russe) que ce contrôle ouvrier constitue un obstacle à la production et à l'administration de la richesse nationale, et que finalement, pour la réalisation de son but, la révolution russe ait bien fait de le supprimer: Mais il est non moins évident qu'à partir du moment où le socialisme se dépouille de cet élément qui est le sommet de la démocratie, il signe sa propre sentence de mort.

La nouvelle caste, ou la classe des nouveaux patrons, est constituée par la bureaucratie des techniciens, qui ont déjà la prédominance au sein du Parti. Il est symptomatique que depuis mars 1939 le Parti Communiste n'ait pas tenu un seul congrès. Cela aide à comprendre comment le pouvoir tend à devenir toujours plus despotique, puisqu'il s'exerce sans le frein de la critique, sans le contrôle de la démocratie agissante. N'importe quel jeune homme arrivé à la direction d'une usine, à l'administration d'une entreprise, se sent un petit roi devant ses subalternes condamnés à une obéissance aveugle et au silence. La responsabilité qu'il assume devant ses propres supérieurs ne fait que l'encourager à la tyrannie. Mais il sort des rangs de la classe ouvrière, dira-t-on. C'est vrai. Mais ceci justifie-t-il cela ? L'actuelle bourgeoisie française est issue elle aussi d'une révolution. Cette nouvelle classe russe est une sorte de bourgeoisie. Elle n'a pas de capitaux à investir mais elle administre les usines en maîtresse absolue, et jouit, en face de la misère du plus grand nombre, des infinis privilèges qu'elle s'est fait reconnaître par l'Etat socialiste et par le Parti révolutionnaire dont elle constitue aujourd'hui l'ossature.

Lorsqu'on parle des difficultés qu'ont rencontrées les actuels dirigeants russes pour l'édification du socialisme, ont a l'habitude de mentionner parmi les plus graves, « le bas niveau politique » de la classe ouvrière, dont les rangs se sont grossis d'éléments paysans venus d'eux-mêmes à l'industrie ou incorporés d'autorité. Il est vrai que le niveau politique et culturel des ouvriers est médiocre en général, malgré les fréquentes conférences tenues par les propagandistes du parti qui répètent toujours et partout les mêmes choses. Mais alors il est légitime de se demander si le meilleur instrument d'éducation politique n'aurait pas été fourni par ces idéalistes révolutionnaires, ouvriers en majorité, qui avaient embrassé la cause du socialisme avant l'insurrection ou pendant la guerre civile, et qui, pourtant, l'un après l'autre, furent sacrifiés par dizaines de milliers dans les épurations.

La réplique habituelle du communisme officiel, la voici: ces hommes-là, s'ils avaient cessé d'être d'accord avec la politique de Staline seraient devenus « des contre-révolutionnaires et des espions au service des puissances étrangères ! »

(A suivre.)

(1) Pour justifier une absence au travail, le certificat médical est obligatoire. Ce certificat peut être renouvelé tous les cinq jours jusqu'à quinzaine. Après quoi, le malade doit se présenter devant une commission médicale. (Note de l'auteur).

(Copyright 1950 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « Page Internationale »)

---

DU NOUVEAU SUR LOUIS XVII

## L'ÉNIGME DU TEMPLE

Par Alain DECAUX

# DEUX MÈCHES DE CHEVEUX EXAMINÉS par le Dr Locard révèlent la vérité :

## NAUNDORFF ÉTAIT BIEN LOUIS XVII !

*LOUIS XVII, fils de Louis, est officiellement mort à la prison du Temple, le 8 juin 1795. En réalité, il s'est évadé. Bien des années plus tard, plusieurs aventuriers affirment porter son nom. Ils sont vite démasqués. Par contre, un horloger berlinois, Carl Naundorff, soutient avec tant de fermeté être Louis XVII qu'il prend très vite une importance particulière. D'aucuns reconnaissent en lui le fils de Louis XVI, d'autres, au contraire, le traitent d'imposteur ; la cour de France, elle, se tait... Naundorff était-il vraiment Louis XVII ? C'est ce qu'on va savoir...*

IVe ARTICLE (Voir « Paris-presse » des 6, 7 et 8 février.)

UN problème historique comme celui de Louis XVII se présente au chercheur comme un véritable problème policier : et, ici, l'historien doit se muer en détective. Lorsque les archives officielles sont muettes, l'historien doit suivre toutes les pistes qui le puissent mener à des archives privées. Il doit, aussi, faire intervenir des éléments extra-historiques, quand ceux-ci peuvent être d'un apport quelconque à l'enquête qu'il poursuit. La science médico-légale est l'un des éléments les plus intéressants.

Si nous avions pu conserver des empreintes digitales de Louis XVII, de l'enfant du Temple, et de Naundorff — le problème eut été résolu depuis longtemps. Malheureusement, la méthode Bertillon était loin d'être inventée lors de l'incarcération de la famille royale au Temple!

Ce fait seul avait suffi à rebuter les chercheurs, qui en étaient demeurés à des comparaisons de mensurations — lesquelles étaient fatalement fort imprécises et très peu concluantes.

### *Une idée de génie*

Un élément de comparaison demeurait pourtant : les cheveux mais personne n'y pensait sérieusement. L'idée était dans l'air : j'ai cité les suggestions faites avant la guerre par Foulon de Vaulx et Lenôtre. Il en fut ainsi pour toutes les grandes découvertes, lorsque Lumière inventa le cinématographe, dix chercheurs étaient sur le point d'aboutir aux mêmes résultats. Il n'en reste pas moins que Lumière fut consacré et fêté comme l'unique inventeur du cinéma.

L'homme qui eut l'idée — et la réalisa — de soumettre à l'expertise quatre mèches de cheveux : 1. Une mèche ayant appartenu à Louis XVII ; 2. Une mèche provenant de l'enfant mort au Temple ; 3. Une mèche retrouvée sur le squelette d'un enfant inhumé au cimetière Ste-Marguerite; 4. Une mèche venant de Naundorff — cet homme s'appelle André Castelot. Il sera désormais impossible d'écrire sur l' « Enigme du Temple » sans citer son nom : c'est principalement à lui que l'Histoire doit d'avoir résolu ce mystère qu'on croyait strictement insoluble.

J'ai dit déjà, dans le second article de cette série comment le docteur Locard avait mené à bien une première expertise : la conclusion à laquelle il aboutit fut que l'enfant mort au Temple n'était pas Louis XVII, ses cheveux ne présentant aucun caractère commun avec ceux du petit roi.

Lorsque André Castelot remit à l'éminennt professeur une mèche de cheveux de Naundorff, afin qu'il la comparât à celle de Louis XVII, que pouvait-on penser de celui qui, pour ses partisans, était bien le dernier roi légitime de France — mais qui, pour ses adversaires, n'était rien d'autre que « l'escroc prussien » ?

### *Contre Naundorff...*

Quelles objections, d'abord, a-t-on présenté à la thèse de l'identité Naundorff-Louis XVII ? De fort nombreuses, et de fort diverses.

On a dit, en premier lieu, que Naundorff était d'origine juive, et Poméranien. C'est le gouvernement de Louis-Philippe lui-même qui tenta d'accréditer cette version, précisant qu'il s'agissait de renseignements communiqués par la Prusse. Interrogé à ce sujet par Naundorff, le roi de Prusse fit répondre par son ministre des Affaires étrangères, von Rochow, que **jamais le gouvernement prussien n'avait prétendu attribuer au prétendant une origine quelconque qu'il ignorait entièrement.**

On a voulu, par la suite, que le nom véritable du prétendant fût Carl-Benjamin Werg. C'est M. Georges de Manteyer qui a soutenu cette thèse; en fait, la thèse en question n'est qu'une hypothèse, dont la fausseté a été démontrée par un adversaire allemand de Naundorff, l'historien Otto Tschirch, et par le sénateur français oBissy d'Anglas.

D'autres objections, relatives à des cicatrices d'inoculation, à la couleur des cheveux respectif; du Dauphin et de Naundorff ne résistent pas à l'examen.

**On en arrive à cette conclusion troublante, après une étude approfondie de « l'affaire Naundorff » : personne n'est parvenu, jusqu'à ce jour, à formuler l'argument-massue qui puisse permettre d'affirmer sans discussion : « Naundorff ne peut être Louis XVII, parce que... »** Ainsi, le faux-dauphin Mèves ne pouvait être Louis XVII parce qu'il avait les yeux noirs, et le Dauphin les yeux bleus — et que la couleur des yeux est immuable.)

### *...et pour*

Au contraire, les arguments en faveur des prétentions de l'horloger de Crossen sont nombreux : on a vu de quelle façon il a été reconnu par vingt anciens serviteurs de Louis XVI, et notamment par la plus compétente d'entre eux, Mme de Rambaud. Il faut faire état aussi de **signes physiques** que possédait Naundorff.

Interrogée par la police en 1816, alors que courait déjà dans le public le bruit de la survie de Louis XVII, la femme Simon, veuve de l'ancien gardien du Temple, déclarait qu'on reconnaîtrait son « petit Charles » à une cicatrice qu'il portait à la lèvre. **Or, l'examen de son corps fait après la mort de Naundorff par quatre médecins désignés par le gouvernement hollandais prouve que NAUNDORFF PORTAIT CETTE CICATRICE.**

LA TOMBE DE NAUNDORFF A DELFT (HOLLANDE)

On a vu de même que le docteur Jeanroy n'avait pas reconnu l'enfant mort au Temple parce qu'il ne portait pas à la cuisse la tache « affectant vaguement la forme d'un pigeon » qu'il savait que devait porter le Dauphin. **Or, le même examen** post mortem **du cadavre de Naundorff** constate l'existence sur la cuisse du prétendant de cette même tache.

Tout ceci ajouté à la ressemblance indéniable de Naundorff avec la famille de Bourbon — ressemblance qu'il a transmise à ses descendants, et notamment à sa petite-fille, Mme Cornélie de Bourbon, qui est le portrait vivant de Louis XVI — tout ceci est fait pour donner à réfléchir aux plus incrédules.

### *Naundorff et la papauté*

A cela, les adversaires de Naundorff ripostent :

— Le pape Grégoire XVI a condamné Naundorff. Il a dit que ce dernier se proclamait à faux le duc de Normandie. En fait, il y a là un argument qui n'en est pas un.

Le pape Grégoire XVI a condamné les erreurs religieuses de Naundorff — conjointement avec celles de Vintras, celui dont parle Barrès dans **La Colline Inspirée.** Et, dans son Bref, Naundorff est dit :

« Cet homme perdu qui se proclame à faux le duc de Normandie ». Cette phrase ne peut être utilisée à l'encontre des prétentions de Naundorff — car le pape n'a pas parlé **ex cathedra** : il s'agit là d'une simple Bref adressé à un seul évêque, et non pas relatif à la question Louis XVII, mais à une doctrine religieuse « hérétique ». Il est probable même que l'auteur de la lettre, apprenant l'existence de cette nouvelle religion, se soit informé à Paris, et qu'on lui ait répondu que c'était un soi-disant duc de Normandie qui en était le propagateur — d'où la phrase en question.

D'ailleurs, l'attitude de la papauté à l'égard de la question Louis XVII peut prêter à bien des commentaires.

Léon XIII n'a-t-il pas adressé sa bénédiction à la fille de Naundorff et le libellé de cette bénédiction ne portait-il pas : « A Son Altesse Royale la Princesse Amélie de Bourbon » ?

**Et le pape Pie XI n'a-t-il pas accordé, en 1923, une audience particulière à un petit-fils de Naundorff, au cours de laquelle celui-ci fut nommé « le prince Louis de Bourbon » ?**

Il serait vain pourtant de chercher dans ces faits des preuves pour une thèse ou une autre. **L'Osservatore Romano** a déclaré, en effet, en un communiqué spécial, que **le Vatican voulait rester étranger aux polémiques concernant Louis XVII et que son attitude en l'occurrence était d'observer une entière neutralité.**

En résumé, jusqu'à ces dernières années, existaient en faveur de Naundorff de fortes présomptions. Pourtant, il a fallu attendre près de cent ans après sa mort pour qu'une décision scientifique incritiquable vînt trancher le débat.

### *Le rapport Locard*

Car la comparaison faite par le docteur Locard des cheveux du Dauphin et des cheveux de Naundorff fut concluante : les deux mèches offraient des caractères de ressemblance extraordinaire.

A ce point, d'ailleurs, que le directeur du laboratoire de police technique de Lyon pouvait écrire, dans son rapport :

« L'examen amène aux constatations suivantes :

1° Couleur et consistance. — **Dans le reliquaire, les cheveux de Naundorff paraissent assez sensiblement plus foncés que ceux de Louis XVII. Cela n'exclurait pas, par soi seul, l'hypothèse de l'identité, étant donné la différence considérable de date entre les prélèvements. Au microscope, les cheveux des deux prélèvements présentent une nuance assez voisine : ils sont blonds et transparents. Ils sont également souples.**

2° Diamètre. — **Mesurés au micromètre, les cheveux prélevés dans les deux mèches présentent des diamètres variant entre 65 et 71.**

3° Diamètre du canal médullaire. — **Dans les deux prélèvements, le diamètre du canal médullaire oscille entre 6 et 7.**

4° Indice médullaire. — **Comme l'impliquent les constatations déjà rapportées, l'indice médullaire est le même dans les deux prélèvements. Il est de part et d'autre de 1/10.**

5° Disposition du canal. — **Les cheveux donnés comme provenant de Louis XVII présentent une** particularité extrêmement rare et puissamment signalétique : le canal médullaire est excentré de façon très nette. Or, ce même caractère se retrouve identiquement dans les cheveux provenant de Naundorff.

6° Bulbe. — **On n'a pu faire aucune constatation concernant le bulbe, les deux mèches ayant été coupées et non arrachées ou tombées.**

CONCLUSION

« Les constatations qui viennent d'être exposées impliquent avec une entière certitude que les deux mèches de cheveux examinées proviennent de la même personne.

**» Il est bien entendu que la question de l'authenticité et de l'origine des cheveux contenus dans le reliquaire ne nous concerne pas. Mais en s'en tenant à l'unique question posée, il est** certain et évident que **les deux mèches examinées proviennent de la** même personne ».

« Edmond LOCARD ».

Est-il utile de souligner toute l'importance d'une telle expertise ?

Elle est fonction, bien sûr, de l'authenticité des cheveux examinés. Les adversaires de Naundorff, ne pouvant discuter l'expertise en soi, discutèrent longuement à propos de l'origine des mèches : ils prétendirent que leur authenticité n'était pas démontrée. Puisqu'il y avait discussion, il y avait pour un historien matière à une enquête ; c'est cette enquête que, sans idée préconçue, j'entrepris alors. J'en ai exposé les résultats dans mon livre **Louis XVII retrouvé.** Grâce aux archives en la possession de M. l'abbé Ruiz, j'ai pu reconstituer l'histoire complète de la première mèche — celle de Louis XVII. La mèche de Naundorff fut, de même authentifiée par plusieurs témoignages, notamment par la relation écrite que voulut bien me faire un érudit naundorffiste, aujourd'hui décédé, Louis Boussard.

Force me fut donc de conclure à l'authenticité des deux mèches, dont j'avais pu retracer toute l'histoire.

*Prochain article :*

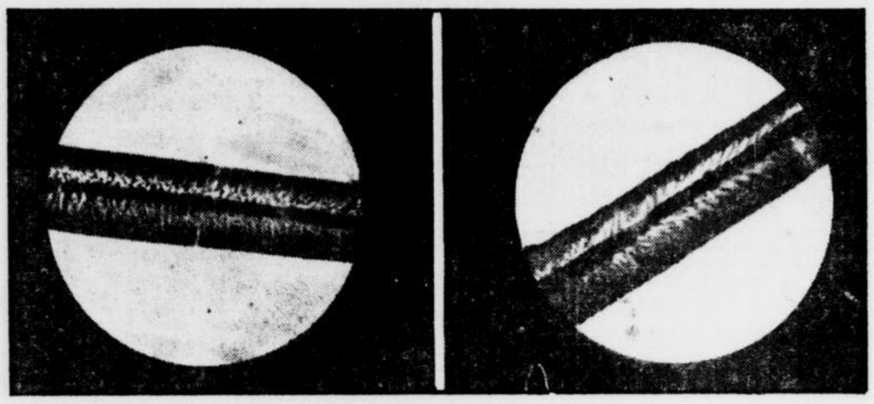
**DES DOCUMENTS SORTENT DES ARCHIVES...**

L'origine des mèches ne pouvant plus être mise en doute, l'expertise Locard prenait toute sa valeur — et la science, venant au secours de l'Histoire, résolvait de façon apparemment définitive « l'Enigme du Temple » :

**NAUNDORFF ETAIT BIEN LOUI XVII !**

(A suivre.)

Tous droits de reproduction réservés.



VOICI, VU AU MICROSCOPE, UN CHEVEU DU DAUPHIN (à g.) ET UN DE NAUNDORFF (à dr.). LE DOCTEUR LOCARD EST FORMEL : CES DEUX CHEVEUX APPARTIENNENT A LA MEME PERSONNE.

Voici Mme de Rambaud, qui fut une des premières à reconnaître en Naundorff le fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

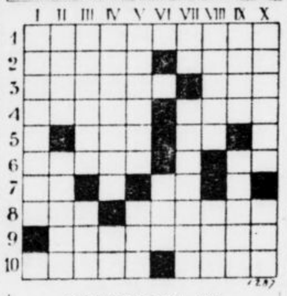
## LA LEPRE PRESQUE VAINCUE

LA NOUVELLE-ORLEANS, 9 février (A.F.P.). — Le docteur Johanssen, chef de clinique à la léproserie de Carville, a déclaré que, dans 50 0/0 des cas, le traitement à la « promacétine » enraye les progrès de la maladie et l'empêche d'atteindre son stade final.

La « promacétine » est un produit dérivé des sulfamides, mis au point dans les laboratoires de cette léproserie, qui est d'ailleurs la seule à l'employer aux Etats-Unis.

« Je ne veux pas dire que ce traitement guérisse complètement les malades, a précisé le docteur Johanssen. Il les guérit dans la mesure où ceux-ci ne constituent plus un danger pour la société. »

## mots croisés



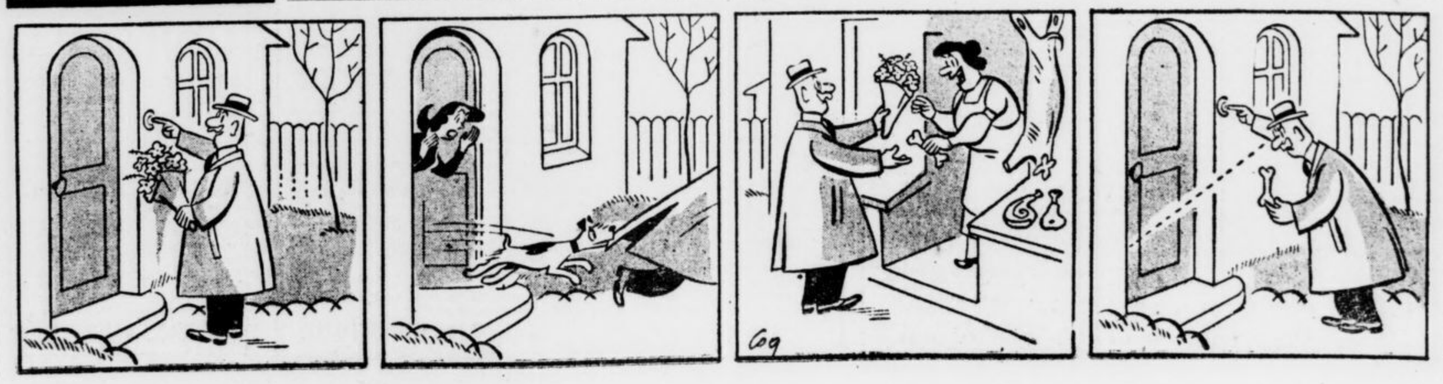
PROBLEME N° 1287

HOR. — 1. C'est jeter la pierre à quelqu'un. — 2. Aux mains du cordonnier. Risquée. — 3. La ménagère économe les utilise. Encore. — 4. Avarifs. Dans la bière. — 5. Régal d'Esaü. En matière de... — 6. Le semblable de son semblable. Fin d'infinitif. — 7. Connu. En épelant, elle met en petits morceaux. — 8. Lettre grecque. Prénom féminin. — 9. Il raccommode. — 10. Sur la Baise. Elle fut pétrifiée.

VER. — I. Libéralité. — II. Chance. Indigné. — III. Fléaux. Affluent du Rhin. — IV. Assuré par un collègue. Encouragement. — V. Jalousie. Etendue d'eau. — VI. Vieux loup. — VII. Demi-parasite. Manière d'agir. — VIII. Abris. Dans une devise orgueilleuse. — IX. On appréhende le mauvais. Corps gras conservés. — X. Sage discoureur. Moins que zéro.

Solution du problème 1286

HOR. — 1. Purgatif. — 2. Averse. Risque. — 3. Ré. Ref. T. I. (Théophile Lefebvre). — 4. Ire. Mio. Ré. — 5. Tilien. Nom. — 6. Prof. Oméga. — 7. In. Si. Coq. — 8. Senés. Tu. — 9. Tué. Ache. — 10. Exaucent.

VER. — I. Parité. Ste. — II. Arrivient. — III. Ré. Pioncés. — IV. I.T. (tel). — V. Abîme. Sein. — VI. Illinois. — VII. Loto. Au. — VIII. Lu. Nec. Ce. — IX. Ostrogoths. — X. Télémaque.

## MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*